




FLVCTVAT
NEC
MERGITVR




MARIUS MICHEL







A

M. FÉLIX FAURE

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LA VILLE DE PARIS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

---

# CONSEIL MUNICIPAL
# DE PARIS

# RELATION OFFICIELLE

# DES FÊTES

## ORGANISÉES PAR LA VILLE DE PARIS

POUR

## LA VISITE

## DES OFFICIERS ET MARINS

## DE L'ESCADRE RUSSE DE LA MÉDITERRANÉE

LES 17, 19, 20 ET 24 OCTOBRE 1893




PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVI

# BUREAU

DU

# CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

---

PRÉSIDENT :

M. Alphonse HUMBERT.

VICE-PRÉSIDENTS :

MM. BLONDEL.
Alexis MUZET.

SECRÉTAIRES :

MM. HERVIEU.
Paul BERNARD.
GROS.
CAUMEAU.

SYNDIC :

M. A. MAURY.

A
IMPRIMERIE NATIONALE.

BUREAU

DU

# CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE.

---

PRÉSIDENT :

M. PATENNE.

VICE-PRÉSIDENTS :

MM. BASSINET.
GIBERT (de Saint-Mandé).

SECRÉTAIRES :

MM. LAURENT CÉLY.
PUECH.
DAVRILLÉ DES ESSARDS.
PICAU.

SYNDIC :

M. A. MAURY.

# ADMINISTRATION DE LA VILLE DE PARIS

## ET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

---

PRÉFET DE LA SEINE : M. POUBELLE.

*Secrétaire général de la Préfecture de la Seine :* M. Félix GRÉLOT.

PRÉFET DE POLICE : M. LÉPINE.

*Secrétaire général de la Préfecture de police :* M. LAURENT.

DIRECTEURS : Cabinet du Préfet de la Seine : M. BLANC.
— Affaires municipales : M. MENANT.
— Finances : M. DELCAMP.
— Enseignement primaire : M. CARRIOT.
— Voirie et Travaux d'ingénieurs : M. HUET.
— Assistance publique : M. PEYRON.
— Octroi : M. BIGOT.
— Mont-de-Piété : M. DUVAL.
— Affaires départementales : M. LE ROUX.

*Secrétaire général de l'administration de l'Assistance publique :* M. DEROUIN.

*Secrétaire général du Mont-de-Piété :* M. A. LAUGIER.

A.

*Receveur municipal :* M. Courbet.

*Contrôleur central :* M. Frank.

*Inspecteur général des Services d'architecture :* M. J. Bouvard.

*Inspecteur en chef des Beaux-Arts et des Travaux historiques :*
M. Armand Renaud.

# AVANT-PROPOS.

*Les anciens corps municipaux parisiens ont toujours attaché une réelle importance à fixer, dans des relations, descriptions ou comptes rendus, souvent édités avec un grand luxe, le souvenir des fêtes et réjouissances données par la Ville — ou même organisées par les corporations — soit en l'honneur de la visite d'hôtes illustres, soit à l'occasion d'événements mémorables. C'est une tradition fort ancienne des élus de Paris qu'il a paru naturel de reprendre.*

*La bibliothèque Carnavalet, qui fait partie intégrante du Musée historique de la Ville de Paris, possède, sur ce sujet de frivole apparence, une suite complète de très curieuses publications, dont les premiers spécimens remontent à Charles VI*[1] *et qui se continue jusqu'à l'année 1860 presque sans interruption.*

[1] *Voir, à la fin du volume, l'Index bibliographique.*

*Cette riche collection des* Entrées solennelles *et des* Relations des fêtes publiques *constitue un ensemble unique de documents exacts pour l'histoire anecdotique de Paris; aucune capitale n'en possède l'équivalent.*

*Les mœurs publiques de la population, les traditions somptuaires des corps municipaux et des corporations de métiers, les traits de caractère propres aux diverses époques s'y trouvent décrits et représentés sous cette forme naïve et sincère qui fait la haute saveur de nos vieilles chroniques. Les historiens trouvent parfois, dans ces relations familières, des matériaux précieux qui permettent de fixer ou de rétablir la physionomie d'événements importants. C'est, en quelque sorte, une suite de pages détachées, vécues, prises sur le vif, de l'histoire intime du Parisien en ses jours de liesse, de joies collectives et d'enthousiasme populaire.*

*L'idée de renouer cette tradition vint à quelques personnes en 1889; mais on ne put alors la mettre à exécution faute de matériaux.*

*Le Conseil municipal a cru nécessaire de rétablir cette ancienne coutume, fidèlement suivie par les assemblées qui le précédèrent à l'Hôtel de Ville. Il a ordonné, le 23 mars 1894, sur la proposition de M. Maury,*

*syndic, de rédiger la présente relation officielle des fêtes, si complètement réussies, organisées en l'honneur de la visite des marins de l'escadre russe à Paris, au mois d'octobre 1893.*

*Il ne sera question dans ces comptes rendus que des fêtes municipales.*

*Cette publication, imprimée par les soins de l'Imprimerie nationale, a été éditée sous la haute surveillance du Bureau du Conseil municipal de Paris, à l'aide de renseignements originaux recueillis par les organisateurs de ces fêtes. A défaut d'autre mérite, elle aura celui d'une minutieuse exactitude.*

# I

## LES PRÉPARATIFS DES FÊTES — DECISION DU BUREAU DU CONSEIL

## CONVOCATION EN SÉANCE EXTRAORDINAIRE


IMPRIMERIE NATIONALE.

# VISITE

DES

# OFFICIERS ET MARINS
# DE L'ESCADRE RUSSE DE LA MÉDITERRANÉE
# A PARIS, EN 1893.

## I

### LES PRÉPARATIFS DES FÊTES. — DÉCISION DU BUREAU DU CONSEIL. CONVOCATION EN SÉANCE EXTRAORDINAIRE.

Au commencement du mois de septembre 1893, on apprit officiellement à Paris la nouvelle de l'envoi, par le Tzar, d'une flotte russe à Toulon.

La Russie rendait ainsi à la France la visite faite en 1891 par la flotte française à Cronstadt.

Dès que cette nouvelle fut confirmée, le Conseil municipal de Paris, se souvenant des chaleureuses et magnifiques réceptions faites à notre escadre à Cronstadt, à Saint-Pétersbourg et à Moscou, résolut d'organiser une série de fêtes brillantes et décida que son président, M. Alphonse Humbert, irait porter aux officiers russes, dès leur arrivée à Toulon, la cordiale invitation de la capitale de la France.

Dans sa réunion spéciale du 12 septembre 1893, le Bureau du Conseil municipal, composé de M. Alphonse Humbert,

président; MM. Blondel et Muzet, vice-présidents; MM. Hervieu, Bernard, Gros, Caumeau, secrétaires, et de M. Maury, syndic, examina diverses propositions et notamment une motion de M. G. Girou ainsi conçue :

Le Conseil municipal enverra à Toulon une délégation chargée d'inviter les officiers et marins russes aux fêtes que la Municipalité de Paris organisera en l'honneur de l'escadre russe.

Il adopta dans cette même séance une délibération conforme, et la délégation fut ainsi composée :

MM. Alphonse Humbert, président; MM. Blondel et Muzet, vice-présidents; MM. Hervieu, Gros et P. Bernard, secrétaires, et M. G. Girou, membre du Conseil municipal.

Le Bureau chargea M. Maury, syndic, de s'entendre avec M. Bouvard, inspecteur général des Services d'architecture, pour élaborer un programme général des fêtes que le Conseil municipal offrirait aux délégués des marins russes.

Ces décisions prises, le Bureau du Conseil municipal demanda à M. le préfet de la Seine la convocation, en session extraordinaire, du Conseil, et, à la date du 18 septembre 1893, M. le préfet prit l'arrêté suivant :

Le Préfet de la Seine,

Vu les lois des 5 mai 1855 et 14 avril 1871;
Vu l'urgence,

Arrête :

Art. 1er. — Le Conseil municipal de la Ville de Paris est convoqué en session extraordinaire, le vendredi 22 septembre 1893, à

l'effet de délibérer sur les mesures à prendre pour la réception, par la Ville de Paris, des officiers et marins de la flotte russe.

Art. 2. — Le Secrétaire général de la Préfecture est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Paris, le 18 septembre 1893.

Poubelle.

Dans sa séance extraordinaire du 22 septembre 1893, le Conseil ratifiait le programme général élaboré par son Bureau et que M. le syndic Maury exposait en ces termes :

M. Maury, syndic, au nom du Bureau. — Messieurs, l'escadre russe devant prochainement rendre à la France la visite de Cronstadt, Saint-Pétersbourg et Moscou, votre Bureau a pensé que vous ne voudriez pas rester étrangers au grand mouvement d'opinion qui se produit partout en France en faveur de la réception des officiers et marins de cette escadre.

Vous jugerez certainement, comme nous, qu'il appartient à la Municipalité parisienne plus qu'à aucune autre de recevoir dignement et grandement ceux qui, dans quelques jours, seront les hôtes de Paris, c'est-à-dire nos hôtes.

A cet effet, votre Bureau, saisi d'une proposition de M. Georges Girou, a cru devoir élaborer un programme qu'il m'a chargé de vous soumettre en vous donnant connaissance des dépenses correspondantes.

Ce programme se divise en cinq parties :

1° Invitation officielle à présenter aux officiers et marins à Toulon;

2° Réception à leur arrivée et séjour à Paris;

3° Fêtes à l'Hôtel de Ville;

4° Visite de la capitale;

5° Souvenirs à offrir.

Sur le premier point, il nous semble que votre Bureau est tout désigné pour aller faire en votre nom l'invitation officielle à Toulon.

En ce qui concerne le séjour à Paris, votre Bureau estime qu'il appartient à la Municipalité d'en faire les frais. Il propose, en conséquence, que le Conseil municipal tout entier aille attendre à la gare les officiers et marins russes pour les conduire aux appartements qu'il aurait retenus pour eux[1].

En ce qui concerne les réceptions à l'Hôtel de Ville, il a paru à votre Bureau qu'il y avait lieu de les commencer par un dîner offert aux officiers russes, aux grands corps de l'État, aux représentants des administrations et du monde artistique, littéraire, commercial et industriel de Paris.

Dîner de six cents couverts, analogue à celui de l'inauguration de l'Hôtel de Ville et de l'ouverture de l'Exposition de 1889.

Ce dîner serait suivi d'une retraite aux flambeaux massée sur la place de l'Hôtel-de-Ville, avec défilé sous les yeux des invités placés dans une marquise-salon établie sur le parvis de la façade.

Enfin, un concert d'un ordre artistique très élevé terminerait la soirée.

La deuxième journée des fêtes comprendrait la visite des principaux édifices, établissements et services municipaux, avec déjeuner au bois de Boulogne. Le soir, bal à l'Hôtel de Ville dans les salons du premier étage, avec concert de nature spéciale au rez-de-chaussée.

Cette soirée devra revêtir un caractère particulier. Il est important, en effet, de réunir et de mettre en communication avec nos hôtes le plus grand nombre possible de personnalités parisiennes, tout en évitant de porter les invitations à un chiffre trop élevé.

Pour donner à ces deux fêtes l'importance qu'elles comportent,

(1) Les officiers de terre et de mer ayant exprimé au Conseil municipal leur très vif désir de recevoir leurs camarades de la flotte russe au Cercle militaire et de leur offrir ainsi une cordiale hospitalité, la Ville de Paris a modifié cette partie de son programme afin de permettre l'installation des officiers russes au Cercle militaire, pendant leur séjour à Paris.

nous proposons de faire, outre la marquise-salon de la façade, une décoration nouvelle dans la cour du centre, qui serait convertie pour la circonstance en jardin d'hiver, avec velum, et pavoisement aux couleurs de France et de Russie. De plus, l'avenue Victoria et la place de l'Hôtel-de-Ville seraient brillamment décorées et illuminées.

Enfin, il paraît indispensable, pour répondre à ce qui a été fait en Russie, d'offrir à chacun des officiers et marins de l'escadre un souvenir, qui sera choisi parmi les spécimens de notre art français . . . . .

Dans cette même séance, le Conseil secondait les efforts du Comité de la Presse parisienne, constitué par tous les journaux sans distinction d'opinions, pour organiser, en dehors des fêtes officielles, de grandes réjouissances populaires. Il accordait une subvention au Comité de la Presse[1] et lui concédait, pour la durée du mois d'octobre, les palais, parcs et jardins du Champ de Mars et du Trocadéro.

Enfin, pour associer la population indigente au grand mouvement de joie qui emportait tous les habitants de Paris, le Conseil décidait qu'une somme de 150,000 francs serait distribuée aux pauvres à l'occasion de la visite des officiers de l'escadre russe à Paris.

M. le président Alphonse Humbert, accompagné d'une délégation composée de Messieurs les membres du Bureau, à

[1] La Presse avait constitué un comité dont firent partie vingt-neuf journaux. La commission exécutive de ce comité comprenait les membres suivants : Président : le directeur du journal *Paris;* vice-présidents : MM. G. Calmette (*Figaro*); Ed. Hervé (*Soleil*); E. Mayer (*Lanterne*); Arthur Meyer (*Gaulois*); Valentin Simond (*Écho de Paris*); Fernand Xau (*Journal*); secrétaires : MM. Cavalier, Moro, Vervoort; trésorier : M. Rouy.

laquelle se joignit à Toulon le Président et les membres du Bureau du Conseil général de la Seine, fut chargé d'aller porter à l'amiral Avellan, à son arrivée à Toulon, l'invitation de la Ville de Paris[1].

M. J. Bouvard, inspecteur général des Services d'architecture, fut nommé commissaire général de ces fêtes, et, secondé par M. le syndic A. Maury, il s'occupa sans désemparer de l'organisation des réceptions et des réjouissances populaires.

En dehors de l'action du Conseil municipal et de celle de la Presse, une foule de comités locaux se formèrent pour décorer les voies publiques et les maisons, élever des arcs de triomphe, offrir des présents aux officiers ainsi qu'aux marins russes, et l'on peut dire que la vie de Paris fut dès ce moment transformée par la fièvre patriotique avec laquelle tous, riches ou pauvres, préludèrent à la visite des officiers russes.

Dans la matinée du 17 octobre, le Conseil municipal, en commémoration du séjour à Paris de Pierre le Grand en 1717, fit poser une plaque de marbre sur la maison bâtie rue de la Cerisaie, 10, sur l'emplacement de l'hôtel Lesdiguières, où logea le Tzar.

Cette cérémonie donna lieu au procès-verbal suivant que publia le *Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris :*

[1] Le Bureau du Conseil général de la Seine, composé de MM. Patenne, président; Bassinet et Gibert (de Saint-Mandé), vice-présidents; Laurent Cély, Puech, Davrillé des Essards et Picau, secrétaires, se joignit à la délégation du Conseil municipal de Paris, qu'il accompagna à Toulon.

PROCÈS-VERBAL D'APPOSITION DE PLAQUE COMMÉMORATIVE.

L'an mil huit cent quatre-vingt-treize, le dix-sept octobre, à deux heures après midi,

Nous soussigné Joseph-Antoine Bouvard, inspecteur général des Travaux d'architecture de la Ville de Paris,

Certifions avoir fait apposer, en exécution d'une délibération du Conseil municipal de Paris, en date du 30 mai 1892, et d'un arrêté de M. le Préfet de la Seine, en date du 27 juin 1892, sur la façade d'une maison sise rue de la Cerisaie, 10, et appartenant à M. Alberty, consentant, une plaque portant une inscription commémorative conçue et disposée comme il suit :

ICI S'ÉLEVAIT
L'HÔTEL DE LESDIGUIÈRES
OÙ LE TZAR PIERRE LE GRAND
SÉJOURNA EN 1717.

L'opération a été constatée par MM. Hervieu, membre du Conseil municipal, Armand Renaud, inspecteur en chef des Beaux-Arts et des Travaux historiques, et Paul Le Vayer, inspecteur des Travaux historiques.

En foi de quoi, nous avons rédigé et signé le présent procès-verbal.

Signé : J.-A. BOUVARD.


IMPRIMERIE NATIONALE.

# II

## LES DÉLÉGUÉS DU CONSEIL AUX FÊTES DE TOULON

## L'INVITATION DE PARIS

## PORTÉE PAR M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL

## À L'AMIRAL AVELLAN

## II

LES DÉLÉGUÉS DU CONSEIL AUX FÊTES DE TOULON. — L'INVITATION DE PARIS PORTÉE PAR M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL À L'AMIRAL AVELLAN.

---

L'escadre qui venait rendre à la France la visite de Cronstadt se composait de cinq navires : l'*Empereur-Nicolas Ier*, cuirassé à tourelles de 8,500 chevaux, comportant 604 hommes d'équipage, commandé par le capitaine de vaisseau Diecker; l'*Amiral-Nakhimoff*, croiseur cuirassé de 8,000 chevaux, monté par 567 hommes, commandé par le capitaine de vaisseau Lavrof; le *Souvenir-d'Azow* (Pamiat-Azowa), croiseur cuirassé de 11,500 chevaux, comptant 525 hommes d'équipage, sous les ordres du capitaine de vaisseau Tchoukine; le *Rynda*, croiseur de 1re classe, protégé, à éperon, de la force de 3,600 chevaux, monté par un équipage de 322 hommes et commandé par le capitaine de vaisseau Krieger; le *Téretz*, canonnière de 1re classe, sous les ordres du capitaine de frégate Lotschinsky.

Cette escadre, sous les ordres du contre-amiral Avellan, qui avait arboré son pavillon sur l'*Empereur-Nicolas Ier*, devait, d'après l'ordre du Tzar, se retrouver le 1er octobre russe (13 octobre) à Toulon.

La délégation du Conseil municipal de Paris, conduite par

le président, M. Alphonse Humbert, arrivait à Toulon le 12 octobre 1893.

Dès l'aube du 13 octobre, la flotte russe fut annoncée; la rade de Toulon se couvrit d'une innombrable multitude d'embarcations enguirlandées, dont les passagers et les matelots manifestaient, avec une exubérance toute méridionale, leur joie et leur allégresse.

Une flottille légère, à la tête de laquelle se trouvait le *Davout*, et composée, outre ce beau bâtiment, des torpilleurs *Dragonne, Bombe, Dague, Kabyle, Orage, Éclair, Hercule,* se porta au-devant de l'escadre amie pour lui servir d'escorte d'honneur.

A 3 heures, l'escadre russe est signalée.

Aussitôt le *Davout,* à bord duquel se trouve le commandant Maréchal, chargé de saluer les hôtes de la France au nom de l'amiral Rieunier, Ministre de la marine, hisse le pavillon russe et salue l'*Empereur-Nicolas Ier* de treize coups de canon.

Un canot enguirlandé aborde le premier le navire russe, et le président du Conseil municipal de Paris crie aux officiers russes du vaisseau amiral : « La ville de Paris vous salue ! »

A ces paroles, appuyées des hourras des compagnons de M. Alphonse Humbert, officiers et marins se découvrent; les hommes de l'équipage agitent leurs bérets, tandis que les officiers, du haut du pont, crient de toutes leurs forces : « Vive Paris ! Vive la France ! » M. le président du Conseil municipal de Paris est aussitôt invité à monter à bord de l'*Empereur-Nicolas Ier*.

Les navires russes, dans un ordre admirable, jettent leurs

ancres, et d'inouïs vivats s'élèvent de la mer, des navires français et des quais quand l'amiral Avellan descend à bord de son canot à vapeur pour gagner l'arsenal et saluer les autorités de Toulon.

Les visites officielles faites aux autorités du port, l'amiral russe regagne sa chaloupe pour aller, à l'Hôtel de ville, saluer les autorités civiles de Toulon et les délégations des autres villes de France venues pour l'inviter.

M. Alphonse Humbert prit alors la parole en ces termes :

Amiral, je vous présente la délégation du Conseil municipal de Paris. Elle vous demande la permission de ne vous offrir aujourd'hui que ses hommages personnels; elle vous apportera demain le salut de Paris et l'invitation de la capitale pour les fêtes qu'elle organise.

Le lendemain, samedi 14 octobre, M. le président du Conseil municipal de Paris, accompagné de tous les délégués du Conseil municipal et du Conseil général de la Seine, se rendit, à 8 heures et demie, à bord de l'*Empereur-Nicolas Ier*, où il fut reçu, avec ses collègues, dans la cabine de gala de l'amiral.

M. Alphonse Humbert formula en quelques mots l'invitation de la Ville de Paris aux marins de l'escadre russe :

Monsieur l'Amiral,

J'ai l'honneur de vous apporter le salut de la Municipalité parisienne.

La capitale prépare en votre honneur, et en l'honneur de vos officiers et de vos marins, des fêtes auxquelles je suis chargé de vous convier.

J'espère que vous voudrez bien prouver, une fois de plus, la sympathie qui unit deux grands peuples en acceptant l'hospitalité que nous avons la joie de vous offrir. Vous serez reçus chez nous, n'en doutez pas, en alliés, en frères, en amis.

L'amiral Avellan répondit :

Je vous remercie, Monsieur le Président, de l'invitation dont vous voulez bien honorer mes officiers, mes marins et moi. J'accepte avec reconnaissance.

L'accueil que je viens de recevoir à Toulon me laisse deviner celui que nous réserve Paris. Permettez-moi d'ajouter que chacun de mes pas à travers la France sera suivi par la Russie, et que tous les témoignages d'amitié que je recevrai le long de la route auront un écho dans mon pays.

Après quelques instants consacrés aux remerciements et aux compliments de bienvenue, la délégation parisienne se retira.

Elle assista au dîner et au bal offerts à bord du *Formidable* par l'amiral de Boissoudy, puis revint à Paris s'occuper de la préparation des fêtes dont le détail était étudié par MM. Maury et Bouvard.

# III

## JOURNÉE DU 17 OCTOBRE — RÉCEPTION DES OFFICIERS RUSSES À PARIS

## LES SOUHAITS DE BIENVENUE À LA GARE DE LYON

## LA TRAVERSÉE DE PARIS DE LA GARE AU CERCLE MILITAIRE

## ACCUEIL DE LA POPULATION

## III

JOURNÉE DU 17 OCTOBRE. — RÉCEPTION DES OFFICIERS RUSSES À PARIS. — LES SOUHAITS DE BIENVENUE À LA GARE DE LYON. — LA TRAVERSÉE DE PARIS DE LA GARE AU CERCLE MILITAIRE. — ACCUEIL DE LA POPULATION.

Paris suivait avec joie les fêtes de Toulon.

Les journaux relatant les détails de l'arrivée de l'escadre russe étaient dans toutes les mains et lus avec une hâte fébrile; en même temps qu'ils apprirent le mouillage de l'escadre dans notre grand port militaire de la Méditerranée, ils annoncèrent aux Parisiens que, à l'heure précise où son pavillon était salué à Toulon, l'Empereur de Russie visitait les deux croiseurs français en rade de Copenhague, où le Tzar était alors en villégiature.

Cette nouvelle, jointe aux récits émouvants de l'accueil fait par les populations méridionales aux marins russes, acheva d'enthousiasmer les Parisiens. Tout le monde voulut s'associer aux fêtes officielles en décorant les maisons, en pavoisant les rues, en illuminant les fenêtres. La vie fut comme suspendue pour tout ce qui n'avait pas trait directement aux préparatifs faits par la population entière, en vue de l'arrivée des officiers russes à Paris. On peut dire que, pendant toute la semaine

où Paris les fêta, il négligea absolument ses affaires pour se consacrer exclusivement à ses hôtes.

Le programme officiel des fêtes fixait au lundi 16 octobre le départ de Toulon de l'amiral Avellan et des officiers désignés pour l'accompagner à Paris, où ils devaient arriver dans la matinée du 17 octobre.

De Toulon à Paris, sur tout le parcours de ce long voyage, les habitants attendaient au passage les deux trains pavoisés; les villes et les villages étaient décorés et illuminés, et, de jour ou de nuit, les acclamations saluèrent le passage des hôtes de la France.

La Municipalité parisienne avait entendu ne céder à personne l'honneur de recevoir les représentants de la marine russe. Toutefois, par un sentiment de haute courtoisie pour les officiers en garnison à Paris, elle accepta que le Cercle militaire leur offrît le logement; mais, pendant tout le temps de leur séjour, ils furent considérés et traités comme les hôtes du seul Conseil municipal de Paris.

Les quatre-vingts conseillers municipaux allèrent donc les recevoir, en corps, à la gare d'arrivée dans les voitures, aux livrées de Paris, mises par la Ville à la disposition de l'amiral et de sa suite pour toute la durée de leur séjour à Paris.

Ces landaus, au nombre de vingt-deux, partirent le mardi 17 octobre, à 8 h. 30 du matin, de l'Hôtel de Ville, conduisant au débarcadère du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée le bureau et les membres du Conseil municipal.

M. Poubelle, préfet de la Seine, et son collègue M. Lépine, préfet de police, ainsi que MM. les officiers délégués du

Cercle militaire et les membres du bureau du Comité de la Presse, les rejoignirent à la gare où ils s'étaient rendus séparément.

Les officiers russes arrivèrent en deux trains, à 9 h. 10 et à 9 h. 20. C'est dans le second train que l'amiral Avellan et les officiers supérieurs avaient pris place. Ces deux trains, composés de voitures de luxe, avaient gracieusement été mis à la disposition des officiers russes par la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Bien avant l'enceinte fortifiée, les talus et la voie elle-même étaient garnis d'une foule joyeuse, formée des ouvriers et des employés de la Compagnie des chemins de fer de Lyon, ainsi que des habitants de la banlieue parisienne et des quartiers périphériques, acclamant vigoureusement au passage les hôtes de Paris.

A la gare, la salle du débarcadère était envahie par les personnages officiels, les hauts fonctionnaires de la Compagnie, les délégués du Cercle militaire, les journalistes, les dessinateurs de la presse illustrée, etc.

Les représentants du Gouvernement, les membres du Conseil municipal, les délégués du Cercle militaire et de la Compagnie des chemins de fer de Lyon eurent seuls accès sur le quai d'arrivée, décoré de plantes vertes et pavoisé aux couleurs des deux nations. Le reste de l'assistance se massa dans la cour.

Dès que l'amiral Avellan descendit de son wagon-salon, il fut reçu par M. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal, accompagné de M. le préfet de la Seine et de

M. le préfet de police et entouré des membres du Conseil municipal portant tous, avec l'écharpe bleue et rouge, les insignes de leur fonction. M. Caillaux, président du Conseil d'administration de la Compagnie, salua également l'amiral à sa descente du train.

L'amiral, suivi de son état-major et des officiers supérieurs de son escadre, fut immédiatement conduit dans un salon d'honneur, richement décoré de fleurs, de tentures de velours vert à crépines d'or rehaussées de trophées de drapeaux français et de pavillons de la marine russe. C'est dans ce salon qu'avaient pris place MM. les officiers russes, arrivés par le premier train.

M. Mollard, chef adjoint du Protocole, présenta alors au chef du Cabinet de M. Develle, représentant le Ministre des affaires étrangères, MM. les officiers russes. M. le vice-amiral Gervais, chargé de saluer ses camarades de l'escadre russe et l'amiral Avellan au nom du Ministre de la marine, donna à l'amiral russe une chaleureuse accolade en lui rappelant les fêtes de Cronstadt.

Ces présentations se firent cordialement, sans aucune espèce de cérémonie, au milieu des vivats des assistants et sous l'influence d'une émotion visible sur tous les visages.

Un piquet d'infanterie rendait les honneurs militaires.

Avant de conduire l'amiral Avellan à sa voiture, M. le président du Conseil municipal, au nom des élus de Paris, salua les officiers russes en ces termes :

Messieurs,

Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue au nom de la Municipalité parisienne. Je vous avais dit à Toulon que vous seriez très bien accueillis à Paris. Il y a ici deux millions de Français qui vous attendent pour attester, par leurs acclamations, l'amitié et l'union indissoluble de ces deux patries : Russie et France.

L'amiral Avellan remercia affectueusement, et échangea ensuite quelques compliments avec M. le préfet de la Seine et avec M. le président du Comité de la Presse. La musique du 4e régiment de ligne fit alors entendre l'hymne russe, et plusieurs dames offrirent gracieusement des bouquets à l'amiral et à ses officiers.

Enfin l'on partit pour le Cercle militaire dans les voitures à la livrée de la Ville. Le cortège, escorté de gardes républicains à cheval en grande tenue, sabre au poing, était ainsi formé :

Premier peloton de garde républicaine.

Voiture de tête. M. Bouvard, commissaire général. Le capitaine de l'état-major Barbade, délégué du Cercle militaire.

Second peloton de garde républicaine.

1re voiture.
- M. l'amiral Avellan.
- M. Humbert, président du Conseil municipal.
- M. Poubelle, préfet de la Seine.
- M. le général Chanoine, vice-président du Cercle militaire.

2e voiture.
- M. Diecker, capitaine de vaisseau, commandant l'*Empereur-Nicolas Ier*.
- M. Blondel, vice-président du Conseil municipal.
- M. Lépine, préfet de police.
- M. le capitaine de vaisseau Maréchal, sous-chef d'état-major du Ministre de la marine.

3^e^ voiture.
- M. Tchoukine, capitaine de vaisseau, commandant le *Pamiat-Azowa*.
- M. Krieger, capitaine de vaisseau, commandant le *Rynda*.
- M. Lotschinsky, capitaine de frégate, commandant le *Téretz*.
- M. Muzet, vice-président du Conseil municipal.

4^e^ voiture.
- M. Stemman, capitaine de frégate, commandant en second le *Rynda*.
- M. Martinoff, lieutenant de vaisseau, aide de camp.
- M. le comte Tolstoï, lieutenant de vaisseau, aide de camp.
- M. Hervieu, secrétaire du Conseil municipal.

5^e^ voiture.
- M. Smelsky, officier de navigation (état-major général).
- M. Brandt, médecin-officier supérieur (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Okhotine, médecin-officier supérieur (*Pamiat-Azowa*).
- M. Paul Bernard, secrétaire du Conseil municipal.

6^e^ voiture.
- M. Modvedeff, médecin-officier supérieur (*Amiral-Nakhimoff*).
- M. Abrasokevito, ingénieur mécanicien, officier supérieur (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Gros, secrétaire du Conseil municipal.
- M. le colonel Michel, président du Comité des fêtes du Cercle militaire.

7^e^ voiture.
- M. Mikkoff, ingénieur mécanicien, officier supérieur (*Pamiat-Azowa*).
- M. Podgoursky, ingénieur mécanicien, officier supérieur (*Amiral-Nakhimoff*).
- M. Zolowieff, lieutenant de vaisseau (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Caron, président du Comité du budget.

8^e^ voiture.
- M. Jakowleff, lieutenant de vaisseau (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Sergneff, lieutenant de vaisseau (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Stronky, lieutenant de vaisseau (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Maury, syndic du Conseil municipal.

9^e^ voiture.
- M. Zilotti, lieutenant de vaisseau (*Empereur-Nicolas Ier*).
- M. Kraft, lieutenant de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
- M. Rodionoff, lieutenant de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
- M. Patenne, président du Conseil général.

10^e^ voiture.
- M. le prince Dogoroukoff, lieutenant de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
- M. Nebolsine, lieutenant de vaisseau (*Rynda*).
- M. Kiriakoff, lieutenant de vaisseau (*Rynda*).
- M. Rousselle, membre du Conseil municipal (ancien président).

11e voiture.
M. Giers, lieutenant de vaisseau (*Rynda*).
M. Stezenkoff, lieutenant de vaisseau (*Rynda*).
M. Levraud, membre du Conseil municipal (ancien président).
M. le lieutenant de vaisseau Biellaud.

12e voiture.
M. Wingradoff, lieutenant de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Rimsky, lieutenant de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Korsakoff, lieutenant de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Sauton, membre du Conseil municipal (ancien président).

13e voiture.
M. Boutakoft, lieutenant de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Pokhwineff, lieutenant de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Khomomiano, lieutenant de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Bassinet, membre du Conseil municipal (vice-président du Conseil général).

14e voiture.
M. Soletzky, lieutenant de vaisseau (*Téretz*).
M. Ougrunoff, lieutenant de vaisseau (*Téretz*).
M. Ikimoff, lieutenant de vaisseau (*Téretz*).
M. Lamouroux, membre du Conseil municipal (président de commission).

15e voiture.
M. Issakoff, lieutenant de vaisseau (*Téretz*).
M. Feodotieff, officier de navigation, capitaine (*Empereur-Nicolas Ier*).
M. Philippoosky, officier de navigation, capitaine (*Rynda*).
M. Strauss, membre du Conseil municipal (président de commission).

16e voiture.
M. Pokrafsky, officier de navigation, capitaine (*Téretz*).
M. Weschkourtzoff, ingénieur des constructions navales (*Empereur-Nicolas Ier*).
M. Lopin, membre du Conseil municipal (président de commission).
M. le commandant Michel.

17e voiture.
M. Nikitine, enseigne de vaisseau (*Empereur-Nicolas Ier*).
M. Semenuta, enseigne de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
M. Braguitoewitch, enseigne de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
M. Marsoulan, membre du Conseil municipal (doyen des conseillers du XIIe arrondissement).

18e voiture.
M. Nikschitch, enseigne de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
M. Strotmann, enseigne de vaisseau (*Pamiat-Azowa*).
M. Gregoroff, enseigne de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).
M. Foussier, membre du Conseil municipal (doyen des conseillers du IIIe arrondissement).


IMPRIMERIE NATIONALE.

| | |
|---|---|
| 19^e^ voiture. | M. Grevenitz, enseigne de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).<br>M. Donkchky, enseigne de vaisseau (*Amiral-Nakhimoff*).<br>M. Rjerowsky, enseigne de vaisseau (*Rynda*).<br>M. Hattat, membre du Conseil municipal (doyen des conseillers du X^e^ arrondissement). |
| 20^e^ voiture. | M. Maximoff, ingénieur mécanicien (*Empereur-Nicolas I^er^*).<br>M. Molodejnikoff, ingénieur mécanicien (*Téretz*).<br>M. Ferrero, maire de Toulon.<br>M. Perrichont, doyen du Conseil municipal. |
| 21^e^ voiture. | M. le lieutenant-colonel Barry, commissaire du Cercle militaire.<br>M. le lieutenant-colonel Beugnot, commissaire du Cercle militaire.<br>M. le commandant Prévost, commissaire du Cercle militaire.<br>M. le capitaine Leautier, commissaire du Cercle militaire. |
| 22^e^ voiture. | MM. les délégués de la Presse parisienne. |

Chaque voiture était escortée de deux cavaliers, et un dernier groupe de gardes républicains fermait le défilé.

L'itinéraire fixé pour se rendre au Cercle militaire de l'avenue de l'Opéra était la rue de Lyon, la place de la Bastille, les grands boulevards et la place de l'Opéra.

La cour d'arrivée de la gare avait été évacuée le matin; quelques centaines de curieux, pour la plupart parents ou amis des employés du chemin de fer, étaient néanmoins parvenus à s'y glisser en dépit des consignes. Ils firent aux marins russes une chaleureuse ovation au départ du cortège; mais l'acclamation formidable qui salua les premières voitures à la sortie de la gare est inimaginable.

L'amiral et ses compagnons, surpris, émus, furent dès leur apparition comme enveloppés dans un tourbillon de cris de joie et de sympathie qui ne devait plus s'arrêter.

Cette ovation gigantesque ne fit que s'augmenter sur tout

le parcours, pour aboutir à la place de l'Opéra, au moment de l'arrivée au Cercle militaire, à l'une des plus prodigieuses manifestations que jamais foule ait pu faire en aucune circonstance.

Au milieu de la rue de Lyon, un comité d'habitants du XII^e arrondissement a dressé un arc de triomphe représentant une porte du Kremlin. Au sommet on a placé une inscription de bienvenue en russe : нашимъ друзьямъ «A nos amis». L'ornementation de cet arc de triomphe est inachevée, mais, sans souci de la solidité du fragile édifice, des centaines d'ouvriers et de gamins en ont escaladé les montants, les corniches et la plate-forme, et en font un décor mouvant, superbe, que les officiers russes saluent au passage en souriant.

Le ciel, couvert et menaçant le matin, s'éclaircit, et le soleil se met de la fête.

L'aspect de cette foule énorme et compacte, de ces maisons entièrement pavoisées aux couleurs russes et françaises surchargées de monde jusque sur les toits, cette animation incroyable sous une chaude lumière d'automne, forme un spectacle véritablement grandiose, à la fois très artistique, très populaire et fort émouvant.

Un des assistants, placé dans une des voitures du cortège, a traduit ainsi ses impressions, recueillies dans l'ouvrage de MM. Bertol-Graivil et Paul Boyer : *Le livre d'or des Fêtes franco-russes* :

Ce fut au milieu d'une population surexcitée, transportée, enthousiasmée jusqu'au délire, un incomparable défilé, magnifique par la splendeur du cadre, imposant par la masse inconcevable de la

foule, joyeux par le contentement et la gaieté rayonnant sur tous les visages, et profondément troublant par la nature des sentiments de tous et par les conséquences ultérieures qu'annonce une telle démonstration, conséquences dont nul ne parle et que pourtant chacun a devant les yeux.

Il y a tant de monde que tous les Parisiens sont là, semble-t-il, et non seulement les Parisiens, mais aussi les citoyens de la banlieue et ceux des départements voisins qui doivent s'être déversés dans Paris.

Les rues sont grouillantes, le pavé disparaît, le peuple grimpe sur les bancs, sur les échelles, sur des tréteaux, sur les branches d'arbre, sur les toits des maisons.

Toutes les têtes se découvrent. On aperçoit au loin un flot mouvant où les bras se lèvent, s'agitent, se balancent d'un beau mouvement rythmé, comme des mâts sur la mer.

Les hommes lancent leurs chapeaux en l'air; les femmes font flotter leurs mouchoirs, et de longs cris retentissent : «Vive la Russie! Vive le Tzar! Vive l'Amiral! Vive la France! Vive la République! Vive l'Armée! Vive la Garde républicaine!»

C'est un besoin d'expansion extraordinaire qui secoue cette population, qui lui arrache des acclamations et aussi qui lui tire des larmes, car on voit se brouiller bien des yeux. . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Gagnés bientôt par l'émotion générale, les officiers russes se lèvent dans leurs voitures, se découvrent sans cesse; dès que les chevaux ralentissent, et souvent la foule les oblige à aller au pas, ils serrent les mains qui se tendent nombreuses de toutes parts vers eux, et répondent aux cris joyeux des Parisiens par le cri de : «Vive Paris! Vive la France!» qu'ils poussent littéralement jusqu'à extinction de voix.


КЪ НАШИМЪ ДРУЗЬЯМЪ

Plusieurs avouèrent, dès l'arrivée du cortège sur la place de la République, où l'énormité de la surface donnait vraiment à la foule l'aspect d'une mer humaine, qu'ils s'attendaient bien à une chaleureuse manifestation, mais qu'aucun d'eux n'avait espéré une aussi belle entrée triomphale, un tel concours de population, un enthousiasme si débordant.

Les Parisiens, dès le début de cette semaine de fêtes, furent admirables de tact, de tenue, de bonne humeur et d'intelligence collective. Les agents de police n'avaient, pour ainsi dire, rien autre chose à faire qu'à contempler le spectacle inouï qui se déroulait à leurs yeux; la haie se formait spontanément à l'approche de l'escorte.

Un comité de particuliers et de commerçants s'était chargé de la décoration des grands boulevards. Il s'acquitta de sa tâche avec beaucoup d'intelligence et un goût délicat.

Au coin de chaque artère importante, ce comité fit dresser d'élégants pylônes, fleuris, enguirlandés et pavoisés; tous les vingt mètres, des mâts énormes furent établis, supportant de grands pavillons en forme d'oriflammes, aux couleurs russes et françaises; tous ces mâts étaient ornés, à mi-hauteur, de charmantes corbeilles dorées d'où débordaient des plantes vertes et des gerbes de fleurs enrubannées et toujours fraîches.

L'enthousiasme de la foule sembla toucher profondément les hôtes de Paris dès les premières minutes de leur arrivée.

En quittant la place de la Bastille, l'un des plus jeunes officiers, apercevant la perspective des grands boulevards disparaître sous cet enchevêtrement prodigieux de drapeaux,

de fleurs, de têtes, de bras, demanda timidement à un des conseillers municipaux : « Est-ce qu'il y aura du monde ainsi sur tout notre passage ? » Il ne lui semblait pas possible qu'une telle agglomération pût se continuer.

C'est avec stupéfaction que, tout le long de leur trajet, les officiers russes voyaient, toujours aussi compacte, cette foule immense, frémissante et joyeuse, les entourer d'une rumeur comparable au grand bruit des flots, ponctuée de temps en temps par des explosions fantastiques de cris d'allégresse et d'acclamations roulant d'un bout à l'autre du cortège.

Sur la place de la République, tous se lèvent debout dans les landaus qui sont obligés de faire une courte station avant que le cortège puisse frayer son chemin. Toutes les fenêtres des maisons de la place et des rues adjacentes sont garnies de monde, et de hardis spectateurs sont juchés sur le monument central. Les cris de : « Vive la Russie ! Vive la République ! Vive l'Armée ! Vive l'Amiral ! » sont poussés avec une telle vigueur, qu'il est impossible de s'entendre dans les voitures. La plupart des officiers, aphones, pâles d'émotion, ne peuvent plus répondre qu'en agitant frénétiquement leurs casquettes blanches.

Enfin, les voitures reprennent leur route.

Cette marche triomphale se continua tout le long des boulevards et eut son apothéose à la place de l'Opéra, à l'angle de laquelle est situé le Cercle militaire.

La place, ainsi que la rue de la Paix, la rue du Quatre-Septembre et l'avenue de l'Opéra étaient somptueusement et artistiquement décorées. Mais tout pâlissait devant la sai-

sissante impression causée par l'énormité de la foule massée, on pourrait dire entassée, en cet endroit depuis la matinée.

Sur les toits, entre les cheminées, dans le frémissement des milliers de drapeaux français et russes qui ornent les fenêtres, les murs et les balcons, comme sur la place, dans les candélabres, sur les marches de l'Opéra, dans les arbres du boulevard, partout on ne voit que des têtes rieuses clamant des cris de bienvenue. Une épingle jetée dans cette multitude n'eût certainement pas touché terre. Et le cadre où s'agitait cette foule, superbe avec ses mille tons avivés par le gai soleil de cette belle matinée, donnait à cette émouvante ovation du peuple de Paris, un charme artistique, délicat et raffiné, bien fait pour symboliser le goût parisien.

Comme l'a constaté M. Marius Vachon dans son livre : *Les marins russes en France,* en quelques jours les Parisiens ont su improviser sur ce point le décor le plus merveilleux qui ait été encore admiré à une fête nationale : décor aérien, coloré et frais, tout de grâce, d'élégance et d'esprit, où se montre le sentiment fin et délicat des artistes de la mode parisienne.

Arrivés sur la place de l'Opéra, tous les officiers russes se levèrent pour jouir un moment de ce spectacle incomparable. Quand les landaus tournèrent pour gagner l'entrée du Cercle militaire, une clameur énorme s'éleva de la masse des curieux; un remous irrésistible rompit le double cordon de gardes municipaux et de gardiens de la paix, et la foule, passant sous les voitures immobilisées et jusque sous les chevaux, se précipita, les mains tendues vers les hôtes de Paris.

Sur le refuge du boulevard, une légère estrade a été établie; M. Émile Ferry, doyen des maires de Paris, entouré des élus et de la Municipalité du IX^e^ arrondissement, y a pris place. Il offre à l'amiral Avellan une ravissante frégate en osier, entièrement garnie de lilas, de roses et d'orchidées, qu'un groupe de ses administrés l'a chargé de faire agréer comme cadeau de bienvenue.

M. Poubelle, préfet de la Seine, présente M. le maire à l'amiral Avellan, et M. Émile Ferry prononce le discours suivant :

Amiral,

Au nom de tous les habitants du IX^e^ arrondissement, dont le nombre représente celui d'une ville très importante, 125,000 habitants, j'ai l'honneur, en ma qualité de maire, de saluer en votre personne la grande nation amie que vous représentez parmi nous et de vous souhaiter la bienvenue.

Vous venez de traverser la France; des acclamations enthousiastes ont partout salué votre passage. Ce grand événement restera désormais inscrit parmi les faits historiques qui honorent deux grandes nations, la Russie et la France.

Nos villes et nos campagnes ont tenu à honneur de perpétuer cet échange de bons procédés internationaux en vous offrant des souvenirs durables. J'ai l'honneur de vous présenter le Comité spécial de la 1^re^ circonscription du IX^e^ arrondissement, chargé d'organiser une fête en votre honneur et qui vous offre un petit chef-d'œuvre de patience et d'exactitude, véritable spécimen de ce qu'était la grande marine française au siècle dernier. Nous serons heureux de l'honneur que vous nous ferez en l'acceptant.

Vive la France et vive la Russie ! Que leur alliance se perpétue et assure ainsi à l'Europe entière une paix durable !



L'amiral remercie en quelques mots; il serre cordialement les mains du maire, et c'est au milieu d'une manifestation impossible à décrire, au bruit d'acclamations délirantes, qu'il peut enfin pénétrer dans le Cercle militaire, où le président et les membres du Conseil municipal et MM. les préfets de la Seine et de police, après avoir assisté à la présentation du pain et du sel, suivant l'hospitalière coutume moscovite, prennent congé des officiers russes, ravis de l'incroyable accueil que venait de leur faire Paris.

5
IMPRIMERIE NATIONALE.

# IV

## JOURNÉE DU 19 OCTOBRE — LE DÎNER OFFERT PAR LA MUNICIPALITÉ DANS LA SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL DE VILLE LA DÉCORATION DU MONUMENT ET DE LA PLACE LA RETRAITE AUX FLAMBEAUX — LA RÉCEPTION ET LE CONCERT

5.

## IV

JOURNÉE DU 19 OCTOBRE. — LE DINER OFFERT PAR LA MUNICIPALITÉ DANS LA SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL DE VILLE. — LA DÉCORATION DU MONUMENT ET DE LA PLACE. — LA RETRAITE AUX FLAMBEAUX. — LA RÉCEPTION ET LE CONCERT.

---

### I. — Description générale de la fête.

La fête donnée dans la soirée du 19 octobre 1893, à l'Hôtel de Ville, par la Municipalité, fut en réalité la première fête vraiment municipale offerte aux officiers de l'escadre russe.

Après l'ovation grandiose que leur avait faite la population, lors de leur entrée triomphale dans la capitale, l'amiral Avellan et son état-major avaient dû consacrer entièrement les deux premières journées de leur séjour aux présentations officielles.

Le mardi 17 octobre comportait un déjeuner de corps au Cercle militaire, l'audience de M. le Président de la République et un dîner suivi de bal à l'Élysée.

Le mercredi 18 octobre avait été employé par une grande réception à l'Ambassade de Russie et par un dîner suivi de

bal au Ministère de la marine; enfin, dans la matinée du 19, le Ministère des affaires étrangères leur avait offert également déjeuner, bal et réception.

C'était le Gouvernement de la France qui les recevait; mais la Municipalité de Paris n'avait jusque-là fait que prendre contact avec eux, soit à Toulon, où le président du Conseil municipal, M. Alphonse Humbert, leur avait porté l'invitation de la Ville, soit pendant le trajet de la gare de Lyon à la place de l'Opéra.

Dans la soirée du 19 octobre, au contraire, l'intimité s'établit entre nos hôtes, les élus de Paris et l'élite des savants, des artistes, des magistrats, des industriels, des commerçants et des travailleurs de la capitale de la France.

Avant de noter les incidents de cette fête inoubliable, il est nécessaire d'en décrire les magnifiques décors, c'est-à-dire la place de l'Hôtel-de-Ville, où devaient avoir lieu la réception des invités et la retraite aux flambeaux, et l'intérieur du monument, où se déroulèrent, en leurs diverses phases, le banquet, la réception et le concert.

## II. — Description de la place.

Le Conseil municipal avait confié aux organisateurs de ses fêtes une tâche multiple et délicate.

Il désirait montrer à ses hôtes quel souci de goût et d'art il entend donner à ses manifestations extérieures; il voulait symboliser fastueusement tout à la fois l'amitié des deux grandes nations et le caractère maritime de la démonstration russe.

Enfin il voulait associer aux réjouissances, dans toute la mesure compatible avec l'ordre, la foule accourue sur la place, mettre en communication la population avec les officiers russes, et présenter à ceux-ci les illustrations de tout ordre qui font le rayonnement intellectuel de Paris.

La décoration de la place et de l'Hôtel de Ville devait, en outre, se prêter à des effets de jour et de nuit suffisamment développés pour impressionner nos hôtes et laisser un souvenir durable à la foule venue pour les acclamer.

Voici les dispositions qui furent adoptées par le Bureau du Conseil municipal, sur la proposition de M. Bouvard, inspecteur général des Services d'architecture :

Sur les deux terre-pleins ovales et dans l'axe longitudinal de la place, se dressaient deux nefs en forme de galère antique, brillamment ornementées et portant les statues emblématiques de la République française et de la Ville de Paris.

Ces nefs, disposées pour recevoir des musiques militaires et des choristes, se faisaient face par leurs proues et étaient complétées, à droite et à gauche, chacune par deux grands trophées maritimes.

Seize grands lustres à verres blancs formaient l'illumination de ce groupe décoratif, dont la base était ornée de plantes vertes.

Au-devant de la façade de l'Hôtel de Ville et communiquant de plain-pied avec la salle des Prévôts, on construisit une grande loggia couverte, formant l'entrée d'honneur des invités au dîner et à la réception, d'où l'on embrassait l'ensemble de la place et la perspective de l'avenue Victoria.

L'avenue Victoria avait été décorée de mâts avec haubans supportant trois rangées de lustres de couleur, formant au-dessus de la voie une sorte de velum lumineux et multicolore, terminé à son extrémité par un gigantesque soleil de feu.

Enfin, des lignes de portiques en verres de couleur bordaient les trottoirs sur deux côtés de la place et accentuaient l'entrée du pont d'Arcole sur le troisième côté.

Quant au quatrième côté, formé par la façade même du monument, il était brillamment pavoisé par de nombreux drapeaux et illuminé par des motifs d'éclairage au gaz et de longs cordons de lumière.

*Trophées maritimes.* — Chacun des trophées se composait d'un mât de 30 mètres de hauteur, orné d'attributs divers et de drapeaux.

Sur un soubassement robuste en maçonnerie se dressait d'abord une pyramide tronquée, en charpente, peinte en couleur sombre, à laquelle étaient adossés des ancres et des agrès, à demi voilés par des draperies d'un ton plus clair portant les mots : *Cronstadt-Toulon.* Les noms des bâtiments russes se détachaient en rouge vif sur la sablière basse de cette première assise.

Au-dessus se dressait le grand mât rouge, coupé en divers points de sa hauteur, d'abord par une grande vergue avec sa voile à demi carguée, un peu plus loin par une petite hune, et enfin par une bague dorée, à laquelle venaient s'attacher les drisses pavoisées.

Perpendiculairement à la grande vergue et à égale distance du mât, deux bouts-dehors, formant double T, portaient à leurs extrémités des lustres d'illumination.

Quatre cornes d'artimon, s'appuyant obliquement sur la base de la pyramide, tendaient à consolider les bouts-dehors, auxquels elles étaient fixées.

Immédiatement au-dessous de la grande vergue, deux immenses boucliers bronzés, rehaussés d'or et couronnés de lauriers, encadraient l'aigle héraldique et l'écusson russe, qui formaient ainsi le motif central du trophée.

Entre les deux boucliers, placés dos à dos, une forte traverse, terminée par deux anneaux, servait d'attache à des guirlandes de grosses chaînes reliées aux ancres de la base.

Des cordages frappés de palans et de pavillons, des haubans avec leurs enfléchures, des bouées et divers autres agrès maritimes complétaient cette pittoresque décoration.

En tête du mât, attachée par des torsades et des glands d'or, flottait une longue bannière tricolore, ornée du monogramme de la République.

Les navires symboliques, placés entre les trophées, occupaient une plus grande surface horizontale, mais avaient un moins grand développement en hauteur. Leur carène était ornée de rinceaux en relief dorés, de statues de tritons et de dieux marins. A la proue, également dorée, se dressait la statue de la Ville de Paris s'appuyant sur un lion; à la poupe, un large piédestal portait la figure de la République coiffée du bonnet phrygien, tenant d'une main le drapeau tricolore et de l'autre un flambeau.


IMPRIMERIE NATIONALE.

Derrière chaque statue s'élevait un mât à vergue avec drisses pavoisées. Au-dessus des attaches des vergues, une couronne murale dorée accentuait la silhouette un peu grêle des agrès et des cordages.

Aux quatre extrémités des vergues étaient suspendus des lustres, d'égale importance, à cause des trophées.

Ces navires paraissaient soulevés par une énorme vague surgissant au milieu d'un massif de feuillage, de palmiers et de fleurs.

Le pont de chaque bateau était couvert par des estrades drapées de velours rouge et destinées à recevoir les musiques militaires et les choristes; on y accédait par de légers escaliers dissimulés par des feuillages et des tentures.

*Loggia.* — La loggia, destinée à recevoir, après le banquet, le Président de la République et les officiers de l'escadre au moment de la retraite aux flambeaux, était assez vaste pour contenir, à côté de ses hôtes illustres, la Municipalité et les invités.

Cette loggia, qui servit d'entrée d'honneur, était construite au centre de la façade principale de l'Hôtel de Ville, en communication directe et de plain-pied avec la salle des Prévôts, dont elle formait avant-vestibule. Elle occupait tout l'espace compris entre les deux grandes portes d'entrée et la balustrade en pierre du parvis, et mesurait 35 mètres de long sur 8 mètres de large et 10 mètres de hauteur. Sa forme était celle d'une loggia à arcades, couronnée d'un attique.

Les pilastres étaient de même style et de même profil que

ceux du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, dont ils prolongeaient l'ordonnance.

Les sept baies de la façade et les deux baies en retour étaient drapées de rideaux de velours rouge à crépines d'or, doublés de damas jaune.

Les balcons à encorbellements, établis au droit de chaque baie, étaient drapés de la même manière. Des écussons, à palmes et à branches de lauriers d'or, étaient fixés sur chaque pilastre; un grand trophée de drapeaux surmontait l'arcade du milieu; enfin, des massifs de plantes vertes et de feuillages ornaient le soubassement et la base des piédestaux.

Un escalier droit, recouvert d'un tapis rouge, mettait en communication directe la baie centrale avec la place de l'Hôtel-de-Ville.

C'est par cette entrée d'honneur que se fit l'arrivée des invités du banquet. Les invités du concert devaient passer par les entrées latérales afin d'éviter toute confusion.

L'intérieur de la loggia avait été décoré et meublé en salon. Un épais tapis grenat recouvrait le plancher; un velum à bandes jaunes et blanches formait le plafond, duquel descendaient sept grands lustres à cristaux. Des meubles en soie rouge, de grands candélabres dorés se détachaient sur chaque arcade, entourés de plantes, et complétaient l'aménagement.

Aux angles extérieurs de la loggia, les candélabres en bronze du parvis avaient reçu des appareils à gaz en forme de flammes torses, du plus heureux effet.

## III. — Décoration intérieure de l'Hôtel de Ville.

Le banquet eut lieu dans la grande salle des Fêtes; aucune décoration particulière, sauf les tables, les surtouts du service et quelques trophées de drapeaux, ne modifiait l'aspect de cette superbe galerie, qui, par sa destination même, ne comportait ni adjonction ni embellissement.

Une difficulté, toutefois, se présentait : l'installation des places pour le concert devant être faite à l'emplacement des tables du banquet, il était indispensable d'évacuer rapidement la grande salle, à la fin du repas, pour opérer instantanément cette transformation. On résolut d'offrir aux invités un lieu de réunion où ils pussent se tenir avec agrément, prendre le café et fumer, en attendant l'heure fixée pour le départ de la retraite aux flambeaux.

Les organisateurs de la fête firent couvrir la cour centrale, dite *cour Louis XIV,* d'une toiture provisoire avec velum, et la transformèrent en jardin, avec eaux jaillissantes et massifs de fleurs. Au centre se dressait le beau groupe *Gloria victis,* de Mercié.

Cette heureuse transformation de la cour centrale procura un autre avantage : elle permit de conduire directement jusqu'au pied de l'escalier d'honneur les personnages officiels, qui firent leur entrée par la loggia, sans leur imposer les détours des galeries latérales.

Le velum qui recouvrait la cour était composé d'une étoffe à bandes alternativement jaunes et bleues; il affectait



la forme d'un baldaquin à franges, relevé en son milieu par une rosace dorée, au centre de laquelle brillait une couronne lumineuse de lampes à incandescence, avec pendeloques de cristaux.

Les baies et les balcons du premier étage étaient drapés de rideaux de soie brochée, d'un ton bleu cendré. Des faisceaux de drapeaux, des cartouches et de grandes palmes dorées étaient fixés sur les pilastres séparant les baies. Un cours de guirlandes de lauriers dorés et de fleurs se développait au-dessous, dans la frise de l'entablement. Au droit des arcades du rez-de-chaussée, une série de lustres à gaz répandait sur les verdures du bas une lumière colorée, tamisée par des verres dépolis teintés de jaune. De grandes portières en velours rouge, avec crépines d'or, ornaient les arcades, dont les impostes étaient garnies de treillages vert pâle, sur lesquels se détachaient les massifs d'arbustes et de plantes, accompagnant les bassins et les groupes de rochers, placés aux quatre angles de la cour. De ces rochers jaillissaient de minuscules cascades, qui répandaient autour d'elles la fraîcheur de leurs eaux vives retombant dans des bassins entourés de mousse et de plantes aquatiques.

Une large plate-bande de gazon et de fleurs entourait la cour, dont le centre était recouvert d'un tapis de couleur claire, donnant l'illusion d'un parterre sablé.

Cette décoration improvisée fit l'admiration des hôtes de la Municipalité de Paris.

De nombreuses plantes vertes piquées de fleurs variées, des groupes de statues, des tentures de velours à passementerie

d'or, des glaces et des girandoles agrémentaient les principaux passages et les galeries de pourtour et de dégagement.

Outre la galerie des Fêtes, le jardin central et les grands escaliers, les parties de l'Hôtel de Ville affectées à la réception comprenaient, comme pour les fêtes ordinaires : au premier étage, les salons d'entrée, la salle des Cariatides, la salle à manger et ses annexes, les salons du bord de l'eau, la salle du Conseil et ses dépendances (sauf la galerie des bureaux, qui avait été réservée aux préparatifs du concert); au rez-de-chaussée, la salle Saint-Jean (affectée au service du vestiaire), la salle des Prévôts et ses dégagements.

Le portique du rez-de-chaussée, aboutissant à l'escalier du préfet, était relié aux galeries entourant la cour du centre par un escalier et un passage provisoires en charpente, tendus d'étoffes brochées et ornés de glaces, de girandoles et de massifs de fleurs.

Cette disposition avait pour but de compléter le circuit de communication entre les salons du premier étage et ceux du rez-de-chaussée.

## IV. — Exécution des travaux.

Tous ces travaux de décoration de la place et d'aménagement de l'Hôtel de Ville commencèrent le 1er octobre 1893 et, bien que poursuivis avec la plus grande activité, durèrent jusqu'au jour du banquet.

Ils furent exécutés sous la direction et la surveillance de M. J. Bouvard, inspecteur général des Services municipaux



Hélio & imp Lemercier

[illegible] DE L'HÔTEL DE [illegible]

d'architecture, commissaire général des fêtes. M. Ulysse Gravigny le seconda pour la décoration intérieure et extérieure de l'Hôtel de Ville, avec l'aide de MM. Henard, Loiseau, Blazy, et M. Ch. Gautier s'occupa plus spécialement des trophées maritimes, dont les peintures décoratives furent confiées à M. Carpezat.

Les décors de la loggia furent exécutés par M. Jambon.

MM. Belloir, Jumeau et Jallot se chargèrent des travaux de tapisserie. MM. Lacarrière, Delatour, Monduit fils, Jean et la Société anonyme des applications de l'électricité installèrent l'éclairage du monument et les illuminations de la place.

L'Administration du mobilier national fournit et mit en place les tapisseries, les tentures et une partie des meubles; les plantes et fleurs, sorties des serres municipales, avaient été disposées par les jardiniers de la Ville de Paris.

## V. — Dispositions prises pour le banquet.

*Invitations.* — Pour rendre à nos hôtes un hommage qui fût à la hauteur de la sympathie qu'ils inspiraient, la Municipalité avait voulu réunir autour des mêmes tables tous ceux dont la célébrité ou les travaux constituent l'essence même de l'esprit français et la grandeur de Paris, soit dans les lettres, les arts, les sciences, l'industrie ou le commerce, soit dans les hautes fonctions des grands corps de l'État, de l'enseignement, de l'armée, de la marine, de la magistrature ou de l'administration. Voici la liste de ces catégories dressée et arrêtée

par le Bureau du Conseil municipal, avec le nombre d'invités correspondant :

| | | INVITÉS. |
|---|---|---|
| 1. | Président de la République et maison militaire | 7 |
| 2. | Maréchaux de France | 2 |
| 3. | Ministres et sous-secrétaires d'État | 11 |
| 4. | Ambassade de Russie et l'Archiprêtre | 8 |
| 5. | Consul général et vice-consul de Russie | 2 |
| 6. | Ambassadeur et ancien ambassadeur de France en Russie | 2 |
| 7. | Amiral et officiers de l'escadre russe | 52 |
| 8. | Officiers attachés à la personne de l'amiral Avellan | 2 |
| 9. | Conseillers municipaux | 80 |
| 10. | Conseillers généraux | 21 |
| 11. | Anciens présidents du Conseil municipal | 9 |
| 12. | Préfets de la Seine et de police et secrétaires généraux | 4 |
| 13. | Anciens secrétaires généraux de la Préfecture de la Seine | 2 |
| 14. | Président et présidents de section du Conseil de préfecture | 3 |
| 15. | Maires de Paris | 20 |
| 16. | Doyen des maires des chefs-lieux de canton | 1 |
| 17. | Maires des villes de France de plus de 100,000 habitants | 11 |
| 18. | Maire et député de Toulon | 2 |
| 19. | Bureau du Sénat et sénateurs de la Seine | 22 |
| 20. | Bureau de la Chambre et députés de la Seine | 46 |
| 21. | Vice-président du Conseil d'État et présidents de section | 6 |
| 22. | Premier président, présidents de chambre et procureur général de la Cour de cassation | 5 |
| 23. | Premier président, présidents de chambre et procureur général de la Cour des comptes | 5 |
| 24. | Premier président, plus ancien président de chambre et procureur général de la Cour d'appel | 3 |
| 25. | Président, plus ancien président et procureur de la République du Tribunal de première instance | 3 |
| 26. | Président du Tribunal de commerce | 1 |
| 27. | Présidents du conseil des prud'hommes | 4 |
| 28. | Doyen des juges de paix | 1 |
| 29. | Président de l'ordre des avocats au Conseil d'État et à la Cour de cassation | 1 |
| | A reporter | 336 |

| | | INVITÉS. |
|---|---|---|
| | Report | 336 |
| 30. | Bâtonnier de l'ordre des avocats | 1 |
| 31. | Président de la chambre des notaires | 1 |
| 32. | Présidents de chambre des avoués (appel et première instance) | 2 |
| 33. | Président de la chambre des huissiers | 1 |
| 34. | Président de la chambre des agréés | 1 |
| 35. | Président de la chambre de commerce | 1 |
| 36. | Syndic des agents de change de Paris | 1 |
| 37. | Président de la chambre des commissaires-priseurs | 1 |
| 38. | Gouverneur de la Banque de France | 1 |
| 39. | Gouverneur du Crédit foncier | 1 |
| 40. | Directeur, présidents, chancelier et secrétaires perpétuels des cinq académies et de l'Académie de médecine | 13 |
| 41. | Savants, artistes, hommes de lettres, explorateurs | 30 |
| 42. | Présidents des sociétés savantes, artistiques et littéraires | 6 |
| 43. | Vice-recteur de l'Académie et administrateur du Collège de France | 2 |
| 44. | Doyens des quatre Facultés et de la Faculté de théologie protestante | 5 |
| 45. | Directeurs des établissements scientifiques et des écoles supérieures | 17 |
| 46. | Directeurs et conservateurs, etc. des musées et archives | 5 |
| 47. | Directeurs des manufactures nationales | 6 |
| 48. | Directeurs des théâtres subventionnés | 6 |
| 49. | Directeur de l'Opéra de Saint-Pétersbourg | 1 |
| 50. | Présidents des conseils d'administration et directeurs des compagnies de chemins de fer | 13 |
| 51. | Grand chancelier et secrétaire général de la grande chancellerie de la Légion d'honneur | 2 |
| 52. | Gouverneur militaire de Paris et état-major | 7 |
| 53. | Membres du Conseil supérieur de guerre | 7 |
| 54. | Ministère de la guerre, chef de cabinet et directeurs | 10 |
| 55. | Directeurs et Comités techniques supérieurs | 8 |
| 56. | Directeurs et commandants des écoles militaires | 4 |
| 57. | Président et vice-président du comité d'administration du Cercle militaire | 2 |
| | A reporter | 491 |



IMPRIMERIE NATIONALE.

| | | INVITÉS. |
|---|---|---|
| | Report | 491 |
| 58. | Colonels et lieutenants-colonels de la garde républicaine, des sapeurs-pompiers et de la gendarmerie | 6 |
| 59. | Ministère de la marine. Directeurs et chefs d'état-major | 8 |
| 60. | Vice-amiral et généraux inspecteurs d'infanterie de marine et d'artillerie | 5 |
| 61. | Chef du service hydrographique de l'École navale et des Invalides de la marine | 3 |
| 62. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère de l'intérieur. | 6 |
| 63. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère des affaires étrangères | 8 |
| 64. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère de la justice | 4 |
| 65. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère des finances | 7 |
| 66. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère de l'instruction publique | 7 |
| 67. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère des travaux publics | 5 |
| 68. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère du commerce. | 6 |
| 69. | Directeur du cabinet et directeurs du Ministère de l'agriculture | 5 |
| 70. | Sous-secrétariat des colonies; chef de cabinet | 1 |
| 71. | Secrétariat général, chef de cabinet de la présidence et de la questure du Sénat | 3 |
| 72. | Secrétariat général, chef de cabinet de la présidence et de la questure de la Chambre | 3 |
| 73. | Préfecture de la Seine. Directeurs et assimilés | 16 |
| 74. | Secrétaires particuliers du président du Conseil municipal et du préfet | 2 |
| 75. | Ingénieurs et architectes de l'Hôtel de Ville | 9 |
| 76. | Vice-président du conseil d'administration de l'Assistance publique | 1 |
| 77. | Président de la commission de surveillance du service des aliénés | 1 |
| 78. | Médecin et chirurgien des hôpitaux | 2 |
| 79. | Chef de cabinet du préfet de police | 1 |
| 80. | Vice-président du Conseil d'hygiène | 1 |
| 81. | Presse russe | 7 |
| | A reporter | 608 |

# RÉCEPTION

# DES OFFICIERS DE L'ESCADRE RUSSE

---

## DÎNER DE L'HÔTEL DE VILLE

*Entrée :*
*Escalier d'honneur.*

MM.
Vielle.
Lotschinsky
l'amiral Rieunier
Tchoukine.
Peytral
le général Fredericksz
Develle.
Casimir-Perier.
l'amiral Avellan.
le Préfet de la Seine.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

le Président du Conseil municipal
le baron de Mohrenheim.
Challemel-Lacour.
Dupuy.
de Giers.
Guerin.
Dicker.
le général Loisillon
Kriéger.
Poincaré.

MM.
Okhotine.
Sauton.
Manau.
Smelsky
Patenne
le baron de Korff
Berger.
Martinoff
Grelot.
de Kortzaw.

M. Blondel, vice-président du Conseil municipal

Zorine.
Laurent
le comte Tolstoï
Loulon
Swetchine
Levraud.
Brandt.
George.
Lazou.
Modvedeff.

*Place Lobau.*

RÉCEPTION DES OFFICIERS DE L'ESCADRE RUSSE.
Dîner à l'Hôtel de Ville, 19 octobre 1893.

| | | INVITÉS. |
|---|---|---|
| | Report | 608 |
| 82. | Président du comité français chargé de la réception des journalistes russes | 1 |
| 83. | Comité des fêtes franco-russes (presse parisienne | 11 |
| 84. | Bureau de l'Association syndicale de la presse | 13 |
| 85. | Présidents d'associations diverses de journalistes | 6 |
| 86. | Président du comité de décoration des grands boulevards | 1 |
| | TOTAL | 640 |

Sur ce nombre, 98 invités se firent excuser, ce qui réduisit le nombre des convives à 542.

Afin d'éviter tout désordre dans la recherche des places, un plan général de la disposition des tables, avec le nom des assistants, avait été dressé à l'avance (voir le fac-similé ci-contre). Chaque invité, en arrivant dans le salon des arcades, recevait un exemplaire de ce plan, avec son nom souligné. Les exemplaires préparés étaient répartis, suivant les noms des convives et leur ordre alphabétique, sur de petites tables désignées par des lettres. Douze commissaires effectuaient la distribution au fur et à mesure des demandes et indiquaient les places aux invités.

Grâce à ces précautions, la prise de possession des places s'effectua rapidement et sans aucune difficulté.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par l'examen du plan, les officiers de l'escadre russe avaient été répartis, à peu près également, au milieu des convives.

*Menu.* — L'exécution du banquet proprement dit avait été confiée à la maison Potel et Chabot. La reproduction

ci-dessous du menu, gravé par la maison Stern, en donne la composition :

Paris, 19 octobre 1893.

*Dîner de l'Hôtel de Ville.*

Bisque d'écrevisses. — Potage parisien.

Caviar d'Astrakan. — Saumon fumé.
Kekis. — Crevettes de Cherbourg.

Truite du lac glacée sauce française.
Quartier de chevreuil moscovite.

Poulardes Lucullus.
Timbale de homard américaine.
Salmis de cailles à la périgourdine.
Suprême de canetons à la rouennaise.

Granité à la fine champagne.
Sorbet au Constance.

Faisans et bartavelles truffés.
Chaudfroids d'ortolans des Landes.

Salade à la russe.

Asperges d'Argenteuil.
Ananas à la Montmorency.

Glaces succès et moldave.

Gâteaux mille feuilles et des îles.

Dessert.

VINS.

Xérès vieux. — Château-Yquem 1877.
Champagne en carafes. — Médoc vieux supérieur.
Château-Margaux 1877. — Clos-Vougeot 1878.
Champagne v^e Cliquot et Louis Rœderer.

Ce menu, imprimé sur papier vélin, portant à l'angle supérieur les armoiries de la Ville tirées en couleur, avec la couronne murale dorée, était contenu dans un portefeuille,




PORTE-MENU DU BANQUET

au nom de chaque convive, ouvrage de maroquinerie très élégant, qui était une véritable petite œuvre d'art.

M. Bracquemond, le maître graveur, s'était chargé de dresser le projet de ce porte-menu en mosaïque de cuir, dont M. Pagnant, relieur, assura l'exécution.

Sur un fond de parchemin, le plat de la face s'enlevait en maroquin rouge, laissant reparaître le fond au centre, pour une inscription en lettres d'or, surmontée de l'épée et des balances, symbole de la Force alliée à la Justice, et les initiales nationales R · F.

Autour de ce grand cartouche, une mosaïque de cuir vert faisait courir un entrelacement de feuilles de chêne et d'olivier reliées par une banderole hachée d'or, comme le cerné et les nervures des feuilles; au sommet, les armes de Paris et les armes de Russie, s'enlevant également en or sur le champ rouge, étaient traitées avec tout le pittoresque dont le grand artiste avait su trouver en elles les éléments. Le relieur n'eut terminé sa tâche qu'à la dernière minute pour ainsi dire; néanmoins, au moment où les invités entrèrent dans la salle du banquet, chacun d'eux vit à sa place le souvenir qu'avait tenu à lui offrir la Ville de Paris.

Un cartouche contenait le nom de l'invité qui, dans l'intérieur de ce charmant portefeuille, trouvait le menu lui faisant connaître l'ordonnance du dîner.

Dès 2 heures de l'après-midi, une foule considérable stationnait sur la place de l'Hôtel-de-Ville, qui fut évacuée en partie à 5 heures.

Les illuminations commencèrent vers 5 heures et demie.

Les sociétés chorales, dont les membres avaient gracieusement offert leur concours à la fête du 19 octobre, donnèrent un concert populaire sur la place.

Elles avaient été partagées en deux groupes, un pour chaque nef, ainsi composés :

Premier groupe : Sociétés *Enfants de Lutèce, Abeille, Harmonie de Montmartre.*

Second groupe : Sociétés *Enfants de Paris, Choral de Belleville, Lyre du Commerce.*

A 6 heures, les exécutants de ces deux groupes, costumés en matelots, prirent possession des deux vaisseaux et chantèrent alternativement plusieurs morceaux jusqu'à l'arrivée des officiers russes et du Président de la République. A ce moment, l'un des groupes fit entendre l'hymne national russe, longuement applaudi par la foule, et l'autre groupe répliqua par une magistrale exécution de la *Marseillaise,* qui provoqua d'interminables acclamations.

Les chants cessèrent vers 7 heures et demie et reprirent vers 9 heures et quart, quelques instants avant la mise en marche de la retraite aux flambeaux, dont nous ferons plus loin la description.

A 6 heures et quart, M. le président du Conseil municipal, entouré des membres du Bureau et de plusieurs de ses collègues, vint prendre place dans la loggia pour recevoir les invités de la Municipalité. M. le préfet de la Seine, M. le préfet de police, MM. les secrétaires généraux des deux pré-

fectures et plusieurs autres hauts fonctionnaires se joignirent à lui.

Une musique militaire, installée dans la salle des Prévôts, devait jouer pendant l'entrée des invités.

Vers 6 heures et demie, les premières voitures des convives arrivèrent. Ce défilé de tout ce que Paris comptait d'illustrations dans toutes les branches de l'activité humaine, entre la haie des soldats, aux accents des musiques et des chants partant des vaisseaux symboliques, auxquels la rumeur profonde de la foule faisait une basse confuse et saisissante, avait un caractère vraiment empreint d'une grandeur impressionnante.

A 7 h. 10, les vivats de la foule annoncèrent l'arrivée des landaus des officiers russes, qui accédèrent à la place par l'avenue Victoria. C'est alors que l'hymne russe se fit entendre. L'amiral Avellan et ses officiers gravirent l'escalier de la loggia où ils furent reçus par M. Alphonse Humbert et ses collègues, par M. le préfet de la Seine et par M. Bouvard, commissaire général des fêtes.

A 7 heures et quart, le peloton de cuirassiers escortant la voiture du Président de la République débouchait sur la place. M. Carnot fut salué par les accents de la *Marseillaise*. Dès que le Président de la République, suivi de sa maison militaire, eut été reçu dans la loggia par la Municipalité de Paris, M. Humbert le conduisit dans le jardin établi dans la cour Louis XIV, où le cortège officiel se forma pour gagner la salle des Fêtes par le grand escalier d'honneur, au milieu d'une double haie de gardes républicains en grande tenue, sous les armes.

L'excellente musique de la garde républicaine, installée au premier étage, dans la salle des Cariatides, se fit entendre pendant que les convives se rendaient, à la suite du Président de la République, dans les salons à arcades, où quelques présentations eurent lieu.

A 7 heures et demie, les invités pénétrèrent dans la grande salle des Fêtes, où étaient dressées les tables du dîner, décorées de fleurs et de surtouts d'orfèvrerie.

Pendant que les convives prennent place, les élèves de l'école Galin-Paris-Chevé, installés dans les galeries supérieures, exécutent, sous la conduite de M. Armand Chevé, le chœur des *Chérubins* et l'*O Tibie*. Ces chants en langue russe sont fort admirés de l'assistance, qui s'assied ensuite.

Le service du dîner, assuré par 120 maîtres d'hôtel, se fit d'une façon parfaite, et le repas, contrairement à la froideur officielle qui gâte si souvent les grandes réunions d'apparat, eut un caractère marqué d'aimable cordialité, l'élite de la population parisienne fêtant de son mieux les hôtes de l'Hôtel de Ville. Cette soirée mémorable permit à la Municipalité de mettre en contact, dans une fête resplendissante, les envoyés de la Russie avec les hommes les plus éminents de toute la France; et la présence aux côtés des conseillers municipaux de Paris des maires de Lyon, de Toulon, de Bordeaux, de Lille, de Toulouse, de Nantes, du Havre, de Rouen, de Reims, achevait de faire de cette cordiale soirée comme une tangible constatation de l'unanimité des sentiments de patriotique sympathie que leur prodiguait, en même temps que Paris, la France entière.



A la table d'honneur, M. Carnot, Président de la République, avait à sa droite : MM. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal; le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie; Challemel-Lacour, président du Sénat; Dupuy, président du Conseil des ministres; de Giers, conseiller de l'Ambassade de Russie; Guérin, Ministre de la justice; le capitaine de vaisseau Diecker, commandant l'*Empereur-Nicolas Ier*; le général Loizillon, Ministre de la guerre; le capitaine de vaisseau Krieger, commandant le *Rynda*, et Poincaré, Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. A la gauche du Président de la République sont placés : MM. Poubelle, préfet de la Seine; l'amiral Avellan; Casimir-Perier, président de la Chambre des députés; Develle, Ministre des affaires étrangères; le général baron Freederichsz, attaché militaire russe; Peytral, Ministre des finances; le capitaine de vaisseau Tchoukine, commandant le *Pamiat-Azowa*; l'amiral Rieunier, Ministre de la marine, et le capitaine de vaisseau Lotschinski, commandant le *Téretz*.

Comme on le voit par le plan reproduit à la page 51, les membres du Conseil municipal présidaient les autres tables où l'on avait réparti les officiers russes et les invités de la Municipalité.

La monotonie des habits noirs était rompue, sous l'éclat des lustres électriques, par la richesse et la diversité des uniformes, et le spectacle de ce banquet offrait un ensemble accompli d'un grand caractère.

Au dessert, le bruissement des conversations s'éteint brusquement et un solennel silence s'établit parmi les convives,



IMPRIMERIE NATIONALE.

qui se lèvent pour écouter le toast du Président de la République.

M. Carnot levant son verre dit d'une voix claire :

Je bois à la santé de Leurs Majestés l'Empereur Alexandre III et l'Impératrice de Russie !

Je bois au grand-duc Tsaréwitch !

Je bois à tous les membres de la famille impériale de Russie !

Aux applaudissements de tous les convives succède l'hymne russe, chanté en russe par les choristes des galeries et écouté debout. Puis M. de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, répond en ces termes :

Je bois au Président de la République !

Ce toast dit tout.

Cependant je prends la liberté de demander au Président la permission d'en joindre un autre, auquel il sera particulièrement sensible :

A Paris ! *Fluctuat nec mergitur !*

Les chœurs exécutent alors la *Marseillaise*, acclamée vigoureusement par les officiers russes et également entendue debout.

A peine les vivats ont-ils cessé que M. Alphonse Humbert, levant son verre, porte d'une voix vibrante le toast de Paris.

Voici le texte de son allocution :

Messieurs,

Au nom de Paris, je lève mon verre et je bois à nos amis et à nos hôtes !

Qu'ils soient bienvenus dans notre cité comme furent à Cronstadt, à Moscou, à Saint-Pétersbourg, les officiers de notre escadre !

Je bois à nos amis et à nos hôtes; au vaillant amiral Avellan, aux braves officiers de l'escadre russe de la Méditerranée. Et, en buvant à vous, Messieurs, je bois à tous vos camarades de la marine et de l'armée russes; je bois à tous vos compatriotes, à vos frères, à vos fils, à vos femmes, à vos sœurs et à vos mères.

Je bois à tout ce qui vous est cher, à tout ce qui fait battre vos cœurs, à tous vos amours, à toutes vos joies, à toutes vos espérances.

Je bois à la patrie russe, sœur de la patrie française.

Vive la Russie et vive la France !

A ces paroles ardentes, un grand mouvement d'enthousiasme passe dans la salle, et de longs applaudissements retentissent au milieu des hourras répétés des officiers russes.

L'amiral Avellan, visiblement ému, répond à son tour :

Les officiers de mon escadre et moi nous sommes très touchés des hommages que nous recevons de la Municipalité de Paris et de ses habitants.

Paris est la ville la plus hospitalière du monde.

Avec toute la reconnaissance dont nous sommes capables, nous buvons à la Ville de Paris, à la capitale de la France, à ses habitants !

Vive Paris ! Vive la France !

La voix de l'amiral s'est affermie au cours de son toast, et c'est de son organe de commandement qu'il pousse l'acclamation qui le termine. Tous ses officiers répètent vigoureusement ce cri auquel font écho les vivats des assistants. C'est dans ces sentiments unanimes de sincère cordialité que les convives

se levèrent pour descendre au jardin, où le café est servi, pendant que les chœurs, descendus de la salle des Fêtes, chantent des airs patriotiques.

Le formidable grondement de la foule entourant l'Hôtel de Ville attira bien vite tous les assistants dans la tribune d'honneur. Dès que M. Carnot, tête nue, portant en sautoir le grand cordon de Saint-André et ayant à sa droite M. Alphonse Humbert, parut dans la loggia et que les uniformes russes et français furent aperçus à ses côtés, la foule, d'une poussée irrésistible qui emporta les haies de police, se mêlant aux troupes qui se préparaient pour la retraite, vint jusqu'au pied du monument en poussant des vivats assourdissants, des acclamations sans cesse renaissantes.

Comme par magie, toutes les torches se sont subitement allumées et la masse populaire apparaît alors formidable, baignée dans la buée lumineuse qui enveloppe toute la place.

Les cris de : « Vive Carnot! Vive la Russie! » sont aussitôt couverts par les accents de la *Marseillaise* que jouent toutes les musiques avec un brio et un ensemble admirables.

L'hymne national achevé, les acclamations redoublent et le Président de la République, s'effaçant légèrement, fait s'approcher l'amiral Avellan, qui se place à sa gauche, laissant apercevoir derrière lui l'ambassadeur de Russie, tandis que l'amiral Rieunier, Ministre de la marine, se tient près du président du Conseil municipal.

En une seconde, toute la loggia s'est garnie, les officiers russes se plaçant au premier rang ou y faisant mettre quantité de femmes en élégantes toilettes de soirée.

L'amiral, qui ne cherche plus à cacher sa profonde émotion, regarde la fête en souriant. Des poignées de main sont échangées entre les personnes placées au pied de la loggia et les officiers russes.

Instantanément, des milliers de mains se tendirent vers les hôtes de Paris, et la poussée fut si furieuse que, pour éviter des accidents, on dut, à force de bras, enlever une centaine de femmes et d'enfants pour les mettre à l'abri dans la loggia. Le spectacle que les invités de la Ville eurent de cet endroit frappa tout le monde d'admiration et valut à M. Bouvard les compliments les plus flatteurs.

La place était noire de monde et la foule y était si compacte, qu'on n'apercevait guère que les têtes. Au milieu de cette mer de visages rieurs et animés se détachaient nettement les uniformes des troupes massées pour le défilé, dont les illuminations et les torches multicolores faisaient scintiller les boutons, les galons, les armes et les casques.

Les lustres et les verres de couleur de la place éclataient dans la clarté diffuse comme d'énormes gemmes de mille tons divers, et sous le dôme lumineux que formait l'avenue Victoria se découpaient en noir d'innombrables silhouettes d'un aspect fantastique.

L'amiral s'étant penché une seconde hors d'une des baies de la loggia pour admirer un détail des illuminations, des cris et des vivats frénétiques, couvrant absolument la voix des choristes des navires, le saluèrent, et de la place, des fenêtres, des toits, des arbres, de partout, partit une longue salve d'applaudissements nourris du plus imposant effet.

A un signal donné de la loggia, un long roulement de tambour se fait entendre, puis tous les clairons et les tambours exécutent, au milieu des feux des lanternes et des torches, une retraite de pied ferme, prélude de la retraite marchée qu'attaquent aussitôt après les musiques militaires massées en face de la tribune. Les troupes s'ébranlent et défilent par l'avenue Victoria, formant dans cette mer humaine comme un long serpent de feux bariolés. Alors une nouvelle poussée de la foule se produit; les remous de la multitude viennent battre le pied de la tribune aux cris de : « Vive la Russie! Vive Carnot! Vive la République! » acclamant le Président de la République, l'amiral Avellan et ses officiers, les membres du Gouvernement et du Conseil municipal, qui, debout, tête nue, reçoivent tout émus ces démonstrations sympathiques.

Les divers éléments militaires composant la retraite étaient placés sous le commandement du capitaine Barbade, de l'état-major du gouverneur de Paris. En voici l'énumération :

1. Peloton de garde républicaine à cheval.
2. Gardes des promenades (avec flambeaux).
3. Fanfare des cuirassiers.
4. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
5. Infanterie de ligne.
6. Gardes des promenades (avec flambeaux).
7. Infanterie de marine.
8. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
9. Musique militaire.
10. Gardes des promenades (avec flambeaux).
11. Cuirassiers.
12. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
13. Garde républicaine à pied.
14. Gardes des promenades (avec flambeaux).
15. Chasseurs à pied.



16. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
17. Musique militaire.
18. Gardes des promenades (avec flambeaux).
19. Cuirassiers.
20. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
21. Infanterie de ligne.
22. Gardes des promenades (avec flambeaux).
23. Infanterie de marine.
24. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
25. Musique militaire.
26. Gardes des promenades (avec flambeaux).
27. Cuirassiers.
28. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
29. Garde républicaine à pied.
30. Gardes des promenades (avec flambeaux).
31. Garde républicaine à pied.
32. Sapeurs-pompiers (avec flambeaux).
33. Chasseurs à pied.
34. Gardes des promenades (avec flambeaux).
35. Musique militaire.
36. Peloton de garde républicaine à cheval.

De plus, une haie de 400 hommes d'infanterie, portant des flambeaux, placée à droite et à gauche en serre-file, accompagnait la colonne.

Les flambeaux étaient de deux sortes : les uns en forme de torches, les autres constitués par des lanternes en papier multicolore plissé et verni.

En outre, chaque porteur de flambeau était muni d'un feu dit *oxhydrique,* analogue aux flammes de Bengale.

Pendant la mise en marche de cette retraite, la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, transformée subitement en salle de concert, s'emplissait des invités à la réception et au concert qui suivirent le dîner de gala.

## VI. — Le concert.

La Ville de Paris a toujours attaché trop de prix à la part de gloire qui lui vient de ses artistes pour qu'en conviant les officiers de la marine russe à recueillir les témoignages de sa sympathie sous toutes les formes, elle ne songeât pas à introduire au milieu de ses fêtes l'élément artistique dans ses manifestations les plus élevées.

Laissant l'État et la presse organiser une brillante représentation de gala à l'Opéra, le Bureau du Conseil municipal avait voulu, de son côté, qu'à son appel nos plus éminents artistes fissent œuvre personnelle, afin d'associer nos plus belles œuvres et leurs plus glorieux interprètes à l'hommage rendu, à l'Hôtel de Ville, aux représentants d'un grand peuple ami.

Sa première pensée fut de s'assurer le concours de l'orchestre et des chœurs de la Société du Conservatoire, cette légion d'exécutants exclusivement composée des meilleurs virtuoses de Paris et qui n'a de similaire nulle part.

Son chef, M. Taffanel, accorda, sans hésiter, à la Municipalité son concours le plus dévoué et élabora un projet de programme partant des principes suivants : ne prendre que des œuvres de maîtres français incontestés, en y associant quelques œuvres célèbres des compositeurs russes modernes; éviter les morceaux détachés pour donner, de préférence, des ensembles sur lesquels se détacheraient des soli.

C'est ainsi qu'on arriva à choisir l'entr'acte et l'air d'*Érostrate,* de Reyer, le chœur et les stances de *Sapho,* de Gounod, d'une

part, et, de l'autre, la marche de Tchaïkowski et les airs de ballet, avec chœurs, du *Prince Igor,* de Borodine, qui devaient si heureusement témoigner de la vitalité de la musique russe.

Le concours de M. Delmas, de l'Opéra, et de M^lle Delna, de l'Opéra-Comique, donnaient à la partie purement musicale toute l'ampleur désirable; mais il n'a pas semblé que, précisément, on dût se contenter d'une manifestation exclusivement lyrique. Le Conseil municipal de Paris n'ignore pas qu'en Russie la Comédie-Française est considérée comme une des gloires de la France, et son absence eût laissé un regret dans l'esprit de tous les auditeurs.

On décida que, dans le programme, il convenait de faire place à nos poètes et à leurs interprètes les plus autorisés, en cherchant des fragments qui se combineraient avec la musique, de façon à éviter encore l'écueil des pièces détachées.

Le *Ludus pro patria,* d'Augusta Holmès, avec ses alternances de chœurs et de récitation, répondait à cet objectif; on ne pouvait donner en entier cette œuvre remarquable; mais les coupures n'en dénaturèrent heureusement pas le caractère.

Les *Érinnyes,* de Leconte de Lisle, avec musique de Massenet, se prêtèrent à un arrangement fragmentaire analogue.

Enfin, on fit précéder la marche héroïque de Saint-Saëns de l'hymne de Victor Hugo. Les admirables strophes écrites en l'honneur des soldats morts pour la patrie furent un merveilleux prélude à l'œuvre symphonique où le compositeur, en célébrant la mémoire de son ami Henri Regnault, mort devant l'ennemi à la sortie de Buzenval, avait mis tout son génie et tout son cœur.

9
IMPRIMERIE NATIONALE.

M. Armand Sylvestre avait composé des vers pour saluer nos hôtes à leur entrée, et le programme de la soirée du 19 octobre fut définitivement arrêté dans la forme suivante :

## PROGRAMME DU CONCERT.

*Salut!* poésie d'Armand SYLVESTRE.

M[lle] DU MINIL, de la Comédie-Française.

1. *Marche solennelle* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . TCHAÏKOWSKY.

2. *Ludus pro patria,* poème et musique. . . . . . . . . . . . . . . Augusta HOLMÈS.

Fragments :
*Prélude. — Chœur des Amoureux.*
*Chœur de la Forge.*

Récits par M. MOUNET-SULLY, de la Comédie-Française.

3. Chœur et stances de *Sapho* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . C. GOUNOD.

M[lle] DELNA, de l'Opéra-Comique.

4. *Les Érinnyes* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . LECONTE DE LISLE et MASSENET.

Fragments :
*Danse grecque. — La Troyenne regrettant sa Patrie.*
*Les apparitions.*

Récit par M. PAUL MOUNET, de la Comédie-Française.

5. Airs de ballet, avec chœur, du *Prince Igor* . . . . . . . . . . BORODINE.

6. Entr'acte et air d'*Érostrate* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . REYER.

M. DELMAS, de l'Opéra.

*Hymne,* poésie de Victor HUGO.

M[lle] BARTET, de la Comédie-Française.

7. *Marche héroïque,* à la mémoire d'Henri Regnault . . . . . C. SAINT-SAËNS.

8. *La Marseillaise.*

*L'Orchestre et les Chœurs de la* Société des Concerts du Conservatoire,
*sous la direction de* M. PAUL TAFFANEL.

Voici la poésie d'Armand Sylvestre par laquelle débuta cette soirée et que M^lle^ du Minil, de la Comédie-Française, sut dire à ravir :

## SALUT !

I

Paris, la ville auguste, aujourd'hui vous salue,
Hôtes que nous confie un peuple fraternel,
Messagers d'amitié, fils de la race élue
Où le sang rajeunit son ferment éternel !

Car tu portes aux flancs la semence féconde
Des avenirs prochains, calmes et triomphants,
Jeunesse où revivra la gloire du vieux monde,
Russie au large cœur dont voici les enfants.

Que par delà tes mers, sur la terre de France,
Ils trouvent la patrie une seconde fois !
Qu'à nos grands souvenirs, mêlant leurs espérances,
Un même cri tressaille en nos cœurs, en nos voix !

« L'honneur dans la justice et la paix dans la gloire !
« Le triomphe du droit par la force éclatant ! »
Car voilà la tranquille et sublime victoire
Que nous voulons ensemble et que le monde attend.

Car les deux nations, vaillantes sentinelles,
Des deux bouts de l'Europe au même appel jeté,
Sauraient prouver à tous qu'elles portent, en elles,
Le seul gage de paix et de fraternité !

Que le ciel reste pur, ou que l'orage gronde,
Maintenant que le sort a mêlé nos chemins,
Dans nos loyales mains tiendra la paix du monde,
La justice tiendra dans nos fidèles mains.

II

Paris, la ville aimable, aujourd'hui vous convie,
Hommes aux rudes jours par les flots ballottés,
Héros dont le devoir est plus haut que la vie,
Frères de nos marins dans les immensités!

— L'héroïsme et la mer sont aussi des patries! —
Pour vous charmer, ce soir, Paris, d'un soin jaloux,
Épuise le trésor de ses coquetteries,
Et ses femmes n'auront de regards que pour vous!

Si nos fleurs n'ont l'éclat de vos roses de givre,
Vos lis de neige, au moins, fleurissent sur leur front,
Et leurs sombres cheveux, dont l'air léger s'enivre
Sur votre épaule, au bal, ce soir se pencheront.

Ah! quand vous reprendrez les rudes traversées,
A la poupe, où mêlés nos drapeaux ont flotté,
Que le souffle des mers évoque en vos pensées
L'image de Paris, hélas! trop tôt quitté!

De Paris qui vous aime et qui, dans sa mémoire,
A votre souvenir mêlera son espoir
De travail dans la paix, de plaisir dans la gloire,
Qui vous dira — non pas adieu! — mais au revoir.

Le reste du programme s'exécuta de la façon la plus brillante en présence de M. Carnot, Président de la République, entouré des membres du Bureau du Conseil municipal et de leurs collègues, et devant une assistance nombreuse d'invitées et d'invités, formée de l'élite de la population parisienne.

# V

## JOURNÉE DU 20 OCTOBRE

LA VISITE DE PARIS — LE DÉJEUNER AU JARDIN D'ACCLIMATATION

LE BAL DONNÉ À L'HÔTEL DE VILLE

LE DIVERTISSEMENT DE LA SALLE DES PRÉVÔTS

## V

JOURNÉE DU 20 OCTOBRE. — LA VISITE DE PARIS. — LE DÉJEUNER AU JARDIN D'ACCLIMATATION. — LE BAL DONNÉ À L'HÔTEL DE VILLE. — LE DIVERTISSEMENT DE LA SALLE DES PRÉVÔTS.

---

Parmi les nombreuses impressions qui permettent de fixer le caractère des fêtes franco-russes, il en est une sur laquelle on doit insister, non seulement parce qu'elle est absolument exacte, mais parce qu'elle démontre que ces fêtes ne furent pas l'œuvre exclusive des pouvoirs publics, mais bien celle de toute la population.

« Les pouvoirs publics et la presse, le Gouvernement et la Ville ont eu beau rivaliser de zèle et d'ingéniosité pour offrir à nos hôtes les distractions les plus variées, l'hospitalité la plus somptueuse, tous ces bons vouloirs ne suffisaient pas; le peuple seul était en mesure de donner à ces fêtes un caractère inoubliable, une physionomie merveilleuse. »

Telle est l'heureuse formule qui a servi à exprimer les sentiments unanimes qui emportèrent Paris pendant toute la durée des fêtes offertes aux officiers russes.

C'est à cette pensée de permettre à toute la population de manifester librement ses sentiments qu'obéit le Conseil

municipal en consacrant une journée entière, celle du vendredi 20 octobre, à la visite des différents quartiers de Paris.

Une promenade des officiers russes à travers Paris devait, en effet, présenter le double avantage de permettre aux hôtes des Parisiens d'admirer la capitale sous ses multiples aspects, tout en donnant à ses habitants la facilité de les acclamer sans trop sacrifier du temps consacré au travail.

On ne pouvait avoir la prétention de faire connaître, dans le temps restreint dont on disposait, toutes les beautés et toutes les curiosités de Paris. On se trouvait également dans l'impossibilité absolue de procurer à tous les quartiers le plaisir de voir défiler le cortège. Parmi les innombrables monuments et les divers centres de population, le Conseil municipal dut faire un choix. Ce choix difficile fut confié au syndic et au commissaire général, qui, guidés surtout par le désir de voir les officiers russes garder de leur visite une impression grandiose, un souvenir ineffaçable de l'activité et de la splendeur de Paris, dressèrent un projet. Le Bureau du Conseil municipal y apporta quelques modifications et l'itinéraire fut définitivement arrêté.

La longue mais magnifique promenade offerte par les élus de Paris à leurs hôtes démontra que la Municipalité parisienne réussit complètement à réaliser la lourde tâche qu'elle s'était imposée.

Voici l'itinéraire dressé par MM. Bouvard et Maury et ratifié par le Bureau :

# ITINÉRAIRE.

## PREMIÈRE PARTIE. — MATINÉE.

*Départ du Cercle militaire à 8 h. 30.*

Rue de la Paix, place Vendôme, rue de Castiglione, rue de Rivoli (à gauche), rue du Louvre.

*Bourse de commerce, 8 h. 40.*

Rue du Louvre (suite), rue Coquillière, rue Baltard.

*Halles centrales, 9 heures.*

Rue Baltard (suite), rue Berger (à gauche), rue Pierre-Lescot, rue de Turbigo, rue Saint-Martin.

*Conservatoire des arts et métiers, 9 h. 20.*

Rue Saint-Martin (suite), boulevard Saint-Denis (à gauche), boulevard de Strasbourg, boulevard de Magenta (à gauche), rue Lafayette (à droite), rue Secrétan.

*Parc des Buttes-Chaumont, 9 h. 40.*

Place Armand-Carrel, avenue Laumière, rue d'Allemagne (à droite).

*Marché et abattoirs de la Villette, 10 heures.*

Rue de Flandre, boulevard de la Villette (à droite), rue de l'Aqueduc, rue Louis-Blanc (à droite).

*Groupe scolaire, 10 h. 30.*

Rue Louis-Blanc (suite), place de la Chapelle, boulevard de la Chapelle (à gauche, chaussée nord), boulevard de Rochechouart (chaussée nord), boulevard de Clichy (chaussée nord).

*Place de Clichy, 11 heures.*

Rue de Saint-Pétersbourg, place de l'Europe, rue de Rome, boulevard Haussmann (à droite), rue Tronchet, place de la Madeleine (à droite), rue Royale.


IMPRIMERIE NATIONALE.

*Place de la Concorde, 11 h. 10.*

Avenue des Champs-Elysées, rond-point des Champs-Élysées, avenue des Champs-Elysées (suite), rue de Tilsitt, avenue Hoche (à droite), avenue Van-Dyck.

*Parc Monceau, 11 h. 25.*

Avenue Velasquez, boulevard Malesherbes (à gauche), boulevard de Courcelles (à gauche), rue de Courcelles (à gauche), rue Daru.

*Église russe, 11 h. 30.*

Rue Daru (suite), rue du Faubourg-Saint-Honoré (à droite), place de Wagram, avenue de Wagram (à gauche), place de l'Étoile (à droite), avenue du Bois de Boulogne.

*Porte Dauphine, 11 h. 40.*

Bois de Boulogne : route de Suresnes, tour du lac Inférieur, route des lacs à Madrid, route de Madrid à la porte Maillot.

*Jardin zoologique d'acclimatation (entrée du Palmarium), midi.*

## DEUXIÈME PARTIE. — SOIRÉE.

*Départ du Jardin zoologique d'acclimatation, 2 heures.*

Tour du jardin, sortie par l'avenue de la Porte-Maillot.
Avenue de la Grande-Armée, place de l'Étoile (à droite), avenue Marceau.

*Pont de l'Alma, 2 h. 25.*

Avenue Bosquet, avenue Duquesne, avenue de Breteuil (à droite), place de Breteuil, avenue de Breteuil (suite), boulevard de Vaugirard.

*Lycée Buffon, 2 h. 35.*

Rue de Vaugirard (à gauche), boulevard du Montparnasse (à droite).

*Place de Rennes, 3 heures.*

Boulevard du Montparnasse (suite), avenue de l'Observatoire, boulevard de Port-Royal, avenue des Gobelins (à droite).

*Manufacture nationale des Gobelins, 3 h. 15.*

Avenue des Gobelins (suite), place d'Italie (à gauche), boulevard de l'Hôpital, place Valhubert, quai Saint-Bernard.

*Entrepôts, 3 h. 50.*

Quai Saint-Bernard (suite), pont Sully, boulevard Henri IV.

*Place de la Bastille, 4 h. 15.*

Rue Saint-Antoine, rue de Rivoli, rue Saint-Martin (à gauche), quai de Gesvres (à droite), pont au Change, boulevard du Palais.

*Palais de Justice, 4 h. 30.*

Rue de Lutèce, rue de la Cité (à droite), place du Parvis-Notre-Dame, quai du Marché-Neuf, pont Saint-Michel, place Saint-Michel, boulevard Saint-Michel, boulevard Saint-Germain (à gauche), rue Saint-Jacques (à droite), rue des Écoles (à droite).

*Sorbonne, 4 h. 40.*

Rue de la Sorbonne, place de la Sorbonne, rue Victor-Cousin, rue Soufflot (à gauche).

*Place du Panthéon, 5 h. 5.*

Rue Soufflot, place Médicis, rue de Médicis, rue de Vaugirard.

*Palais du Luxembourg, 5 h. 10.*

Rue de Tournon, rue de Seine, boulevard Saint-Germain (à gauche), rue des Saints-Pères (à droite), quai et pont du Carrousel, place du Carrousel, Louvre, rue de Rivoli (à droite), place du Palais-Royal.

*Palais-Royal, 5 h. 20.*

Place du Théâtre-Français, avenue de l'Opéra.

*Cercle militaire, 5 h. 45.*

C'est à 8 heures du matin qu'arrivent place de l'Opéra les landaus amenant les représentants du Conseil municipal et le préfet de la Seine. Ils sont accueillis par les cris de : Vive Paris ! Vive la France ! auxquels répondent ceux de : Vive la Russie ! Vive la marine russe ! Vive la République !

M. Alph. Humbert, M. le préfet de la Seine et MM. les conseillers municipaux pénètrent aussitôt dans le local du Cercle militaire, où les attendent l'amiral Avellan et les officiers russes.

Quelques paroles de bienvenue, le temps de laisser les cavaliers de la garde républicaine dégager les abords du Cercle, et le cortège se forme, précédé d'un peloton de cavaliers de la garde républicaine et du coupé de M. Bouvard, commissaire général des fêtes, chargé de diriger la marche avec le capitaine d'état-major Barbade, délégué du Gouvernement militaire.

Dans le premier landau prend place l'amiral Avellan, ayant à ses côtés M. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal, M. Poubelle, préfet de la Seine, et le général Chanoine, président du Cercle militaire.

Dans les vingt-trois autres landaus prennent rapidement place les officiers de l'escadre russe et les conseillers municipaux. Dans chaque voiture un membre du Conseil municipal remplissait les devoirs de l'hospitalité.

Ce sont : MM. Humbert, Blondel, Muzet, Hervieu, Paul Bernard, Gros, Caron, Maury, Levraud, Rousselle, Sauton, Lamouroux, Cochin, Binder, Strauss, Hattat, Champoudry, Perrichont, Patenne et Vorbe.

Comme cela s'était pratiqué à leur arrivée, les officiers russes étaient escortés par une garde d'honneur composée de cavaliers de la garde républicaine en grande tenue, formant la haie sur tout le développement du cortège.

Il est 9 heures environ lorsque le départ s'effectue par l'avenue de l'Opéra; sur toute son étendue, les acclamations retentissent, et les fleurs pleuvent à profusion de toutes les fenêtres et de tous les balcons.

Après avoir traversé la place du Théâtre-Français, le cortège prend la rue de Rivoli et la rue du Louvre. On passe à la Bourse de commerce, devant laquelle sont rangés les fonctionnaires de cet établissement et des députations de notables commerçants. Des saluts chaleureux sont échangés, et les voitures se dirigent vers les Halles centrales par la rue de Rambuteau.

### AUX HALLES CENTRALES.

Les Halles centrales sont entièrement et merveilleusement décorées par les marchands qui les occupent. La rue Baltard, qui les traverse au milieu, est ornée sur toute sa longueur de mâts reliés entre eux, supportant de nombreuses oriflammes. Partout sont disposés des trophées de drapeaux et des écussons aux armes des deux pays, des serpentins multicolores et des inscriptions avec ces mots « Paix Travail ». Non seulement tous les pavillons sont pavoisés à l'intérieur et à l'extérieur, mais chaque marchand a tenu à rivaliser de goût et d'ingéniosité dans l'ornementation de son étal.

Le personnel du marché, en costume, forme la haie.

L'amiral Avellan est reçu au pavillon n° 6 par les conseillers municipaux du Ier arrondissement et par le comité dont le président était M. Deligne, facteur au pavillon de la boucherie; par la délégation des dames de la Halle, présidée par Mme Brochet; par une délégation de vingt-trois jeunes filles en toilette blanche; enfin par des délégations des forts de la Halle et des autres corporations.

Au nom des dames de la Halle, Mme Brochet fait hommage à l'amiral d'un magnifique navire en fleurs naturelles.

Les vingt-trois jeunes filles offrent de splendides bouquets aux officiers russes, et l'une d'elles, Mlle Dupernay, adresse à l'amiral le compliment suivant :

Monsieur l'Amiral,

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été choisie par mes compagnes pour vous présenter, au nom du commerce des Halles, nos sincères compliments de bienvenue. Pour vous exprimer toute notre gratitude, je ne trouve qu'un mot qui est dans tous les cœurs et que je devine sur toutes les lèvres : Vive la Russie !

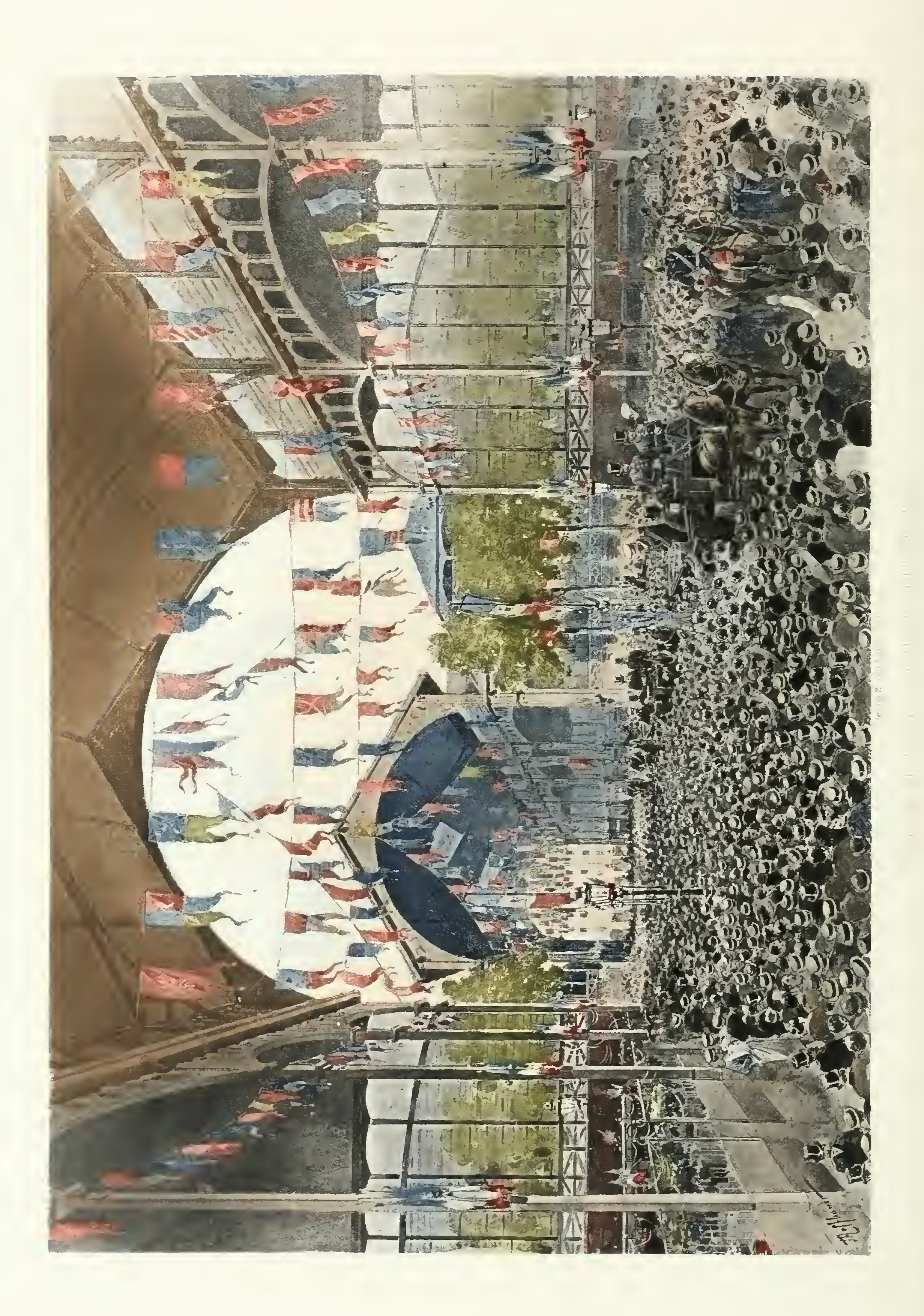
L'amiral remercie les délégués et embrasse Mlle Dupernay.

M. Deligne s'avance à son tour et prononce cette allocution :

Monsieur l'Amiral,

C'est avec une émotion bien patriotique que notre grand marché parisien fête votre venue. Au nom de tout le commerce des Halles, je viens vous exprimer notre reconnaissance et vous prier d'accepter ce modeste souvenir qui vous rappellera votre passage parmi nous.

En terminant son allocution, M. Deligne remet à l'amiral



une médaille d'or à l'effigie de la République, sur laquelle sont gravés ces mots : *Les Halles de Paris à l'amiral Avellan, 20 octobre 1893*.

L'amiral remercie vivement, serre la main du président du comité, et le cortège reprend sa marche aux accents de l'Harmonie de la Belle-Jardinière et d'une musique militaire qui n'ont pas cessé, d'ailleurs, de se faire entendre tour à tour pendant toute la durée de l'arrêt du cortège.

AU CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Après la visite des Halles centrales, on se rend au Conservatoire des arts et métiers. Le personnel de cet établissement, sous la direction de M. le colonel Laussedat, avait fait en vue de cette réception de brillants préparatifs.

L'arrivée du cortège est saluée par les vivats de la foule massée dans le square et de chaque côté de l'édifice.

M. le colonel Laussedat propose à l'amiral Avellan de faire une courte visite de quelques galeries du Conservatoire, où il a fait disposer diverses pièces curieuses des collections, données par des savants russes ou par le gouvernement des Tzars.

Le Conseil de perfectionnement et les professeurs de l'École se tenaient dans la cour d'honneur, avec MM. Chautemps, député, Lucipia, Foussier et Puech, conseillers municipaux, Tantet, maire du III^e arrondissement, autour desquels s'étaient groupés une foule d'invités.

L'amiral Avellan s'excusa avec une parfaite bonne grâce de ne pouvoir consacrer le temps nécessaire à une visite du

Conservatoire, et accepta des mains de M. Tantet, maire de l'arrondissement, une médaille d'argent grand module portant au recto l'image de la République debout, appuyée sur les tables de la Constitution, et au verso cette inscription : *A l'amiral Avellan et à l'escadre russe, hommage de la Municipalité du IIIe arrondissement, 20 octobre 1893.*

En lui remettant cette médaille, M. le maire du IIIe arrondissement adressait à l'amiral Avellan l'allocution suivante :

Monsieur l'Amiral, Messieurs les Officiers,

Ce m'est un très grand honneur et une très grande joie patriotique que de saluer ici, dans ce palais des arts et métiers, au milieu d'un arrondissement où fleurissent le commerce et l'industrie parisiens, les représentants de la noble nation russe. Les trophées et les drapeaux aux couleurs des deux peuples amis, qui tapissent nos maisons, vous disent mieux que je ne saurais le faire les sentiments d'enthousiasme de nos chers concitoyens. Chaque jour s'augmentent, vous le savez, les échanges commerciaux entre la France et la Russie, et chaque jour j'ai le plaisir de constater les liens de plus en plus étroits qui unissent nos deux nations.

Je vous adresse du fond du cœur, Monsieur l'Amiral, Messieurs les Officiers, les vœux que je forme avec tout l'arrondissement du Temple pour votre grande Russie et son auguste Empereur, Sa Majesté le Tzar.

M. le colonel Laussedat dit ensuite :

Amiral,

J'ai été longtemps soldat et toujours patriote. A ce double titre, je salue en vous le représentant de la grande nation militaire amie de la France.

Vous êtes ici, Amiral, dans un musée peut-être unique au monde, que plusieurs illustres savants russes ont enrichi d'objets d'une grande valeur, fruits de leurs découvertes, et dans une école populaire qu'on a souvent appelée la Sorbonne de l'industrie et que l'on pourrait aussi bien qualifier d'Université industrielle de la France.

J'ai l'honneur de vous présenter le personnel attaché à ce bel établissement et, en particulier, mon Conseil de perfectionnement, composé de membres très éclairés du Parlement, de grands industriels et de savants professeurs qui contribuent efficacement à la prospérité et à la puissance de notre pays, en enseignant ici les ouvriers de toutes professions et jusqu'aux ingénieurs, qui viennent y compléter l'instruction souvent hâtive reçue dans les autres institutions.

Je regrette que le temps ne vous permette pas de parcourir, même rapidement, une des nombreuses galeries du Conservatoire des arts et métiers, en passant par les deux merveilleux monuments qui subsistent encore de l'ancien et célèbre prieuré de Saint-Martin-des-Champs, et qui sont aujourd'hui la bibliothèque et la salle des machines de ce monument.

J'aurai l'honneur de vous faire parvenir, avec des notices sur le Conservatoire des arts et métiers, une vue photographique de l'intérieur de la bibliothèque, prise le matin même de votre visite, en souvenir de votre passage.

### DU CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS AUX BUTTES-CHAUMONT.

Avant que le cortege reprenne sa marche, une délégation de marchandes du Temple offre à l'amiral une corbeille de fleurs ornée de rubans aux couleurs de la marine russe.

Le cortège, suivant l'itinéraire fixé, se rend aux Buttes-Chaumont par la rue Saint-Martin, les boulevards Saint-Denis, de Strasbourg et de Magenta, les rues Lafayette et

Secrétan. Sur tout son parcours, il est l'objet des ovations de la foule. Des incidents pittoresques se produisent presque partout : boulevard de Strasbourg, c'est la Société de protection mutuelle des Voyageurs de commerce qui a imaginé de lancer des milliers de ballons aux couleurs françaises et russes; boulevard de Magenta, ce sont les marchandes du marché qui couvrent tous les landaus d'une telle quantité de fleurs, qu'on ne sait plus où les mettre.

Déjà les fleurs offertes par la population étaient en telle profusion, que l'on avait été obligé de les mettre dans un landau spécial. Il faut en remplir deux autres voitures qui précèdent le cortège en lui donnant un air de fête printanière très poétique.

Le temps est magnifique et le soleil brille de son plus bel éclat.

La physionomie de la foule se modifie avec les quartiers traversés; mais, ce qui fait la plus vive impression sur toutes les personnes du cortège, officiers et conseillers, et qui est soigneusement noté par les journalistes, joyeusement installés sur un grand breack attelé de cinq chevaux qui terminait le défilé, c'est la tenue admirable de ces diverses agglomérations toujours immenses, l'ordre remarquable observé sur tout le parcours, la dignité du maintien de chacun, la bonne humeur de tous et le tact parfait qui règle jusqu'aux plus furieuses explosions d'enthousiasme. Pas un cri discordant, pas une bousculade, pas une seule allusion de mauvais goût.

Au pont de fer de la gare de Strasbourg, une ravissante fillette, en robe tricolore, offre à l'amiral, au nom des employés

de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, une splendide gerbe de roses.

On entre dans les quartiers les plus populeux. Rue Secrétan, les habitants ont érigé un arc de triomphe et, à défaut de drapeaux, ont décoré leurs maisons de guirlandes tricolores et de serpentins.

M. Clovis Hugues, député, M. le maire et les adjoints du XIX^e arrondissement remercient l'amiral d'avoir honoré de sa visite ces quartiers ouvriers.

L'assistance, à cet endroit, n'est plus guère formée que d'hommes en blouse de travail et de femmes nu-tête; les officiers remarquent qu'il s'y mêle une bien plus grande quantité d'enfants et admirent leurs mines futées et éveillées. Tous, grands et petits, crient à perdre haleine : «Vive la Russie! Vive la République! Vive le Tzar!»

### AUX BUTTES-CHAUMONT.

La vue du pittoresque parc des Buttes-Chaumont, envahi par une foule énorme, étagée sur tous les accidents de terrain, constitue à l'arrivée du cortège un spectacle des plus curieux. Pelouses, allées, ponts, rochers, tout est garni d'une multitude joyeuse et accueillante. Les voitures s'arrêtent au sommet de la côte, près d'une tente, où un lunch est préparé, et d'où l'on découvre un panorama unique sur Paris.

Le champagne est offert aux officiers russes, qui, sans descendre de voiture, toastent avec tous ceux qui peuvent approcher. Des nuées d'enfants prennent d'assaut les voitures,

et les officiers leur distribuent gaiement baisers et gâteaux à pleines mains et à pleine bouche.

Mais il est 10 heures et demie. Le président du Conseil municipal donne le signal du départ. Le cortège est accueilli sur la place Armand-Carrel par les cris mille fois répétés de : « Vive la Russie ! »

Devant le gymnase municipal, en face de l'avenue Laumière, M. Moreau, maire du XIXe arrondissement, assisté de ses adjoints et de tous les notables commerçants du quartier, souhaite, en quelques paroles vivement applaudies, la bienvenue à l'amiral. Celui-ci répond en remerciant chaleureusement, et le cortège s'engage dans la rue d'Allemagne.

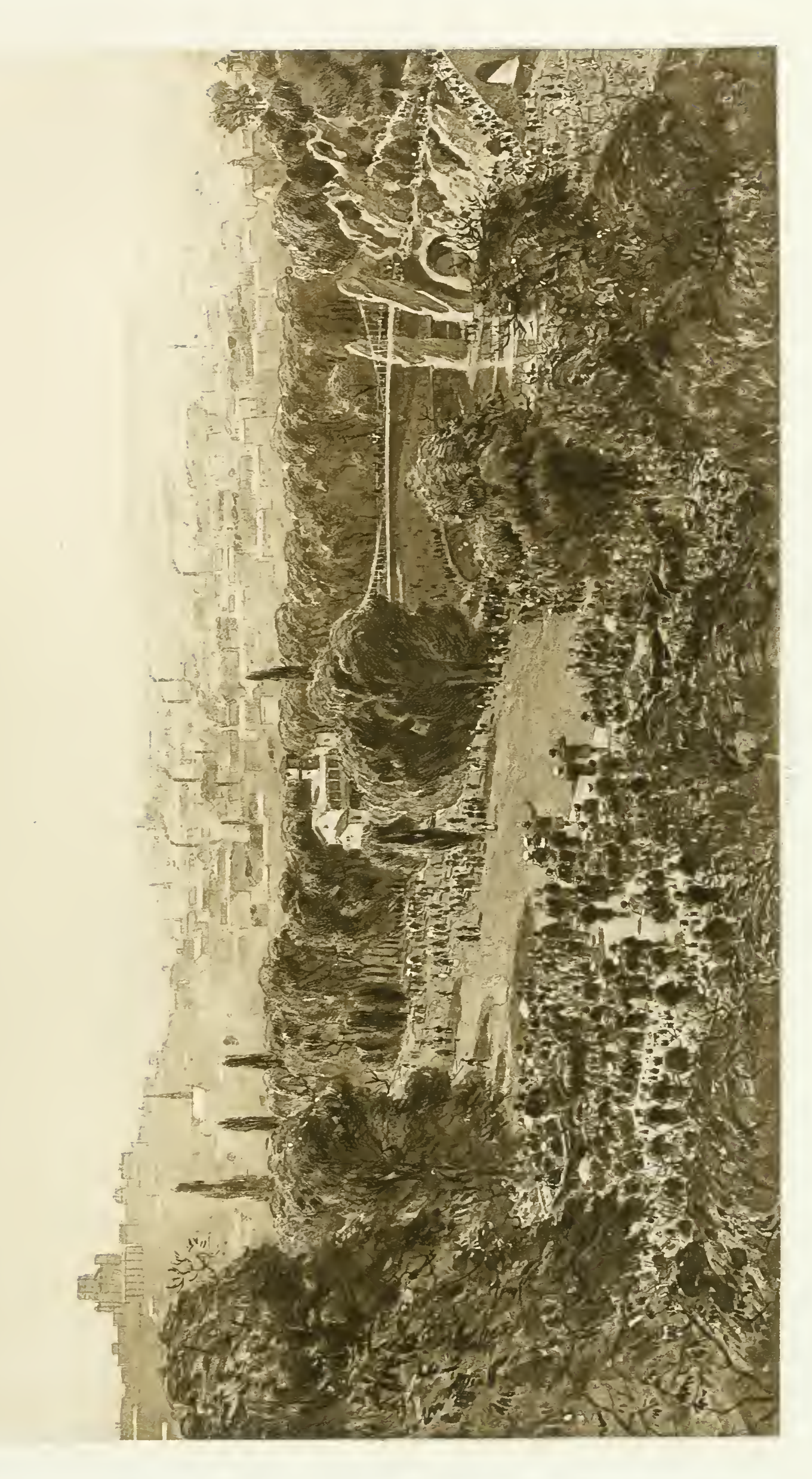
Cette voie est fort bien décorée. Il y a des drapeaux à profusion, et de nombreuses banderoles sont attachées aux arbres.

Le pont du chemin de fer est masqué par un arc de triomphe en verdure, avec des bandes tricolores, et surmonté de ces inscriptions : « Paix et Travail », « Vive la Russie ! »

### AU MARCHÉ ET AUX ABATTOIRS DE LA VILLETTE.

Le cortège arrive devant les grilles du marché de la Villette, à l'intérieur desquelles sont massés les membres des chambres syndicales de la boucherie, des commissionnaires du marché, des garçons bouchers et des conducteurs de bestiaux.

Le service d'ordre est assuré par M. Taurines, inspecteur principal du marché, qui, suivant les instructions de M. Menant, directeur des affaires municipales, a fait former la haie par tout le personnel de ce vaste établissement communal.



Dans le bâtiment de gauche en entrant, où se trouve la salle de la bourse, un vin d'honneur a été préparé.

MM. Bertaux, directeur de la Société concessionnaire de la régie intéressée du marché aux bestiaux; Arthus, Velly, Lioré, présidents des chambres syndicales de la boucherie; Prudent-Dervillers, député; Foussier, Picau, conseillers municipaux; Laurent, secrétaire général de la Préfecture de police; Menant, directeur des affaires municipales, dont relève le Service des halles et marchés, attendaient l'arrivée du cortège.

On met pied à terre et l'on se rend directement dans la grande halle aux bœufs, ornée avec goût de drapeaux et de gerbes de blé piquées de fleurs des champs. Le cortège défile au milieu d'une double haie formée par le personnel, en costume de travail, tenant en main des bœufs enrubannés.

M. Bertaux adresse à l'amiral Avellan l'allocution suivante :

C'est tout ému, Monsieur l'Amiral, que je vous présente, au nom des syndicats et groupes composant les commerçants du marché aux bestiaux et des habitants de la Villette, les hommages de nos travailleurs. Permettez-moi de vous offrir, au nom de tous ceux qui sont ici, cette pièce de vers qui contient les sentiments dont nos cœurs débordent, pour saluer votre bienvenue, ainsi que celle de vos vaillants marins.

Vive le Tzar ! Vive la Russie ! Vive la marine russe !

Et M. Bertaux remet à l'amiral un parchemin magnifiquement illustré, portant les armes de la Russie et l'effigie de la République française, sur lequel est imprimée une pièce de vers de M. Alexandre Taurines, inspecteur principal du marché.

L'amiral remercie cordialement. Puis le cortège continue sa route en traversant l'immense marché, dans toute sa longueur, ainsi que les abattoirs dont l'ordonnance et les vastes dimensions sont fort admirées des invités de Paris. En pénétrant dans les abattoirs, les voitures du cortège passent sous un arc de triomphe colossal tout de foin à l'odeur délicieuse, autour duquel sont massés des garçons bouchers en tenue de travail, les manches retroussées.

Au centre de la cour de sortie, rue de Flandre, des animaux sont disposés en groupe décoratif; M. Roy, vice-président de la Chambre syndicale de la boucherie, prononce quelques paroles de bienvenue.

Les voitures suivent ensuite la rue de Flandre, dont la décoration est particulièrement brillante, puis le boulevard de la Villette, la rue de l'Aqueduc, et arrivent à 11 heures et demie rue Louis-Blanc, devant le groupe scolaire, où un nouvel arrêt a été prévu.

### AU GROUPE SCOLAIRE DE LA RUE LOUIS-BLANC.

Quand le cortège arrive à ce groupe scolaire, suivant le programme, il s'arrête, et M. A. Bonnet, maire du X^e^ arrondissement, accompagné de MM. Petitnicolas, Copeau, Fabre, F. Girardin et Vigier, ses adjoints; de MM. Henri Brisson, député, F. Hattat, Thuillier et Georges Villain, conseillers municipaux; de M. Carriot, inspecteur d'académie, directeur de l'enseignement primaire de la Seine, reçoit l'amiral Avellan en prononçant l'allocution suivante :

Monsieur l'Amiral, Messieurs,

C'est en s'instruisant que la France s'est régénérée; c'est en gagnant l'amitié d'un grand peuple que, d'accord avec lui, elle assurera la paix du monde.

Au nom du X^e arrondissement, au nom de nos commissions municipales, au nom de nos maîtres et de nos enfants, nous vous disons merci du fond du cœur.

Vive la Russie! Vive la France!

Au préau de l'école des filles, où sont réunies quatre cents jeunes filles accompagnées de leurs maîtresses et entourées des membres des commissions municipales, une élève adresse le compliment suivant :

Monsieur l'Amiral,

C'est un grand honneur que vous faites aux enfants de Paris en venant visiter une de leurs écoles. Nous n'oublierons pas ce témoignage de sympathie, car la femme, dans votre pays comme dans le nôtre, vit d'affection et de souvenir.

L'émotion de cette jeune fille est grande et ses yeux sont baignés de larmes lorsque l'amiral la remercie et l'embrasse en recevant de ses mains un bouquet aux couleurs nationales et son compliment, écrit sur un cahier d'école contenant l'énumération des classes et les noms du personnel et des élèves.

La visite continue dans les classes du premier étage. Pour épargner le temps et la peine à nos visiteurs, une ouverture a été pratiquée pour accéder directement à l'école des garçons.

Au préau de cette école, où sont réunis quatre cents élèves accompagnés de leurs maîtres et entourés des membres des

commissions municipales, un élève de douze ans s'adressant à l'amiral lui dit :

Nous sommes fiers, Amiral, de cette visite, dont nous sentons tout le prix. Les écoliers de Paris se rappelleront cette heureuse journée. Ils ne savent pas oublier.

Cet élève remet un bouquet et un cahier d'école à l'amiral, qui le remercie et lui serre les mains.

La visite terminée, aux acclamations enthousiastes des assistants, le maire remet à M. l'amiral Avellan, à M. le président du Conseil municipal et à M. le préfet de la Seine le procès-verbal de cette cérémonie, imprimé sur parchemin et ainsi libellé :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

VILLE DE PARIS.

X^e ARRONDISSEMENT MUNICIPAL.

L'an mil huit cent quatre-vingt-treize, le vingt octobre, à dix heures et demie du matin, les officiers de l'escadre russe et la Municipalité de Paris visitent le groupe scolaire de la rue Louis-Blanc.

Le maire, ses adjoints, les conseillers municipaux de l'arrondissement et les membres des commissions municipales, entourés des enfants des écoles communales, leur expriment la profonde gratitude qu'ils éprouvent et l'émotion patriotique qu'ils ressentent.

Au dehors, la foule se joint par ses applaudissements à cette manifestation et lui donne un caractère aussi grandiose que touchant.

Vive la Russie! Vive la France!

A. BONNET, maire.

Ch. PETITNICOLAS, V. COPEAU, Jules FABRE,
F. GIRARDIN, F. VIGIER, adjoints.

F. HATTAT, A. THUILLIER, G. VILLAIN, conseillers municipaux.

DE L'ÉCOLE DE LA RUE LOUIS-BLANC AU PARC MONCEAU.

A la sortie de l'école, la foule, en majeure partie composée des parents des élèves, lance des fleurs aux officiers, qui ripostent avec beaucoup de bonne grâce. L'un d'eux, voyant derrière les combattants un groupe de jeunes filles, pique un bouquet au bout de son sabre et le leur tend par-dessus les têtes.

Place de la Chapelle, le cortège passe sous un arc de triomphe portant en gros caractères les mots : « Honneur à la Russie. »

Tout le long des boulevards de la Chapelle, de Rochechouart, de Clichy, la foule est partout aussi dense et les acclamations ne cessent d'éclater.

Les arbres sont, jusqu'à leur sommet, couverts de grappes humaines.

Devant le collège Rollin, un superbe bouquet est remis par une délégation d'élèves à l'amiral, qui se montre très touché.

Mais le temps presse. Le cortège se hâte, traverse rapidement la place Clichy, la place de l'Europe et la place de la Madeleine, où une foule élégante pousse des vivats ininterrompus.

A partir de la place de la Concorde, on accélère l'allure des chevaux, et c'est au grand trot qu'on parcourt les Champs-Élysées et qu'on parvient au parc Monceau par l'avenue Hoche.

12
IMPRIMERIE NATIONALE.

Au moment où le cortège arrive devant la rotonde du parc, M. Émile Level, maire du XVII^e arrondissement, présente à l'amiral des enfants chargés de fleurs et dit :

Amiral,

Veuillez, dans le pays des amitiés fidèles, accepter ces fleurs que vous offrent les habitants du XVII^e arrondissement de Paris, comme le témoignage de leurs ardentes sympathies pour la grande nation que vous représentez si dignement au milieu de nous.

Vive la Russie, Messieurs!

### À L'ÉGLISE RUSSE.

On traverse le splendide parc Monceau, puis le cortège se rend rue Daru. Il s'arrête un instant devant la grille de l'église russe, où se tiennent les prêtres russes en longue soutane violette et bonnet rond.

L'amiral exprime à l'archiprêtre, M. Wassilieff, son grand regret de ne pouvoir entrer à l'église.

### DE L'ÉGLISE RUSSE AU JARDIN D'ACCLIMATATION.

Le cortège suit rapidement la rue du Faubourg-Saint-Honoré et l'avenue de Wagram jusqu'à la place de l'Étoile. A cet endroit, l'affluence des curieux est telle, que le cortège se trouve momentanément arrêté. On gagne au trot la porte Dauphine, où une estrade a été dressée par les soins de la municipalité du XVI^e arrondissement.

Le cortège fait halte un moment et M. Marmottan, député

et maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux de l'arrondissement, adresse à l'amiral ces quelques mots :

Monsieur l'Amiral,

Nous venons, au nom de la population du XVI^e arrondissement de Paris, vous souhaiter la bienvenue et vous exprimer notre sympathie.

Nous sommes heureux de pouvoir ainsi témoigner des sentiments affectueux que nous portons au peuple russe et de pouvoir unir dans un même cri d'enthousiasme les noms de la Russie et de la France.

Vive la Russie! Vive la France!

Aussitôt après, les élèves du lycée Janson de Sailly offrent à l'amiral un bronze, reproduction du marin qui figure sur le monument de Chanzy au Mans, et l'un d'eux prononce ces quelques paroles :

Monsieur l'Amiral,

Permettez aux aînés du lycée Janson de Sailly, interprètes des sentiments qui animent la jeunesse française, de vous présenter, au nom de tous leurs camarades, ce modeste hommage de leur ardente sympathie et de leur patriotique admiration.

Au même moment, l'Union des sociétés d'instruction militaire du XVI^e arrondissement, présidée par le colonel Tamisey, offre à l'amiral un médaillon en argent reproduisant le beau groupe de Rude, *la Marseillaise*.

Le cortège repart à grande allure et arrive avec une heure de retard au Jardin zoologique d'acclimatation, où l'attend le déjeuner.

AU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION.

Une foule, qui peut être évaluée à plus de cinquante mille personnes, est massée sur la pelouse et acclame, à leur arrivée, les officiers russes.

M. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal, présente alors à l'amiral Avellan MM. le prince de Wagram, président du Conseil d'administration du Jardin d'acclimatation, Émile Francq, vice-président, le comte Treilhard, Alfred Joubert, Lemoine et Gilbert, membres du Conseil, ainsi que M. Porte, sous-directeur.

M. le prince de Wagram dit à l'amiral :

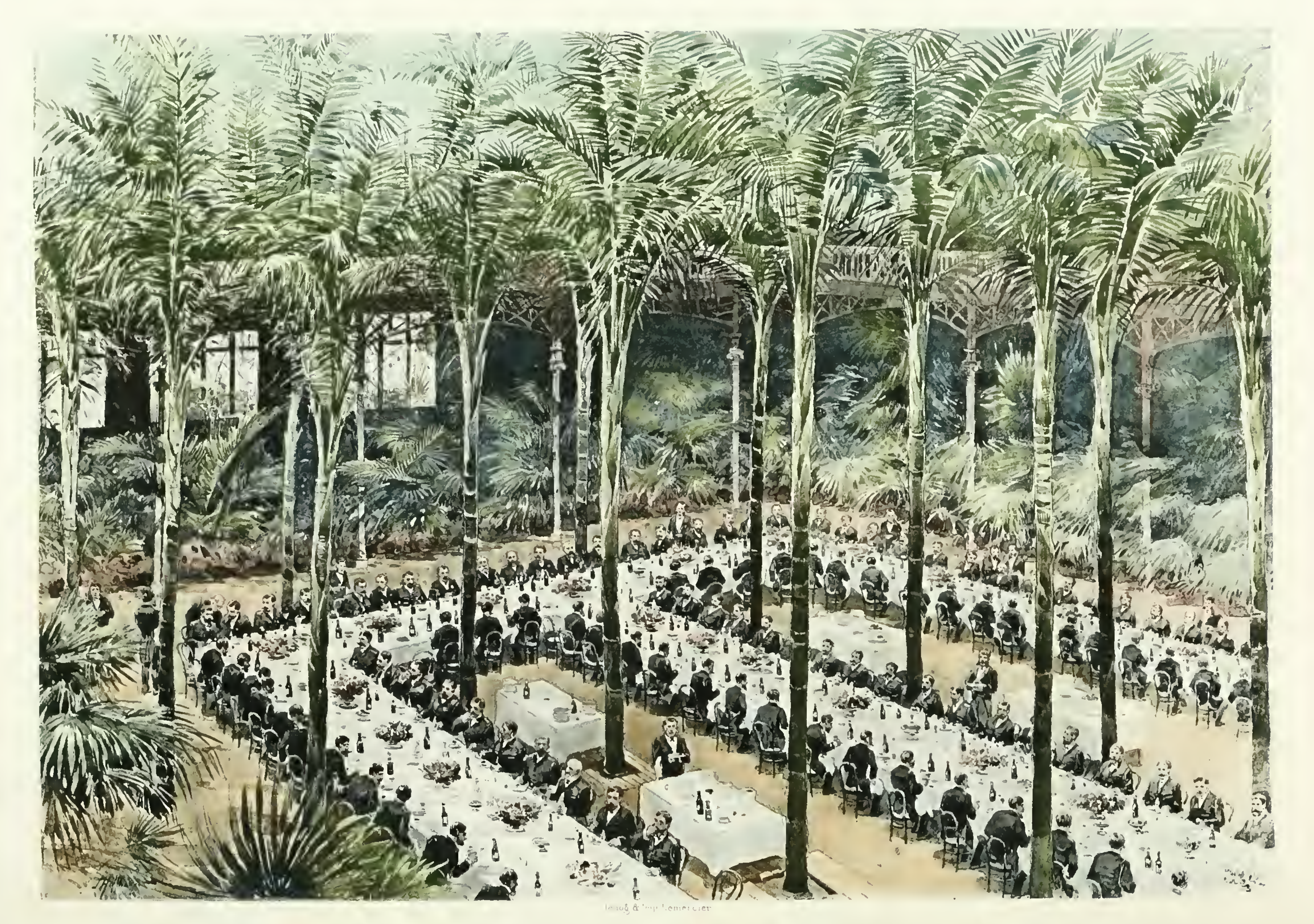
J'ai l'honneur de souhaiter la bienvenue à Votre Excellence.

Votre visite dans cet établissement nous permet de nous associer plus intimement aux réjouissances patriotiques qui entraînent la France entière; je vous en remercie.

L'amiral pénètre dans la grande salle des Fêtes, où des chœurs, accompagnés par l'excellent orchestre du Jardin zoologique, font entendre l'hymne russe et la *Marseillaise*. Les officiers russes se rendent ensuite dans le Palmarium, où leur est servi un déjeuner.

Le repas est empreint de la plus grande cordialité et, pour donner quelque répit à tous les convives, un peu fatigués de cette longue promenade, on décide qu'il ne sera prononcé aucun discours.

Le déjeuner fini, les officiers font une courte promenade



Lithog & Imp Lemercier

… DÉJEUNER AU PALMARIUM DU JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

dans les serres, où une photographie des convives est prise; ils reviennent ensuite pour écouter, en partie, un magnifique concert, entourés d'une foule immense qui remplit tribunes et galeries.

Cependant 3 heures ont sonné. Les hôtes de Paris et les conseillers municipaux remontent en voiture et font le tour du Jardin, aux acclamations des très nombreux visiteurs.

Puis le cortège parcourt l'avenue de la Grande-Armée pour reprendre l'itinéraire fixé. Sur son passage, la foule est compacte et enthousiaste, et il semble que les quartiers aristocratiques tiennent à honneur de continuer, avec le même éclat, la série des manifestations qui ont marqué la visite du matin dans les quartiers populaires.

Les avenues Marceau, Bosquet, Duquesne, de Breteuil, d'ordinaire si calmes et silencieuses, sont remplies d'une affluence tout à fait extraordinaire. Il est facile de se rendre compte que toute la population ouvrière des quartiers de Grenelle et de Vaugirard s'est portée sur le passage de l'amiral et de ses compagnons.

### AU LYCÉE BUFFON.

Au lycée Buffon, boulevard de Vaugirard, où le cortège arrive vers 4 heures et demie, l'amiral est reçu dans le vestibule d'honneur par M. Jules Dalimier, proviseur, assisté de M. Sextius Michel, maire du XVe arrondissement, de ses adjoints, de M. Bassinet, conseiller municipal du quartier, et de tout le personnel du lycée.

M. le proviseur salue l'amiral en ces termes :

Amiral,

Vous nous faites un grand honneur en venant visiter le lycée Buffon. Au nom de tous, maîtres et élèves, je vous remercie. Nous sommes heureux de vous exprimer notre profond respect pour la grande et noble nation que vous représentez si dignement.

Vive la Russie!

L'amiral répond : « Vive la France! »

M. Sextius Michel lui présente ensuite les hommages de la municipalité. Puis les visiteurs se rendent dans la cour de l'établissement, où sont rangés les cinq cents élèves entourés de leurs parents.

Des acclamations frénétiques accueillent l'entrée de l'amiral qui, très ému, se découvre et s'écrie à plusieurs reprises : « Vive la noble France! »

Les visiteurs jettent un coup d'œil sur les bâtiments, qui sont fort admirés.

Après un repos de quelques minutes, l'amiral remonte en voiture, non sans avoir remercié vivement M. Dalimier.

En quittant le lycée Buffon, le cortège prend le boulevard de Vaugirard. Les voitures défilent entre des estrades bondées de milliers de spectateurs, tandis que des musiques et des fanfares, placées de distance en distance le long des boulevards du Montparnasse et de Port-Royal, font entendre, au passage, des airs patriotiques.

On arrive enfin à la Manufacture nationale de tapisserie des Gobelins.

A l'entrée de l'avenue des Gobelins est érigé un arc de triomphe portant les mots : *Soyez les bienvenus. — Les habitants du XIII^e arrondissement à nos hôtes.*

La façade de la manufacture est garnie de drapeaux. A l'intérieur de la cour, deux mâts soutiennent une des célèbres tapisseries de la suite des *Don Quichotte,* qui comptent parmi les plus précieuses de la collection.

Au-dessus, au moyen de soies découpées et rapportées avec ornements sur toile grise, est très artistiquement dessinée l'inscription suivante : *Le tzar Pierre le Grand visita les Gobelins le 12 mai et le 15 juin 1717.* Les franges qui entourent l'inscription sont composées d'écheveaux de laine servant à la fabrication des tapis. A des câbles tendus en diagonale sont suspendues des oriflammes de diverses couleurs, portant chacune une lettre et dont l'ensemble compose les mots : *France-Russie.*

Dans la cour d'honneur de la manufacture se trouvaient réunis MM. Guiffray, directeur des Gobelins; Thomas, maire du XIII^e arrondissement, et ses adjoints, Bénard, Lecène et Veber; Prudent-Dervillers, député, et Jean-Paul Laurens, J. Blanc, Bouguereau, Ehrmann, membres de la Commission supérieure de perfectionnement de la Manufacture nationale des Gobelins.

Le cortège s'arrête, mais les officiers ne peuvent, en raison de l'heure tardive, visiter l'établissement.

M. Thomas s'approche alors du landau de l'amiral et dit :

Au nom du XIII^e arrondissement que je représente comme maire, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue et de vous assurer de la vive sympathie de tous les habitants de mon arrondissement.

M. Guiffray présente à l'amiral les hommages des artistes et du personnel de la manufacture et lui offre, au nom de M. le Ministre des beaux-arts, un panneau en tapisserie « le Trépied d'or », de Galland, et un livret contenant la relation des deux visites de Pierre le Grand à la manufacture des Gobelins, extraite de l'*Histoire de Paris en 1716 et 1717*, par Dubois de Saint-Gelais.

Puis quatre jeunes filles vêtues de blanc, avec des écharpes tricolores, offrent à l'amiral une corbeille de fleurs au nom du marché des Gobelins.

L'amiral remercie chaleureusement et exprime à tous ses regrets d'être obligé de repartir si tôt.

La nuit gagne déjà et l'on doit se hâter.

### À L'ENTREPÔT DU QUAI SAINT-BERNARD.

Le cortège s'éloigne au milieu des acclamations. Il descend le boulevard de l'Hôpital, longe les quais et pénètre dans l'Entrepôt des vins du quai Saint-Bernard, où avait été préparée une brillante réception, organisée par les soins du comité des fêtes du quartier Saint-Victor et du Syndicat des négociants en vins de Paris.

A l'Entrepôt, les gardiens, munis de torches, font la haie depuis la porte d'entrée jusqu'au superbe velum sous lequel un buffet a été dressé.

L'amiral est reçu par M. Gilotte, délégué de M. le Ministre du commerce, par les conseillers municipaux, par le maire et les adjoints du V^e^ arrondissement, par le président

et les délégués de la Chambre syndicale des négociants en vins et par un grand nombre de fonctionnaires et d'invités.

Le comité de cette remarquable fête de quartier, ayant à sa tête MM. Berneton, président, et Pardon, délégué, est présenté à l'amiral. M. Berneton lui remet un parchemin sur lequel est artistiquement tracée en lettres d'or l'allocution suivante :

FÊTES FRANCO-RUSSES.

QUARTIER SAINT-VICTOR.

Amiral,
Messieurs les Officiers,

Soyez les bienvenus!

Nous tous, habitants de ce quartier, sommes heureux de vous témoigner notre sympathie et de vous offrir ce modeste parchemin, hommage d'amitié à votre noble pays.

*Le Président,* BERNETON. *Le Délégué,* P. PARDON.

Trois ouvriers tonneliers offrent ensuite, au nom de leurs camarades, une gerbe de fleurs à l'amiral Avellan, qui reçoit également un buste présenté par M. Garnier, président de la Chambre syndicale du commerce des vins et spiritueux en gros de Paris.

L'amiral remercie et crie : «Vive la France!» Ce cri est répété par toute sa suite.

Puis les officiers russes acceptent une coupe de champagne. Le *Choral de Paris,* accompagné par une fanfare, fait entendre les hymnes français et russe, et le cortège repart pour se

rendre rue de la Cerisaie, où la plaque commémorative du séjour de Pierre le Grand en France a été placée par les soins du Service historique de la Ville de Paris.

La nuit s'est faite et toutes les rues où passe le cortège, de même que les voies adjacentes, se sont illuminées. A la moindre des fenêtres brillent des lanternes vénitiennes et orientales ou des verres de couleur. Des feux de Bengale empourprent le cortège et colorent de reflets curieux les drapeaux qui ornent les maisons.

Du pont Sully à la Bastille, dans la rue Saint-Antoine, la rue de Rivoli et le boulevard du Palais, sur les ponts au Change et Saint-Michel, le cortège traverse une foule tellement compacte, qu'il ne peut avancer qu'avec la plus grande prudence et presque au pas. Partout même enthousiasme, mêmes cris délirants, auxquels les officiers russes, aphones, ne répondent plus que par gestes ou en serrant les mains.

Plusieurs milliers de personnes attendent les officiers russes aux abords du Palais de Justice. Le commandant Lunel, en grand uniforme, se tient à la grille d'entrée entouré de tous les gardes, pour saluer au passage le cortège qui remonte le boulevard Saint-Michel, où les étudiants lui font une frénétique ovation; il prend la rue Saint-Jacques et la rue des Écoles et s'arrête à la Sorbonne.

### À LA SORBONNE.

Dans le grand vestibule de ce superbe monument se tient le vice-recteur de l'Académie de Paris, M. Gréard, avec les



doyens des facultés, les proviseurs et un grand nombre de professeurs des facultés et de lycées, et le bureau du comité de l'Association générale des étudiants.

M. Gréard souhaite en quelques mots la bienvenue à l'amiral Avellan; puis le président de l'Association des étudiants lui remet un exemplaire en or de la médaille de l'Association.

Pendant ce temps, la jeunesse des écoles se précipite de toutes parts sur les voitures qu'elle envahit pour serrer les mains aux officiers russes et leur prodiguer les plus chaleureuses manifestations de sympathie.

Mais le temps presse. Le cortège reprend sa marche au grand trot, passe devant le Panthéon, descend la rue de Médicis et la rue de Tournon.

Sur le boulevard Saint-Germain, près de la rue de Buci, un arc de triomphe de très grandes dimensions a été dressé. Il est éclairé par des projections électriques.

Sur deux plates-formes adossées à chacun de ses piliers se tiennent des groupes de jeunes filles et d'enfants costumés en blanc, qui jettent des fleurs à profusion lorsque défilent les voitures, ce qui est du plus gracieux effet.

Par la rue des Saints-Pères, où les illuminations et les feux de Bengale brillent de toutes parts, le Carrousel et le Louvre, toujours à travers une foule compacte, le cortège parvient au Palais-Royal, qui est la dernière étape prévue au programme avant la rentrée au Cercle militaire.

AU PALAIS-ROYAL.

Les commerçants du Palais-Royal, qui des premiers avaient ouvert une souscription pour l'organisation d'une fête locale, tenaient à honneur de recevoir dignement les officiers russes.

La galerie d'Orléans est décorée avec beaucoup de goût; des tentures de velours rouge recouvrent chaque porte d'entrée; des drapeaux et des oriflammes ornent la voûte vitrée; des écussons entourés d'un cordon de lampes électriques produisent un prodigieux effet; çà et là sont disposés avec art des massifs de verdure, de plantes rares et de fleurs.

Trois mille personnes environ, souscripteurs et invités, se pressent sous ce vaste hall; au centre, dans un emplacement réservé, se tiennent : MM. Prestrot, président, Auber, Gauvin, Duchesne, Pontillon, Heurgou, Philippe, Lefrançois, Retrou, membres du comité du Syndicat du Palais-Royal, organisateurs de la réception, ainsi que les membres de la municipalité du Ier arrondissement, M. Baudot, doyen des maires de Paris, et ses adjoints MM. Muzard et Danoux.

Le jardin du Palais, les galeries et péristyles, les rues et places avoisinantes regorgent de monde.

Les voitures traversent la cour d'honneur, et l'amiral met pied à terre à l'entrée de la galerie d'Orléans, accompagné de M. le président du Conseil municipal et de M. le préfet de la Seine. Il est accueilli par les longues acclamations d'une foule enthousiaste.

M. Muzet, vice-président du Conseil municipal, conseiller du quartier, prend la parole :

Mesdames et Messieurs, quoique bien fatigué de la longue promenade que lui a fait faire aujourd'hui, à travers notre belle capitale, la Municipalité de Paris, et malgré l'heure avancée, M. l'amiral Avellan a bien voulu consentir cependant à venir honorer le Palais-Royal de sa présence. Permettez-moi de nous en féliciter et de l'en remercier de tout cœur en votre nom à tous.

Amiral, le quartier du Palais-Royal, que j'ai l'honneur de représenter, uni aux sentiments de Paris et de la France tout entière, vous crie par ma bouche : Vive la Russie ! Vive la marine russe !

Ces paroles sont saluées par d'unanimes bravos et par les cris innombrables de : Vive la Russie !

M. Muzet présente alors à l'amiral les membres de la municipalité du Ier arrondissement, M. Prestrot, président du Syndicat du Palais-Royal, et les membres du comité.

M. Prestrot, président, conduit l'amiral au buffet d'honneur dressé par les soins de la maison Potel et Chabot, et lui remet, pour le Cercle de la marine de Cronstadt, une réduction en bronze de *la Renommée*, de Coutan. Ce bronze est fixé sur un cadre et supporté par un socle de marbre rouge portant en lettres d'or cette inscription : *Au Cercle des officiers de la marine à Cronstadt, le Palais-Royal. Paris, 20 octobre 1893.*

Puis M. Prestrot prononce l'allocution suivante :

Amiral,

Nous sommes heureux et fiers de pouvoir mêler nos acclamations à celles de la France entière; soyez le bienvenu parmi nous.

Vive le Tzar ! Vive la Russie !

Aussitôt l'amiral, levant la coupe de champagne que lui offre M. Muzet, répond d'une voix forte :

Messieurs,

Profondément touché des témoignages de sympathie sans cesse renouvelés depuis notre entrée dans votre beau pays, je ne trouve plus de paroles pour vous exprimer toute notre reconnaissance.

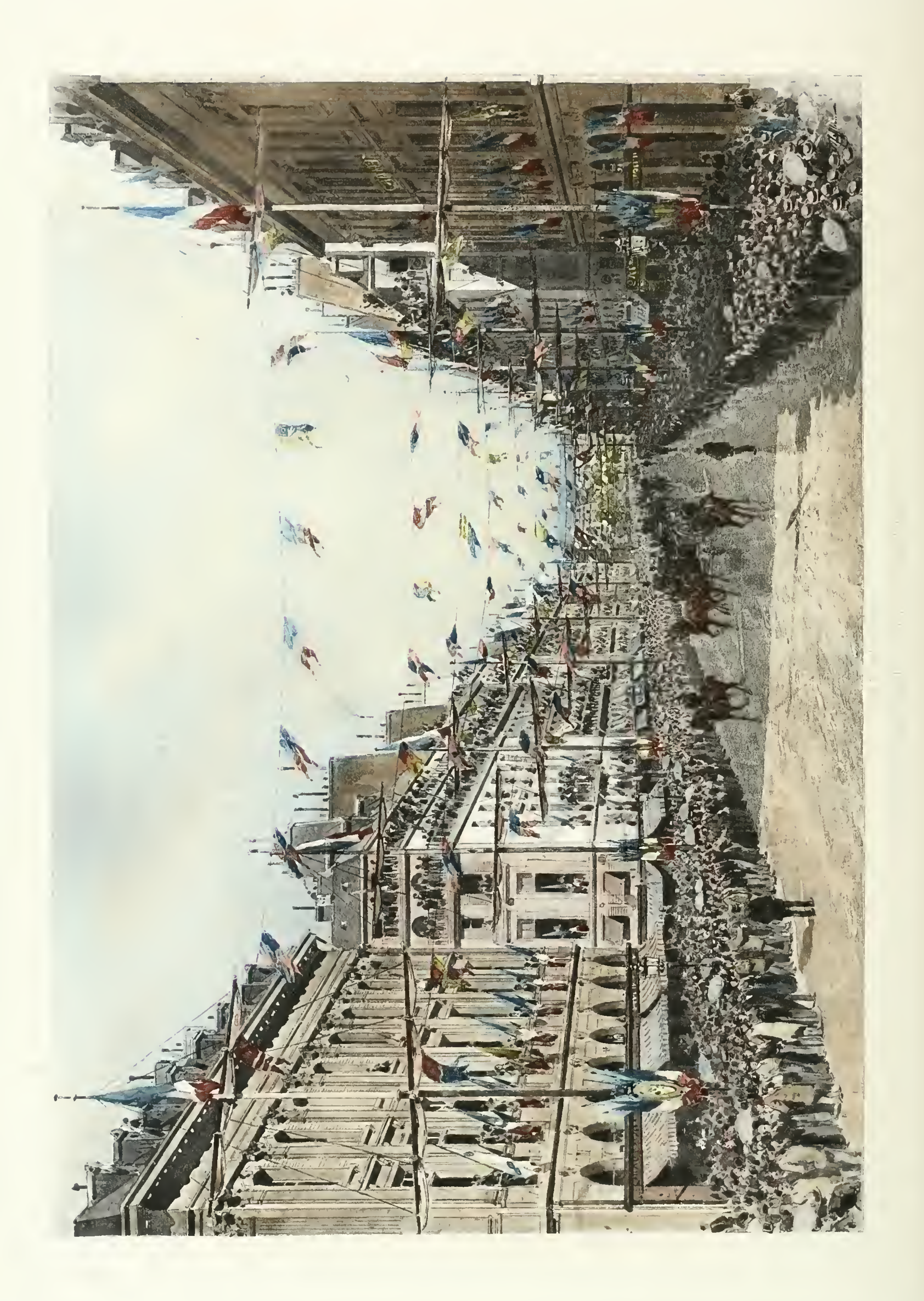
Je bois à la prospérité de la France et de Paris! Vive la France!

Les applaudissements éclatent de toutes parts et les verres se choquent pendant qu'est servi le *zakousky,* le lunch national russe.

Pendant le lunch, la société chorale *les Enfants de Saint-Denis,* qui a bien voulu prêter son concours à cette patriotique cérémonie, chante l'hymne russe.

En quittant le Palais-Royal, les officiers russes sont rentrés au Cercle militaire par la rue de Rivoli, la place Vendôme et la rue de la Paix.

Le comité du quartier a fait de cette dernière voie une vraie merveille de décoration. Des rampes de gaz ou des lanternes éclairent brillamment tous les magasins. Des guirlandes de ballons lumineux, de banderoles, de drapeaux et de lanternes vénitiennes formant voûte sont reliées à des mâts et à des vergues du plus pittoresque effet. Des flammes de Bengale aux couleurs variées s'allument de toutes parts. Les négociants, présentés par M. Blachette, conseiller du quartier, viennent saluer l'amiral et les officiers, qui répondent à leurs accolades. La rentrée du cortège au milieu de cette foule, sous les feux des illuminations, dans cette voie magni-



fique transformée en véritable avenue de féerie, produit sur tous une impression saisissante.

L'enthousiasme de la foule, qui ne s'est pas ralenti un seul instant, atteint à ce moment son paroxysme.

Les voitures sont littéralement envahies, et lorsqu'elles parviennent, portées pour ainsi dire par le flot des spectateurs, sur la place de l'Opéra, cent mille personnes chantent la *Marseillaise,* en l'accompagnant des cris mille fois répétés de : « Vive la Russie ! Vive la France ! Vive le Tzar ! Vive l'Amiral ! »

Ainsi se termine cette visite inoubliable de Paris, promenade triomphale favorisée par un temps splendide, où s'affirmèrent de mille manières la vive intelligence, la bonne grâce, le tact et les qualités hospitalières du peuple de Paris.

On ne saurait trop louer l'attitude pleine de dignité et de courtoisie avec laquelle la population sut faire partout les honneurs de Paris aux hôtes de la France du début à la fin de cette splendide et mémorable journée.

Les officiers russes surent si bien l'apprécier, que l'un d'eux s'écriait : « Vive le peuple de Paris ! » et qu'un autre déclarait à un haut personnage quelques jours après : « Nous admirons tout ici, mais sur toutes choses nous admirons votre peuple. »

Nous avons relaté aussi fidèlement que possible les principaux incidents de cette longue et intéressante promenade des officiers russes dans Paris. Mais qui pourrait avoir la prétention de noter exactement les mille manifestations, si variées dans leur unité et malgré leur monotonie apparente, qui

éclataient sans cesse sur le parcours du cortège? De même les mots sont impuissants à donner une idée de l'intensité inouïe des acclamations, des élans empoignants de la foule des manifestants, de l'ingéniosité déployée par les comités locaux comme par les habitants dans la décoration des quartiers et des maisons.

A distance, le souvenir de ces émouvantes démonstrations d'ardente sympathie, de ces visions disparues, laisse une impression de rêve ou de ces choses immatérielles que l'imagination des poètes orientaux se plaît à créer. Paris réalisa ce jour-là pour ses hôtes le plus merveilleux conte des *Mille et une Nuits* qu'il soit possible de concevoir. On ne pourra trop féliciter les organisateurs de cette promenade d'avoir su prendre si habilement, et en si peu de temps, toutes les dispositions concernant l'itinéraire du cortège. En faisant publier cet itinéraire assez longtemps à l'avance pour que tous les éléments de la population aient pu en avoir connaissance en temps opportun, on a singulièrement facilité la tâche des comités locaux et des diverses autorités qui improvisèrent de si brillantes réceptions. En donnant dans le programme de l'itinéraire l'heure approximative du passage du cortège, on a permis à chacun de choisir le moment et l'endroit les plus favorables pour aller acclamer les officiers russes sans trop sacrifier de ses devoirs professionnels. On a obtenu, par ce moyen, la diffusion de la foule et on a réussi à éviter tout accident capable d'assombrir les réjouissances populaires.

Le Conseil municipal a su montrer aux officiers russes les différents quartiers de Paris sous leur véritable aspect, et la

réussite si complète de cette belle série de fêtes a certainement produit sur les officiers russes, sur l'amiral et sur l'ambassadeur de Russie la plus vive et la plus durable impression.

Cette émouvante journée s'est terminée par un grand bal à l'Hôtel de Ville.

## BAL DU 20 OCTOBRE 1893.

Les dispositions générales prises pour le bal du 20 octobre ne différaient pas sensiblement de celles qu'on avait adoptées pour la réception et le concert de la veille. Même décoration, mêmes illuminations sur la place de l'Hôtel-de-Ville, et aux abords, même foule.

Les sociétés chorales, installées sur les deux navires, se firent encore applaudir pendant l'arrivée des invités.

A l'intérieur du palais municipal, le jardin central, avec ses fleurs et ses eaux vives, avait été maintenu et formait l'une des principales attractions de la fête.

L'estrade de la grande galerie, installée pour le concert, ayant été supprimée, la circulation dans la galerie des bureaux avait été rétablie.

Celle-ci, décorée de massifs de plantes, était ornée d'une suite de tapisseries des Gobelins faisant partie des collections du mobilier national. De plus, une petite scène avait été construite dans la salle des Prévôts, au droit de la porte d'entrée donnant sur la place, et la loggia était transformée en foyer des artistes.

Afin d'éviter tout encombrement, le nombre des invitations avait été réduit à huit mille.

En raison de l'active circulation des voitures, la place entière de l'Hôtel-de-Ville était évacuée, et des cordons d'agents de la police municipale en gardaient toutes les issues. L'entrée se faisait exclusivement par les deux extrémités de la salle Saint-Jean, transformée en vestiaire. Les invités montaient aux salons par les deux grandes volées de l'escalier d'honneur, au pied duquel des commissaires offraient à chaque dame un carnet de bal en parchemin dont la couverture était frappée des deux écussons de la Ville de Paris et de l'Empire russe.

Trois groupes de musiciens jouèrent pendant le cours de la soirée. Un orchestre nombreux, dirigé par M. Waldteufel, était installé dans la tribune de la grande salle de danse; un second orchestre, conduit par M. Fock, faisait danser dans les salons à arcades; enfin, la célèbre musique de la garde républicaine se faisait entendre dans la salle des Prévôts, comme intermèdes au ballet et aux morceaux du divertissement qui y étaient donnés.

Quatre buffets, établis dans la salle à manger, dans le salon d'angle, dans la galerie des bureaux et dans la salle des huissiers, servirent des rafraîchissements au public. Deux autres buffets avaient été réservés aux officiers russes et aux personnages officiels; le premier, dans le salon diplomatique, le second dans la bibliothèque du Conseil.

Les portes de l'Hôtel de Ville s'ouvrirent à 9 heures et demie. La température était aussi douce que la veille, et les invitées qui n'eurent pas la patience de demeurer à la file

dans leurs voitures, purent, grâce au beau temps, arriver sans encombre dans les salons de l'Hôtel de Ville, dans tout l'éclat de leurs fraîches toilettes.

A 11 heures précises, la musique de la garde républicaine fit entendre l'hymne russe, annonçant l'entrée des officiers de l'escadre, que conduisaient le président M. A. Humbert et M. Poubelle, préfet de la Seine. Alors commença, à travers une double haie des plus élégantes, la promenade de l'amiral Avellan et de son état-major, précédés par les huissiers et les gardes des promenades, et conduits par les membres de la Municipalité; sur leur passage, les manifestations de la plus vive sympathie éclataient à chaque pas en vivats chaleureux.

Après avoir fait le tour des galeries, les hôtes de la Municipalité descendirent à la salle des Prévôts pour assister au divertissement qu'on y avait organisé à leur intention.

## DIVERTISSEMENT

### DONNÉ DANS LA SALLE DES PRÉVÔTS.

On ne pouvait songer à mêler aux mouvements d'un bal des manifestations d'art, comme celles qui avaient été offertes à nos hôtes pendant la soirée du 19 octobre, et pour lesquelles un auditoire plus recueilli est nécessaire; mais, en abandonnant les grands salons aux danseurs, on avait réservé la salle des Prévôts pour des divertissements auxquels on s'était efforcé de donner un caractère gai et gracieux, en même temps que soigneusement artistique.

Les étoiles de la danse à l'Opéra, gracieusement envoyées par la direction et conduites par M. de Soria, représentèrent, en costumes anciens, les vieilles danses françaises, et M. Édouard Mangin, chef d'orchestre de l'Opéra, après avoir accompagné ces danses, évoqua, en intermèdes, la douce musique de Lulli, d'Étesse et de Rameau.

Enfin, les anciennes chansons françaises avaient trouvé de délicates interprètes dans Mme Amel, de la Comédie-Française, et Mlle Irma Perrot, accompagnées au piano par M. Uzès.

On avait espéré qu'il se produirait, pour jouir de ce divertissement, un va-et-vient de spectateurs qui en faciliterait l'audition à un très grand nombre d'invités; mais ceux qui entendirent les premiers accords et virent la première danse ne voulurent plus céder la place, si bien que, pour permettre aux invités qui avaient tenté en vain de pénétrer dans la salle des Prévôts, de n'être pas privés de ce plaisir, on fit venir un instant, dans le bal, quatre artistes qui dansèrent avec le plus vif succès leur quadrille Directoire, qu'ils durent recommencer au milieu d'applaudissements répétés.

Vers une heure du matin, une troupe de tziganes russes vint occuper l'estrade délaissée par les chanteurs et les artistes de la danse. Cette troupe remarquable, qui, la veille, s'était fait applaudir à l'ambassade de Russie, ne tarit pas de chants et de danses jusqu'au point du jour, et ce fut au milieu d'un enthousiasme général que les artistes terminèrent par l'hymne national russe et la *Marseillaise*.

Voici le programme du divertissement :



# PROGRAMME.

1. *Passacaille,* orchestre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . LULLI.

2. *Menuet Louis XV* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . ÉTESSE.

Dansé par les artistes de l'Opéra :
Mlles INVERNIZZI, GRANGÉ, MONCHANIN, MONIER.
MM. LADAM, STILB, MARIUS, GIRODIER.

3. *Passepied,* orchestre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . RAMEAU.

*Gavotte,* orchestre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . LULLI.

*Tambourin,* orchestre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . RAMEAU.

4. *La Bourbonnaise,*

Dansée par les artistes de l'Opéra :
Mlles INVERNIZZI, GRANGÉ, MONCHANIN, MONIER.
MM. LADAM, STILB, MARIUS, GIRODIER.

5. *Air gai,* orchestre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . RAMEAU.

6. *Chansons d'autrefois,*

Chantées par Mme AMEL, de la Comédie-Française,
Accompagnée au piano par M. UZÈS.

7. *Pavane Médicis,*

Dansée par les artistes de l'Opéra :
Mlles INVERNIZZI, GRANGÉ, MONCHANIN, MONIER.
MM. LADAM, STILB, MARIUS, GIRODIER.

8. *Castor et Pollux,* orchestre . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . RAMEAU.

9. *Vieilles chansons illustrées,*

Chantées par Mlle IRMA PERROT.

10. *Quadrille Directoire,*

Dansé par les artistes de l'Opéra :
Mlles CHABOT, VIOLAT.
MM. DE SORIA, RÉGNIER.

*Orchestre dirigé par* M. ÉDOUARD MANGIN, *chef d'orchestre de l'Opéra.*

*Divertissements réglés par* M. DE SORIA, *de l'Opéra.*

# VI

## JOURNÉE DU 24 OCTOBRE — REPRÉSENTATION DE GALA À L'OPÉRA
## LE DÉPART — DE L'OPÉRA À LA GARE DE LYON
## LE PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL RECONDUIT LES HÔTES DE PARIS
## JUSQU'À TOULON

## VI

JOURNÉE DU 24 OCTOBRE. — REPRÉSENTATION DE GALA À L'OPÉRA. — LE DÉPART. — DE L'OPÉRA À LA GARE DE LYON. — LE PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL RECONDUIT LES HÔTES DE PARIS JUSQU'À TOULON.

Dans la journée du 21 octobre, les officiers de l'escadre russe assistèrent à un déjeuner donné en l'honneur de l'ambassadeur de Russie à Paris, de l'amiral Avellan et de ses officiers par M. Ch. Dupuy, Ministre de l'intérieur, et firent deux courtes visites à l'Exposition du progrès et à un grand assaut d'armes donné au Grand-Hôtel.

Le lendemain, toute la délégation de l'escadre russe de la Méditerranée tint à s'associer au deuil de la nation en suivant le cercueil du maréchal de Mac-Mahon, ancien Président de la République française.

L'amiral Avellan et sa suite venaient immédiatement après le corps diplomatique.

Parmi les plus belles couronnes, on remarquait celle que les marins russes avaient offerte; elle mesurait 2 mètres de diamètre et était composée de roses, de camélias, de lilas blanc, de dahlias, d'œillets, de chrysanthèmes et de myosotis,

auxquels se mariaient des palmes vert et or et des flots de rubans aux couleurs de la marine moscovite. L'inscription : *L'escadre impériale russe de la Méditerranée,* était peinte en lettres formées de myosotis tracées à la gouache sur une large écharpe de soie blanche.

Le lundi 23 octobre, après un déjeuner au Ministère de la guerre, l'amiral fit une visite à l'École militaire, assista à un superbe carrousel organisé par l'armée de Paris dans la galerie des Machines, au Champ de Mars, et à une fête nautique sur la Seine, à bord du yacht *l'Almée,* battant pavillon de l'amiral baron Lagé, président de l'Union des yachts français, qui, au nom de cette société, lui remit une médaille d'or.

Le soir, dans la galerie dite *de trente mètres,* eut lieu le grand banquet populaire organisé par la Presse parisienne.

Le nombre des convives fut supérieur à trois mille six cents; c'était tout ce que l'immense salle pouvait contenir; mais pour ce banquet, dont le prix était de 10 francs par tête, il y eut plus de trente mille demandes auxquelles les organisateurs ne purent satisfaire.

A la fin de ce banquet, sur une scène improvisée sous le dôme central, eut lieu la représentation, par les artistes de l'Opéra, du ballet *la Maladetta;* puis les officiers russes montèrent au premier étage de la tour de 300 mètres pour assister à un feu d'artifice, qui fut une véritable merveille de pyrotechnie, et que termina l'embrasement du palais du Trocadéro.

La journée s'acheva par un souper intime, au Cercle militaire, offert par les officiers de terre et de mer à leurs camarades russes.

La matinée du mardi 24 octobre, dernière journée du séjour des marins russes à Paris, fut consacrée, par une délégation de six officiers russes, à visiter Versailles, pendant que l'amiral Avellan recevait, à Paris, la délégation lorraine, ayant à sa tête M. Mézières, de l'Académie française, chargé de lui présenter les cadeaux offerts par les trois départements frontières à la suite d'une souscription populaire. Ces cadeaux, d'une grande richesse et d'un goût artistique remarquable, furent particulièrement admirés et appréciés.

A midi, M. le Président de la République et Mme Carnot offrirent, au palais de l'Élysée, un déjeuner d'adieu de quatre-vingt-dix couverts. Au moment où l'amiral Avellan prenait congé du Président de la République, M. Carnot lui fit connaître qu'il irait à Toulon visiter l'escadre russe.

## LE GALA DE L'OPÉRA.

Tout ce que Paris compte d'illustrations s'était disputé les places pour la représentation de gala de l'Opéra, qui clôturait la série des fêtes offertes par la Municipalité et par la Presse parisienne. Cette représentation, organisée par le Comité de la presse, fut une splendide manifestation du Paris artistique et mondain.

On trouvera ci-après, à titre de document, la composition exacte de la salle.

# COMPOSITION DE LA SALLE.

## AVANT-SCÈNE (côté gauche).

1. M. le Président de la République, M^me^ Carnot; S. E. le baron et la baronne de Mohrenheim. — 3. Maison militaire et civile du Président de la République.

## AVANT-SCÈNE (côté droit).

2. M. Challemel-Lacour, président du Sénat; les vice-présidents; M. et M^lle^ Roux; M. Casimir-Perier, président de la Chambre, M^me^ Casimir-Perier; les vice-présidents de la Chambre. — 4. M. Dupuy, président du Conseil, M^me^ Dupuy; M. Guérin, Ministre de la justice, M^me^ Guérin; invités.

## PREMIÈRES LOGES (côté gauche).

5. M. le comte Greffulhe, président du Sport de France, M^me^ la comtesse Greffulhe; M^me^ la princesse G. de Chimay; M^me^ la comtesse Le Marois. — 7. M. le prince de Sagan, président de la Société des steeple-chases de France; M^me^ la princesse de Poix; M^me^ la comtesse René de Béarn; M. le duc de la Trémoïlle; M. le prince Murat; M. le comte René de Béarn; M. de la Maye; M. Jousselin. — 9. M. Ribot, ancien président du Conseil; M. Waddington, ancien président du Conseil. — 11. M. le vicomte de la Rochefoucauld, président du Cercle du bois de Boulogne; M^me^ la duchesse de la Trémoïlle; M^me^ la comtesse de Grey; M^me^ la vicomtesse de la Rochefoucauld. — 13. MM. les Sénateurs. — 15. M. le duc de Noailles, président du cercle de l'Union; M. le marquis de Noailles, ancien ambassadeur; M^me^ la duchesse de Noailles; M^me^ la duchesse d'Ayen; M^me^ la marquise de Virieu; M^me^ la vicomtesse de Montesquiou. — 17. MM. les inspecteurs de corps d'armée : le général duc d'Auerstaedt, le général marquis de Galliffet, le général de Cools, le général Billot, le général Jamont, M. le vice-amiral baron Duperré. — 19. M. le duc de Doudeauville, ancien ambassadeur, président du Jockey-Club; M^me^ la duchesse de Doudeauville, M^me^ la duchesse de Luynes; M. le marquis de Châteaurenard, vice-président du Jockey-Club; MM. les comtes A. et E. de la Rochefoucauld. — 21. Bureau de la Chambre. — 23. Loge *qui avait*

*été réservée au maréchal de Mac-Mahon et qui resta vide.* — 25. M. le baron de Mohrenheim. — 27. M. le général de Freederickz, M^me^ la baronne de Freederickz; M. de Giers; M. de Nariskine; M. Swetchine; M. le baron Korff.

## PREMIÈRES LOGES (côté droit).

6 et 8. M. Humbert, président du Conseil municipal. — 10. M. le comte Berteux; M. le comte de Gontaut; M. le comte de Kergolay, commissaire de la Société d'encouragement. — 12. MM. les Députés. — 14. M. le marquis de Vogüé; M. le comte de Talleyrand, Mme la comtesse de Talleyrand. — 16. M. le baron de Rothschild. — 18. MM. les généraux et amiraux, présidents des Comités techniques. — 20. M. le duc de Broglie, ancien président du Conseil, ancien ambassadeur; M. le comte d'Haussonville, membre de l'Académie française. — 22. M. Jules Simon, M. de Freycinet, anciens présidents du Conseil. — 24. M. le maréchal Canrobert. — 26. M. le général Saussier, gouverneur de Paris. — 28. M. le général Février, grand chancelier de la Légion d'honneur.

## PREMIÈRES LOGES DE FACE (côté gauche).

29. M. Viette, Ministre des travaux publics; M. Viger, Ministre de l'agriculture. — 31. M. Peytral, Ministre des finances. — 33. M. Develle, Ministre des affaires étrangères. — 35. M. le général Loizillon, Ministre de la guerre. — 37 et 39. Loges prises pour la grande loge des marins russes.

## PREMIÈRES LOGES DE FACE (côté droit).

30. M. Terrier, Ministre du commerce; M. Delcassé, sous-secrétaire d'État aux Colonies. — 32. Bureau du Sénat. — 34. M. Poincaré, Ministre de l'instruction publique. — 36. M. l'amiral Gervais. — 38. Loge prise pour la grande loge des marins russes.

## DEUXIÈMES LOGES (avant-scène, côté gauche).

1. M. le marquis du Lau, vice-président du cercle des Patineurs; M. le vicomte de Janzé, président du Cercle de Puteaux. — 3. MM. les grands-croix de la Légion d'honneur. — 5. Mme Carvalho, artiste lyrique. — 7. M. le marquis de Barbantane, vice-président du Concours hippique; M. l'amiral Amel; M. Lefebvre de Viefville, vice-président de la Cour d'appel; M. le baron Arthur de Rothschild, vice-président de l'Union des yachts français. — 9. Mme Adam, femme de lettres.

— 11. M. Magnard. — 13. Direction des beaux-arts. — 15. M. le général commandant l'École de guerre, M. le général gouverneur des Invalides et leur état-major. — 17. M. le général Komaroff, M. et M^me^ Souvarine, M. Basile Arseieuko, M. de Roberty, M. Paul Gaidbourouf, M. Maurice Denéchau, journalistes russes. — 19. M. Hébrard, sénateur, président du Syndicat de la presse; M. Mézières, député, président de la Société des journalistes parisiens. — 21. M. Reyer, membre de l'Institut; M. Paladilhe, membre de l'Institut. — 23. Délégation des préfets de France. — 25 et 27. M^me^ la comtesse de Petkenstein; M. le vicomte de Vogüé, membre de l'Académie française, et M^me^ la vicomtesse de Vogüé; M. le comte d'Ormesson; M^me^ Ternaux-Compans; MM. Jusserand, Gérard de Rialle, de Kerjégu, G. Mollard, Gavarry, Savoye, François, Duga, Roger.

## DEUXIÈMES LOGES (avant-scène, côté droit).

2. MM. les généraux et amiraux en retraite. — 4. MM. les généraux commandants de corps et MM. les amiraux commandants d'escadre. — 6 et 8. Conseil municipal. — 10. M^me^ Sarah Bernhardt, artiste dramatique. — 12. M. Edmond Blanc. — 14. M^me^ Madeleine Lemaire. — 16. MM. les commandants de Saint-Cyr et de Polytechnique. — 18. M. Ranc, président de l'Association des journalistes républicains; M. Vacquerie, doyen des directeurs de journaux; M^me^ Lefevre, M^me^ Bertol-Graivil. — 20. M. Aubépin, président du Tribunal civil de la Seine. — 22. MM. Massenet, Saint-Saëns, membres de l'Institut. — 24. MM. les maires des grandes villes de France. — 26 et 28. Ambassade de Russie.

## DEUXIÈMES LOGES DE FACE (côté gauche).

29. M. Wallon, M. J. Bertrand, M. Berthelot, M. le comte Delaborde, secrétaires perpétuels de l'Institut. — 31. M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie française; M. Claretie, administrateur de la Comédie-Française. — 33. M. Poubelle, préfet de la Seine; M. Lépine, préfet de police. — 35. MM. les généraux désignés par le Ministre de la guerre. — 37. Loge *qui avait été réservée à Charles Gounod.* — 39. Cercle militaire.

## DEUXIÈMES LOGES DE FACE (côté droit).

30. MM. Ménier frères. — 32. Famille Hugo-Daudet. — 34. M. Victorien Sardou, président de la Commission des auteurs et compositeurs dramatiques; M. Alexandre Dumas, de l'Académie française. — 36. MM. les amiraux désignés par le Ministre de la marine. — 38. M. Ambroise Thomas.

AVANT-SCÈNE DU REZ-DE-CHAUSSÉE (côté gauche).

1. M. le comte de Pontevès. — 3. M. le comte de Montebello, ambassadeur de France en Russie; M. de Laboulaye, ancien ambassadeur de France en Russie; M. le comte et Mme la comtesse Jean de Beauvron; M. le marquis et Mme la marquise de Laboulaye; M. le vicomte Louis de Montebello; Mme la marquise de Saint-James; MM. Nizard, Hanoteaux, Adrien de Montebello, députés.

AVANT-SCÈNE DU REZ-DE-CHAUSSÉE (côté droit).

2. M. le duc d'Aumale. — 4. Ambassadeurs de France présents à Paris : M. et Mme Herbette; M. et Mme Patenôtre; M. Roustan; Mme Decrais; M. et Mme Claverv; M. de Montbel.

BAIGNOIRES (côté gauche).

5 et 7. M. le comte de Moüy; M. le marquis de Gabriac; M. le comte Benedetti; M. le baron de Courcel; M. le baron des Michels; M. le comte Bernard d'Harcourt; M. le comte Duchâtel. — 9. M. le duc d'Audiffret-Pasquier, Mme la marquise d'Audiffret; Mme la marquise d'Imecourt; M. et Mme L. Buffet. — 11. M. Magnin, gouverneur de la Banque de France; M. Léon Say, ancien Ministre, membre de l'Académie française. — 13. M. Meilhac, membre de l'Académie française; M. Ludovic Halévy, membre de l'Académie française, Mme Ludovic Halévy; Mme Strauss. — 15. M. Christophle, souscripteur. — 17. M. Pasteur, M. Gréard, membres de l'Académie française. — 19. M. Brisson, ancien président de la Chambre.

BAIGNOIRES (côté droit).

6 et 8. M. le président de la Cour de cassation; M. le président de la Cour des comptes; M. le président du Conseil d'État; M. le président de la Cour d'appel. — 10. M. le comte Friant, président du Cercle de la rue Royale. — 14. M. Floquet, ancien président du Conseil; M. Goblet, ancien président du Conseil. — 16. M. Hervé, vice-président du Syndicat de la presse, membre de l'Académie, Mme Hervé; M. Pailleron, membre de l'Académie; M. Coppée, membre de l'Académie. — 18. M. Rouvier, ancien président du Conseil; M. Fallières, ancien président du Conseil. — 20. M. le duc de Vicence, M. le marquis de Nicolay.

## TROISIÈMES LOGES (côté gauche).

1. MM. les journalistes de province. — 3. Association des journalistes parisiens. — 5. Presse judiciaire et financière. — 7. Commission théâtrale. — 9. Association des gens de lettres. — 11. MM. les anciens préfets de la Seine et de police : Voisin, de Kératry, Bourgeois, Lozé, Andrieux, Camescasse, Ferdinand Duval, Gragnon. — 13. MM. les présidents des Chambres des avoués, des agréés et commissaires-priseurs. — 15. MM. les officiers russes présents à Paris. — 17. MM. les directeurs des grandes Compagnies de chemins de fer. — 19, 21 et 23. Délégation des officiers supérieurs de terre et de mer.

## TROISIÈMES LOGES (côté droit).

2. Comité de la Presse. — 4. Association des journalistes républicains. — 6. Association des musiciens et compositeurs de musique : MM. Messager, A. Bisson, Raoul Pugno, Gaston Serpette, Roger, Pellerin, Pélicier. — 8. Association des auteurs dramatiques : MM. d'Artois, de Courcy, Paul Ferrier, Gille, Georges Ohnet, Ernest Blum, Léon Gandillot. — 10. Loges des journalistes étrangers; Cercle de la critique; M. Aymé; M. Clifford Millage. — 12. MM. Hector Pessard, Adolphe Brisson, Arthur Coquard, Edmond Stoullig, Maxime Vitu, Léon Kerst. — 14. Marché libre de la Bourse de Paris. — 16. Directeurs des Écoles normale, centrale, des mines et des ponts et chaussées. — 18. M. Gustave Verbeckmoes. — 20, 22 et 24. Délégation des officiers supérieurs de terre et de mer.

## TROISIÈMES LOGES DE FACE (côté gauche).

25. Ambassade de Russie. — 27. Délégations des sociétés russes. — 29. MM. de Selves, Peyrou, Fribourg, Catusse, Liotard-Vogt, Nicolas. — 31. MM. Bouguereau, Tisserand, Kaempfen, Alfred Rambaud, Louis Léger, A. Leroy-Beaulieu. — 33. M. Mercier, colonel de la garde républicaine, et état-major. — 35. MM. les présidents du Tribunal de commerce et Chambre de commerce. — 37. MM. Daumet, Cavèlier, de Villefroy, Thomas, Lamotte, Tony Robert-Fleury, Boissiau, membres du jury du Salon des Champs-Elysées. — 39. MM. les doyens des Facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres.

### TROISIÈMES LOGES DE FACE (côté droit).

26. M. Emile Laurent, président du Conseil de préfecture; M. le Directeur des colonies; M. Rocher; M. Saugés; M. le colonel Laussedat; M. le sous-préfet de Toulon; M. Leroy, chef du bureau des théâtres. — 28. Beaux-arts (Ministère). — 30. Grands établissements de crédit : M. Thors, directeur de la Banque de Paris; M. Mazerat, du Crédit lyonnais; M. le directeur du Comptoir d'escompte; M. le directeur de la Société générale; M. le directeur du Crédit industriel. — 32. MM. les docteurs Lefort, Cadet de Gassicourt, Caventou, Lagneau, Hervieu, Guérin, Sappey; M. le professeur Nocard de l'Académie de médecine. — 34. M. le syndic des agents de change; M. le président de la Chambre des notaires. — 36. M. le colonel des sapeurs-pompiers et état-major. — 38. MM. Roll, Bracquemond, de Baudot, Injalbert, Cazin, Dubufe, Billotte, Saint-Marceaux, membres du jury du Salon du Champ-de-Mars.

### QUATRIÈMES LOGES (côté gauche).

1. Fonctionnaires des préfectures de la Seine et de police. — 3. MM. les présidents de la Chambre des huissiers et de la Chambre des avoués. — 5. Presse municipale. — 7. M. le président de la Commission théâtrale. — 9. M. le président du Tribunal de commerce. — 11. Presse parlementaire. — 13. Ministère de l'intérieur et de l'instruction publique. — 15, 17, 19 et 21. Officiers de terre et de mer. — 23. Commissaires.

### QUATRIÈMES LOGES (côté droit).

2. Personnel des Ministères des affaires étrangères et des beaux-arts; loge des compositeurs et éditeurs : MM. Victor Lanchon, René Dancourt, Philippe Maquet. — 6. Ministère. — 8. Collaborateurs. — 10. Presse étrangère. — 12. Presse militaire. — 14. Ministère des affaires étrangères. — 16, 18, 20 et 22. Officiers de terre et de mer. — 24. Reportage.

### FAUTEUILS D'AMPHITHÉÂTRE (côté gauche).

*Premier rang.* — M^me^ Adler-Devriès, ancienne pensionnaire de l'Opéra. — 3. M^me^ Cahen, chevalier de la Légion d'honneur. — 5, 7. M. Gervex, artiste peintre. — 9, 11. M. le duc Decazes. — 13, 15. M. Bellaigue, critique musical. — 17. M^me^ Broisat, sociétaire de la Comédie-Française. — 19. M^lle^ Reichenberg, sociétaire de la Comédie-Française. — 21. M^lle^ Muller,



IMPRIMERIE NATIONALE.

sociétaire de la Comédie-Française. — 23. M^lle^ Ludwig, sociétaire de la Comédie-Française.

*Deuxième rang.* — 25, 27. M. Schneider, industriel; M. le comte de Benkendorff. — Stalle T. M^me^ Pierre. — 31. M^me^ la baronne Double (*Étincelle*). — 33, 35, 37. M. Martel, industriel. — 39, 41. M. Hériot, administrateur des magasins du Louvre — 43, 45. *Le Figaro.* — 47, 49. M. Feydeau, auteur dramatique. — 51, 53. M^lles^ Bertiny et Rachel Boyer, pensionnaires de la Comédie-Française.

*Troisième rang.* — Stalle S et 55. M. le comte Walewski. — 57. *Le Gaulois.* — 59, 61. M. Poirier, sénateur, industriel. — 63, 65. M. Charles Laurent, directeur du *Jour.* — 67, 69. M. Léon Fould, industriel. — 71, 73. M. Pierre Véron, directeur du *Charivari.* — 75, 77. M. le comte Verlé, industriel. — 79. M^lle^ Chaminade, compositeur.

*Quatrième rang.* — 81. M. Blavet. — 83. *Soirée parisienne.* — Stalle R et 85. M^me^ Sisos, pensionnaire de la Comédie-Française. — 87, 89. M. Magnier, sénateur, directeur de *l'Événement.* — 91, 93. M. Payelle, chef du secrétariat du Ministère de l'instruction publique. — 95, 97. M. Dupuis, sénateur, directeur du *Petit Parisien.* — 99. Ministère. — 101. M^me^ Favart, ancienne sociétaire de la Comédie-Française. — 103. M. Toché (*Soirée parisienne*). — 105. Ministère. — 107. M^lle^ Laus, pensionnaire de l'Opéra.

*Cinquième rang.* — Stalle P et 109. M. Paraf, industriel. — 111, 113. M. Forain, artiste peintre. — 115, 117. M^me^ Marie Laurent, Orphelinat des arts. — 119. M^lle^ Elven, pensionnaire de l'Opéra-Comique. — 121, 123. Colonie russe. — 125. M^lle^ Holmès, compositeur. — 127. M^lle^ Corimann. — 129. M^me^ Simon-Girard, artiste lyrique. — 131. M. Hoskier.

*Sixième et septième rangs.* — Stalle O et 133. M^me^ Pasca, ancienne pensionnaire du Théâtre-Michel. — 135. M. Berne-Bellecour, artiste peintre. — 137. M^me^ Caron, pensionnaire de l'Opéra. — Stalle N. M. Camille Dreyfus, directeur de *la Nation.* — 139 à 165. Armées de terre et de mer.

*Huitième rang.* — Stalle K. M. Maquet. — Stalle L. M^me^ Judic, artiste. — Stalle M. M. de Brunhoff. — 167. M. Aucoc. — 169. M. Pellerin. — 171. M^me^ Craux. — 173. Ministère. — 175 à 187. Armées de terre et de mer.

## FAUTEUILS D'AMPHITHÉÂTRE (côté droit).

*Premier rang.* — Stalle A et 2. Mme Réjane, pensionnaire du Vaudeville. — 4, 6, 8. Mme Jarrethout, chevalier de la Légion d'honneur; Mme Sanderson, pensionnaire de l'Opéra-Comique. — 10, 12. M. Legendre, homme de lettres. — 14, 16. Mme la comtesse Vigier (Sophie Cruvelli). — 18. Mme Pierson, sociétaire de la Comédie-Française. — 22. Mme Barretta, sociétaire de la Comédie-Française. — 24. Mme Bartet, sociétaire de la Comédie-Française.

*Deuxième rang.* — 26, 28. M. Chabrier, industriel. — 30 et stalle B. M. Germain Bapst, industriel. — 32, 34. M. Desfossés, directeur du *Gil Blas.* — 36, 38. Mlle Calvé, pensionnaire de l'Opéra-Comique. — 40, 42. M. le comte Chandon de Briaille, industriel. — 44, 46. M. Mollard, directeur adjoint du Protocole. — 48, 50. Mme Krauss, ancienne pensionnaire de l'Opéra. — 52. Mlle Brandès, pensionnaire de la Comédie-Française. — 54. Mlle du Minil, pensionnaire de la Comédie-Française.

*Troisième rang.* — Stalle C. Miss Clifford. — 56, 58. M. F. Xau, directeur du *Journal.* — 60. M. le docteur Bergeron. — 62. Mme Séverine, femme de lettres. — 64. Mlle Cerny, pensionnaire du Palais-Royal. — 66, 68. M. Lebey, directeur de l'Agence Havas. — 70. Mme Judith Gautier, femme de lettres. — 72, 74. M. Mayer, directeur de *la Lanterne.* — 76, 78. M. Dietz-Monin, sénateur, industriel.

*Quatrième rang.* — 80. *Le Gaulois.* — Stalle 82. M. de Lagrené, consul à Moscou pendant le couronnement. — 84, 86. M. Germain, président du conseil d'administration du Crédit lyonnais. — 88, 90. M. Revoil, directeur des Affaires étrangères. — 92, 94. M. Saincère, directeur du personnel de la présidence du Conseil. — 96, 98. M. Zola, président de la Société des gens de lettres. — 100. Mlle Ugalde, pensionnaire du théâtre des Variétés. — 102. Mlle Demarsy, pensionnaire du théâtre du Gymnase. — 106 et 108. M. Cazet, directeur de *l'Éclair.*

*Cinquième rang.* — Stalle E et 110. Mme Chaumont, pensionnaire du Palais-Royal. — 112. Mlle Abbéma, artiste peintre. — 114. Mme Théo. — 116. Mlle Invernizzi, pensionnaire de l'Opéra. — 118. Mlle Torri, pensionnaire de l'Opéra. — 120, 122. M. Patinot, directeur des *Débats.* — 124, 126. Mme la vicomtesse de Grandval, compositeur. — 128. Ministère. — 130, 132. M. Dollfus-Mieg, industriel.

*Sixième rang.* — Stalle F. Ministère. — 138. Ministère. — 140 à 152. Armées de terre et de mer.

*Septième rang.* — Stalle G. Ministère. — 154 à 164. Armées de terre et de mer.

*Huitième rang.* — Stalle A. M. Stern, graveur. — Stalle I. M^lle^ Yvette Guilbert, artiste. — Stalle J. Ministère. — 166, 168. M. Duvelleroy. — 170. M. Rouy, trésorier du Comité. — 172, 174. M. Reynaud, architecte de la direction de l'Opéra. — 176 à 190. Armées de terre et de mer.

FAUTEUILS D'ORCHESTRE (côté gauche).

*Premier rang.* — Stalle I et 1. M. Puvis de Chavannes, membre de l'Institut. — 3. M. Legouvé, doyen de l'Académie française. — 5. M. Bonnat, membre de l'Institut. — 7. M. le docteur Péan, membre de l'Institut. — 9. M. Arsène Houssaye, homme de lettres.

*Deuxième rang.* — 13. M. de Goncourt, homme de lettres. — 15. M. E. Detaille, membre de l'Institut. — 17. M. Paul Meurice, homme de lettres. — 19. M. Salvayre, compositeur. — 21. M. A. Falguière, membre de l'Institut. — 23. M. J. Barbier, auteur dramatique.

*Troisième rang.* — 25. M. J. Lefèvre, membre de l'Institut. — 27. Général baron de Charette. — 29. M. Rodin, sculpteur. — 31, 33. M. le prince de Lucinge-Faucigny, M. le comte Fernand de Brissac, vice-présidents du Cercle agricole. — 35. M. Henner, membre de l'Institut. — 37. M. Frémiet, membre de l'Institut.

*Quatrième et cinquième rangs.* — 39 à 103. Armées de terre et de mer. — Stalle M. Administration du Sénat. — 71 *bis*. M. Guillou, industriel.

*Sixième rang.* — 105. M. Albert Carré, directeur du Vaudeville. — 107. M. Cucheval-Clarigny, membre de l'Institut. — 109. M. Dareste, membre de l'Institut. — 111. M. le baron Léon Seillière (du cercle de l'Union). — 113. M. Dagnan-Bouveret, artiste peintre. — 115. M. Groult, industriel. — 117. M. J. Lemaitre, critique dramatique. — 119. M. Paul Lagarde, abonné de l'Opéra. — 129. M. le comte Beugnot, membre de la Société des steeple-chases. — 131. M. Jaluzot, directeur de *la Patrie,* directeur des magasins du Printemps. — 133, 135. Officiers de l'armée territoriale. — 137. M. le général Gervais.

*Septième rang.* — Stalle N. Député. — Stalle O. Député. — 139. M. Argand, directeur des magasins de la Place-Clichy. — 139 *bis*. Affaires étrangères. — 141. M. le comte de Bourqueney, directeur du Protocole. — 143. M. le docteur Germain Sée, membre de l'Académie de médecine. — 145. M. le marquis de Massa, homme de lettres. — 147. Ministère. — 149. M. Desrousseaux, président de la Chambre des avoués. — 151, 153, 155. M. Ritt, président de la Société des artistes dramatiques. — 157. M. Mathurin Moreau, membre de l'Institut. — 159, 161. M. Portalis, directeur du journal *le XIX^e^ Siècle.* — 163. Un des maires de Paris. — 165. Ministère. — 167, 169. M. Edwards, directeur du *Matin.* — 171. M. Cornély, publiciste.

*Huitième rang.* — Stalle P. M. Paul Deschanel, publiciste. — 173. M. Darblay, industriel. — 175. M. Lafontaine, ancien sociétaire de la Comédie-Française. — 177. M. Laveyssière, industriel. — 179. M. de Lafargue, directeur de *la Presse.* — 181. M. J. de Hérédia, poète. — 183. M. Bérardi (*Indépendance belge*). — 185. M. Maubant, ancien sociétaire de la Comédie-Française. — 187, 189. M. Drumont, directeur de *la Libre Parole.* — 191. M. Colas, doyen des abonnés de l'Opéra. — 193, 195. *La Liberté.* — 197. M. Joseph Reinach, publiciste. — 199. M. le comte R. Cahen d'Anvers. — 201. M. Adam, président de la Société sportive. — 203. M. Lassalle, pensionnaire de l'Opéra. — 205. M. E. Tarbé, homme de lettres.

*Neuvième rang.* — 207. MM. Lagrange et Cerf. — 209. M. Obin, ancien pensionnaire de l'Opéra. — 211. M. Judet, publiciste. — 213. M. Hayem, industriel. — 215. *Le Soleil.* — 217. M. Charles Lecocq, compositeur. — 219. M. Rebouleau, abonné de l'Opéra. — 221. M. Calmann-Lévy, éditeur. — 223. M. Picard, commissaire général de l'Exposition de 1900. — 225. M. le colonel de Bange. — 227. M. Marguery, industriel. — 229. M. Duprez, ancien pensionnaire de l'Opéra. — 231. M. Béraud, artiste peintre. — 233. M. Louis Teste, publiciste. — 235, 237. M. Victor Simond, directeur du *Radical.* — 239. M. Janicot, directeur de la *Gazette de France.* — 241. M. Got, doyen des sociétaires de la Comédie-Française. — 243. M. Bixio, industriel. — 245. *Courrier du Soir.*

*Dixième rang.* — 247. M. Boissier, industriel. — 249. M. Henri Becque, auteur dramatique. — 251. M. Armand Lévy (tirage au sort du fauteuil du Marché libre). — 253. M. Barrès, homme de lettres. — 255. M. Doucet, industriel. — 257, 259. — M. Bouvard, inspecteur général des travaux d'architecture de la Ville de Paris. — 261. M. J. Saint-Cère (*Vie parisienne*). — 263. M. Raynaud, architecte. — 265. M. Hachette, éditeur. — 267. M. Rochegrosse, artiste

peintre. — 269. M. F. Boucheron, industriel. — 271, 273. M. Bernard, Ministère des beaux-arts. — 275. M. A. Duval, industriel. — 277. M. Brinquant. — 279. *Le Ménestrel.* — 281. M. Tony Révillon, publiciste. — 283. M. E. Haraucourt, poète. — 285. M. C. Pelletan, publiciste.

*Onzième rang.* — 287. M. R. Lebaudy. — 289. M. Bernard Derosne, critique dramatique. — 291. M. de Tavernier, ingénieur en chef des promenades de Paris. — 293, 295. Ministère. — 297, 299. M^me^ Melba. — 301. M. Dehaynin, industriel. — 303. M. May (Banque internationale). — 305. M. Allez, industriel. — 307. *Le National.* — 309. M. Rose, directeur de la cristallerie de Baccarat. — 311. *La Nation.* — 313. M. Varney, compositeur. — 315. M. de Fourcaud, critique d'art. — 317. *Moniteur universel.* — 319. M. le comte de Ségur, président du Cercle des chemins de fer. — 321. M. Mirbeau, homme de lettres. — 323. Crédit industriel et commercial. — 325. M. Sommier, industriel.

*Douzième rang.* — 327. *Le Petit Caporal.* — 329. M. Colonne, chef d'orchestre. — 331. M. Mühlbacher, industriel. — 333. M. Bessand, directeur des magasins de la Belle-Jardinière. — 335. *République Française.* — 337. M. Hetzel, éditeur. — 339. M. Réty, critique d'art. — 341. M. le comte de Montesquiou, poète. — 343. M. Ganderax, critique. — 345. M. Kœchlin-Schwartz, industriel. — 347. Agence Dalziel. — 349. M. Rodanet, industriel. — 351. M. H. Lavedan, auteur dramatique. — 359. M. le marquis de Dampierre, président de l'Association des agriculteurs de France. — 361. M. G. Boyer, secrétaire général de l'Opéra. — 363. M. Richard O'Monroy (*Soirée parisienne*).

## FAUTEUILS D'ORCHESTRE (côté droit).

*Premier rang.* — Stalle A et 2. M. le baron Reille, vice-président du Cercle agricole. — 4. M. l'amiral de Dompierre d'Hornoy. — 6. M. Chiris, abonné de l'Opéra. — 8. M. Gérôme, membre de l'Institut. — 10. M. Dubois, membre de l'Institut.

*Deuxième rang.* — Stalle B, 14, 16, 18. M. le baron Nivière; M. le vicomte de Lauriston (du Jockey-Club); M. Mercié, membre de l'Institut. — 20, 22. M. le commandant Monteil. — 24. M. le docteur Labbé, sénateur, membre de l'Académie de médecine.

*Troisième rang.* — Stalle C. M. le marquis de Castellane. — 26. M. H. de Bornier, membre de l'Académie française. — 28, 30. M. Paul Goldschmidt;

M. le comte de Sachs (du cercle de l'Union artistique). — 32. M. Lavisse, membre de l'Académie française. — 34. M. Chaplain, membre de l'Institut. — 36, 38. M. Pastré; M. le comte Rasponi (du cercle de la rue Royale).

*Quatrième et cinquième rangs.* — 40 à 102. Armées de terre et de mer. — Stalle D et stalle E. Sénateurs. — 72 *bis.* M. Pleyel.

*Sixième rang.* — 104 *bis.* M. le représentant de la maison Edison. — 104. M. le colonel Derué. — 106. M. Paul Meyer, membre de l'Institut. — 108. M. Sénart, membre de l'Institut. — 110. M. G. Berger, directeur de l'Exposition de 1889. — 112. M. le comte de Moustiers (du cercle de l'Union artistique). — 114. M. Ch. Bocher (le plus ancien abonné de l'Opéra). — 118. M. Chauchard. — 120. M. le baron de Soubeyran, président de la Banque d'escompte. — 122, 124. Crédit Foncier. — 126, 128. M. Halanzier, ancien directeur de l'Opéra. — 130. M. d'Épinay, sculpteur. — 132. M. Widor, compositeur. — 134, 136. MM. les officiers de l'armée territoriale accompagnant M. le général Gervais.

*Septième rang.* — Stalle F et stalle G. Bâtiments civils. — 138. *Le Petit Moniteur.* — 140, 142. *La France.* — 144. M. le baron Hottinguer, banquier. — 146. M. H. Fouquier, critique dramatique. — 148, 150. M. Paul de Cassagnac, directeur de *l'Autorité.* — 152. M. Dufayel. — 154, 156. *L'Intransigeant.* — 158. M. le docteur Guyon, membre de l'Institut. — 160. M. Michel Heine, banquier. — 162, 164, 166. M. Comte, directeur des bâtiments civils. — 168. M. Benjamin Constant, peintre. — 170, 172. M. Valentin Simond, directeur de *l'Écho de Paris.*

*Huitième rang.* — Stalle H. M. Laffont. — 174, 176. M. Canivet, président du Comité, directeur du *Paris.* — 178. M. Clerc, président de la Société des immeubles. — 180. M. Sabatier, président du Conseil de l'Ordre. — 182. M. Bischoffsheim, de l'Institut. — 184. M. Régnier, commissaire près les théâtres subventionnés. — 186. M. le comte de Villeneuve, président de l'Association de l'escrime. — 188. M. Henri des Houx, publiciste. — 190. M. H. Bauër, critique dramatique. — 192, 194. M. Clémenceau, directeur de *la Justice.* — 196, 198. M. Deschapelles, chef du bureau des théâtres. — 200. *Le Rappel.* — 202. M. le directeur du théâtre de l'Odéon. — 204. M. Aurélien Scholl, homme de lettres. — 206. *Le Monde illustré.*

*Neuvième rang.* — 208. M. Paulin Menier, artiste dramatique. — 210. *Le Monde.* — 212. M. Anatole France, homme de lettres. — 214. M. Caran

d'Ache, artiste. — 216. M. Catulle Mendès, poète. — 218. M. Morin, directeur des magasins du Bon-Marché. — 220. M. V. de Joncières, compositeur. — 222. M. Potin, industriel. — 224. M. Hart, abonné de l'Opéra. — 226. M. Dietz, publiciste. — 228, 230, 232. Ministères. — 234, 235. *Le Temps.* — 238. M. Emmanuel Arène, publiciste. — 240, 242. M. Cartier, bâtonnier de l'ordre des avocats. — 244. M. Antokolski, sculpteur.

*Dixième rang.* — 246. Stalle. M. Christophle, industriel. — 248. M. Derville. — 250. M. Delafosse, publiciste. — 252. M. Sarcey, critique dramatique. — 254. M. Henry Maret, publiciste. — 256. M. Mounet-Sully, sociétaire de la Comédie-Française. — 258. M. Évrard, industriel. — 260. M. Bogoluboff, peintre. — 262. M. Leroy-Beaulieu, économiste. — 264. M. F. Thomé, compositeur. — 266, 268. M. Marinoni, directeur du *Petit Journal.* — 270. M. Meunier, industriel. — 272. M. Klotz, directeur du *Voltaire.* — 274. M. Odiot, industriel. — 276. M. Richepin, auteur dramatique et poète. — 278, 280. Banque de Paris. — 282. M. Benjamin Godard, compositeur. — 284. Ministère.

*Onzième rang.* — 286. M. Regnoul, doyen des chefs de gare de Paris. — 288. *La Paix.* — 290. M. Keller, industriel. — 292. M. Lavedan, directeur du *Correspondant.* — 294. M. Lucien Worms. — 296. M. Berger, administrateur du Comptoir d'escompte. — 298. M. Denormandie (Comptoir d'escompte). — 300. M. le général Castagnet. — 302. M. le président du conseil d'administration de la Société générale. — 304. M. Dumont (manufacture de Saint-Gobain). — 306. M. Armand Sylvestre, homme de lettres. — 308. M. Osiris. — 310. M. Marcel Prévost, homme de lettres. — 312. M. le président du cercle Volney. — 314. M. Brière, président de la Société des journalistes républicains des départements. — 316. M. de Saint-Genest, publiciste. — 318. M. Nagelmackers, président de la Société des wagons-lits. — 320. M. Jacques Hébrard, publiciste. — 322. M. Théodore Dubois, compositeur. — 324. M. Dufeuille, président de l'Association des journalistes royalistes de province.

*Douzième rang.* — 326. *La Petite Presse.* — 328. M. de Saint-Albin (journaux de sport). — 330. M. Lefébure, industriel. — 332. M. Jean Carré, artiste sculpteur. — 334. M. Albin Valabrègue, auteur dramatique. — 336. M. Paul Hervieu, homme de lettres. — 338. M. Audran, compositeur. — 340. Grand-Hôtel. — 342. *L'Illustration.* — 344. *La Cocarde.* — 346. M. Froment-Meurice, industriel. — 348. *L'Alerte.* — 350. M. Pessot. — 352. *L'Estafette.* — 354. M. Champsaur (*Soirée parisienne*). — 356. *La Petite République française.* — 358. M. Veil-Picard. — 360. M. Massip, directeur du *Siècle.* — 362. M. Boucheron (*Soirée parisienne*).

## STALLES DE PARTERRE (côté gauche).

*Premier rang.* — 103, 105, 107. Association des étudiants du Cercle catholique. — 109. École des chartes. — 111. M. Lemoiran (École d'Alfort.) — 113. M. Grougé (École d'Alfort). — 115. M. Bouillette (Institut catholique). — 117. M. Bossy (Institut catholique). — Stalle R. M. Delu (École des mines). — 119. Élèves de l'École du génie maritime. — 121. Élève de l'École militaire de Saint-Maixent. — 123, 125. Élèves de l'École d'artillerie de Versailles. — 127, 129. Élèves de l'École polytechnique. — 131, 133, 135. Officiers de la marine russe.

*Deuxième rang.* — 137, 139, 141, 143. Association des étudiants. — 145, 147. Élèves des sciences politiques. — 149, 151. Étudiants de la Faculté de droit. — Stalle T. Élève de l'École du génie maritime. — 153, 155. Élèves de l'École militaire de Saint-Maixent. — 157, 159. Élèves de l'École de Saumur. — 161, 163. Élèves de l'École militaire de Saint-Cyr. — 165, 167, 169. Officiers de la marine russe. — 201, 203. Élèves de l'École polytechnique. — 205, 207. Officiers russes.

*Premier rang (côté droit).* — Stalle K. M. le capitaine Munier. — 104. Élève de l'École normale. — 106, 108. Élèves des Écoles de hautes études. — 110. M. Chaussemèche, élève de l'École des beaux-arts. — 112. M. Oster (Conférence Molé). — 114. M. Guillot (Conférence Molé). — 116. M. Godefroy (Conférence Molé). — 118. M. Octobre, élève de l'École des beaux-arts. — Stalle D. M. Métreux, élève de l'École des beaux-arts. — 120. Élève de l'École du génie maritime. — 122. Élève de l'École militaire de Saint-Maixent. — 124, 126. Élèves de l'École militaire de Saumur. — 128, 130. Élèves de Saint-Cyr. — 132, 134, 136. Officiers de la marine russe. — Stalle J. M. le capitaine Barbade.

*Deuxième rang.* — 138, 140. Étudiants de la Faculté des lettres. — 142, 144. Élèves de l'École de pharmacie. — 146. Élève de l'École normale. — 148. Élève de l'École coloniale. — 150, 152. — M. Frédéric Edwards, étudiant de l'École de médecine. — Stalle E. M. Marcotte, étudiant de l'École de médecine. — Stalle F. École du génie maritime. — 154, 156. Élèves de l'École militaire de Saint-Maixent. — 158, 160. Elèves de l'École d'artillerie de Versailles. — 162, 164. Élèves de l'École polytechnique. — 166, 168, 170. Officiers de la marine russe. — 198. École de sous-officiers de Versailles. — 200, 202. École spéciale militaire de Saint-Cyr. — 204. Officiers de la marine russe.



IMPRIMERIE NATIONALE.

Toutes les places du quatrième amphithéâtre de face furent réservées aux officiers et sous-officiers de la garnison de Paris. Les autres places avaient été distribuées comme suit : cent aux chambres syndicales ouvrières et le reste aux souscripteurs, journalistes et collaborateurs de la fête.

Nous croyons également intéressant de reproduire, à titre de document, le programme de la représentation élaboré par MM. Bertrand et Gailhard, directeurs de l'Opéra :

## PROGRAMME.

Ouverture du *Roi de Lahore*........................ MASSENET.

Quatrième acte d'*Hamlet*........................ Ambroise THOMAS.

*Ophélie*.................................. M^me^ MELBA.

Fête du Printemps (divertissements) : M^lles^ Subra, Salles, Mercédès, Grange, Keller, Gallay, Violay, Blanc, Treluyer, Monnier, Perrot, Mequignon, Sandrini, Regnier, Van Gœthen, Piron, Monchanin, Franck, Reige, Vandonie. — MM. Lecerf, Stilb.

*Hymne à Victor Hugo*, orchestre.................... SAINT-SAËNS.

*Salammbô* (tableau de la Terrasse), de M. E. REYER.

*Salammbô*.............................. M^lle^ Rose CARON.
*Tarnach*................................ M. VINCENT.
*Lhabarem*............................... M. VAGUET.

### DANSE.

Fragments du ballet de *Patrie*...................... PALADILHE.

M^lles^ REGNIER, FRANCK, REIGE, BOOS.

Cinquième acte de *Faust*........................ GOUNOD.

*Marguerite*............................ M^lle^ MELBA.
*Faust*................................. M. ALVAREZ.
*Méphistophélès*........................ M. DELMAS.

FÊTE RUSSE.

Entr'acte et finale de *La Vie pour le Tzar*, chœurs et orchestre. GLINKA.

Divertissement réglé par M. HANSE.

*Polonaise*, dansée par les sujets et le corps de ballet. . . . . . . . . TSCHAÏKOWSKI.

*Danses circassiennes*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . A. RUBINSTEIN.

Dansées par Mlles Désirée Lobstein, Granger, Keller, Van Gœthen, Sandrini, Regnier, Monnier, Monchanin, Piron.

Danses sur des airs populaires russes . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Paul VIDAL.

Dansées par Mlles Mauri, Subra, Hirsch, Salles, Ottolini, Chabot, Gallay, Violay, Treluyer, Blanc, Regnier IIIe, Franck, Boos, Vandonie, Perrot, Rat, Mestair, Reige, Mante IIe, Regnier IIe, Mercédès, Mequignon Ier, Charles Mequignon IIe et les danseuses du corps de ballet.

*Marins russes et français* : MM. Vasquez, Ladam, de Soria, Ajaz, Lecerf, Stilb, Girodier, Marius, Regnier, Jarron, Féronelle, Dorinnye et les artistes du corps de ballet.

*Hymne russe*, chanté par :

*Soprani* : Mmes Caron, Bosman, Dufrane, Bréval, Chrétien, Carrière, Berthet, Marcy, Lorrentz, Agussol, Dartois, Mathieu.

*Contralti* : Mmes Deschamps-Jehin, Richard, Héglon, Fayol, Vincent.

*Ténors* : MM. Alvarez, Saléza, Dupeyron, Gibert, Vaguet, Laurent, Gallois, Devriès, Ydrac.

*Barytons* : MM. Renaud, Molé, Bartet, Beyle, Douaillier, Lacorne, Euze.

*Basses* : MM. Delmas, Gresse, Chambon, Dubulle, Fournets, Ballard, Delpouget, Denoyer, Paliante et les artistes des chœurs et de l'orchestre.

Cette magnifique représentation se termina par une apothéose ingénieuse.

Sur le devant de la scène s'avancent majestueusement les premiers sujets du chant; tous, hommes et femmes, ont revêtu de somptueux costumes de seigneurs et de nobles dames moscovites du temps de Pierre le Grand. Après avoir

chanté l'hymne russe, accompagnés par l'orchestre, aux applaudissements répétés de la salle tout entière debout, ils se rangent sur les côtés de la scène, dont le fond s'ouvre, laissant apparaître la France, élevée sur un quadrige attelé de chevaux blancs conduits par la Paix, le rameau d'olivier en main. Au-dessous, l'aigle héraldique russe semble planer sur la foule des acteurs figurant des groupes de paysans moscovites et de boyards, de marins français et russes agitant des drapeaux aux couleurs des deux nations.

L'amiral, avant la chute du rideau sur cette évocation féerique, se lève debout dans sa loge et crie avec ses officiers : « La *Marseillaise!* La *Marseillaise!* » Il fait signe, quand l'hymne national de la France est terminé, qu'il veut parler, et un profond silence succède à la plus extrême agitation. D'une voix forte, l'amiral russe, saluant du geste, s'écrie : « Ma dernière parole sera : Vive la France! » Tous ses officiers répètent le cri de : « Vive la France! » auquel l'assistance répond par celui de : « Vive la Russie! »

A minuit et demi, la représentation est terminée.

Les landaus de la Ville de Paris, escortés de deux pelotons de cavaliers de la garde républicaine et de cuirassiers, se rangent devant l'Opéra pour reconduire à la gare de Lyon les officiers russes, ainsi que les membres du Conseil municipal chargés de les accompagner. M. Poubelle, préfet de la Seine, et M. Lépine, préfet de police, se joignent au cortège.

De puissants projecteurs électriques, placés au sommet des rotondes qui terminent la rue de la Paix et l'avenue de l'Opéra et dans les loggias de l'Opéra, avaient éclairé la place

pendant tout le temps de la représentation; au moment où la première voiture, occupée par l'amiral Avellan, se met en marche, le commandant de l'escadre russe est subitement inondé de leurs feux croisés, et c'est ainsi que, dans une sorte d'apothéose publique, il disparut au trot des chevaux du landau officiel, aux acclamations de la foule qui, en dépit de l'heure avancée, était restée compacte sur les boulevards. Très pressée jusqu'à la place de la Bastille, elle salua de ses vivats, sur tout le parcours, la dernière apparition des hôtes de Paris.

Plus de dix mille personnes sont massées au carrefour du boulevard Diderot et de la rue de Lyon, autour de l'arc de triomphe érigé en cet endroit; elles font une chaleureuse ovation aux marins russes à leur passage.

M. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal, prend place dans le train qui va conduire à Lyon l'amiral Avellan et sa suite; sur le quai, les marins russes prennent congé des conseillers municipaux, des préfets de la Seine et de police et des officiers français auxquels l'amiral fait de touchants adieux.

Les hôtes de la Municipalité quittèrent Paris en deux trains : à 1 h. 35 et à 1 h. 50.

Les hauts fonctionnaires de la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée et M. Regnoul, chef de la gare de Paris, les saluèrent au départ. Les mêmes voitures de luxe qui les amenèrent les reconduisirent à Toulon.

Quand les wagons se mettent en marche, tous les officiers russes, bien que brisés de fatigue, se placent aux fenêtres des

voitures et saluent militairement en criant à pleins poumons : « Vive Paris! Vivent les Parisiens! Vive la France! »

M. le président du Conseil municipal de Paris prit part aux brillantes fêtes offertes par les villes de Lyon et de Marseille, et il ne quitta Toulon qu'après le départ de l'escadre russe, tenant à accomplir jusqu'au bout les devoirs de la plus cordiale hospitalité.

Avant de monter en wagon, l'amiral Avellan a remis à M. A. Humbert une adresse de remerciements, dans laquelle il prenait congé de la population parisienne en ces termes :

Au moment où ils quittent Paris, l'amiral Avellan, les commandants et les officiers de l'escadre russe, profondément émus d'un accueil que nul mot ne peut rendre, ont l'impérieux désir d'adresser à la population parisienne l'expression sincère de leur reconnaissance.

Tout ce qu'ils ont vu et entendu, dans cet élan ininterrompu d'enthousiastes ovations, restera à jamais gravé dans le fond de leur cœur, et sera fidèlement transmis aux amis de la France en Russie.

Aux témoignages innombrables de sympathie qu'ils ont reçus de toutes les parties du pays, aussi bien des corps constitués que des sociétés privées, aussi bien des grands que des humbles, des vieillards et des enfants, ils eussent voulu répondre et témoigner, eux aussi, de leurs sentiments réciproques d'affection.

Le temps matériel leur a fait défaut et tous, dès aujourd'hui, à Paris, à la France entière, ils demandent d'agréer leur fraternelle amitié, leur gratitude la plus vraie. Ils envoient aux Français tout ce qu'ils ont de bon dans le cœur.

# VII

## LES CADEAUX OFFERTS PAR LA VILLE DE PARIS

## VII

### LES CADEAUX OFFERTS PAR LA VILLE DE PARIS.

Dès la nouvelle de l'arrivée des officiers russes, une des premières pensées fut de créer et de leur offrir un souvenir artistique, sous la forme d'une médaille ou d'une statue, dû au génie d'un de nos maîtres. Mais tandis que les arrangements purement décoratifs s'improvisent, la composition et l'exécution des œuvres durables ont besoin d'un élément indispensable, qui manquait : le temps.

Il fallut donc choisir, parmi les belles œuvres déjà exécutées, celles qui pourraient le mieux s'adapter aux circonstances. Un certain nombre de modèles furent examinés, dont quelques-uns, comme la *Renommée*, d'Injalbert, se recommandaient par leur fougue et leur ingéniosité. Mais la *Paix armée*, de Coutan, répondait si bien au sentiment général, que la Commission n'hésita pas.

Les fondeurs Thiébaut avaient plusieurs réductions toutes prêtes de cette statue, dont le bronze original, appartenant à la Ville, se dresse sur le faîte d'une colonne, au centre du

18
IMPRIMERIE NATIONALE.

square d'Anvers. On adopta la réduction à l'échelle la plus élevée, et on résolut d'en tirer une épreuve en argent pour l'amiral Avellan, une épreuve en bronze pour chacun des cinq navires de l'escadre russe. Cette œuvre, installée dans le carré des officiers, devait constamment leur rappeler les sympathies ardentes de la France, et, avec son épée ceinte de la branche d'olivier, proclamer, dans sa noble allure, que l'union des deux pays ne menaçait personne, mais saurait imposer le respect de leurs droits.

Outre les souvenirs collectifs offerts aux navires, le Conseil municipal voulait en remettre un personnellement à chaque officier.

On choisit la *Pensée* de Chapu, haut-relief dont il existait des réductions à des échelles différentes, ce qui permit d'en offrir deux types, selon les grades des officiers. Les fondeurs firent ce tour de force d'exécuter les 130 épreuves en un mois; elles étaient enfermées, chacune, dans un écrin à deux battants, dont l'un était orné des armes de la Ville, et l'autre portait, en lettres d'or, le nom du destinataire avec cette dédicace :

LA VILLE DE PARIS

OCTOBRE 1893

Comme composition, la *Pensée* est symbolisée par une femme assise qui soulève le voile posé sur sa tête, en regardant au loin; le geste est d'une poésie pénétrante, et toute la figure du style le plus exquis.



Tous les marins de l'escadre, au nombre de deux mille cinq cents, reçurent aussi leur souvenir, modeste sans doute, mais ayant encore sa signification bien déterminée : une épingle en vieil argent ciselé, dont l'ornement était fait du vaisseau aux armes de la Ville.

Cette épingle était enfermée dans un écrin, avec cette inscription reproduite en russe sur l'autre face :

LA VILLE DE PARIS

AUX MARINS DE L'ESCADRE RUSSE

OCTOBRE 1893

L'ornement de la tête de l'épingle était émaillé aux couleurs de la Ville, rouge et bleu, pour les sous-officiers.

Un petit album des principales vues de Paris, publié spécialement et relié aux armes de Paris et de Russie, était joint à l'épingle, avec une dédicace semblable sur le plat de la couverture, et permettait à tous les marins qui n'avaient pu visiter la capitale française de ne pas l'ignorer entièrement.

L'ensemble des dons fut complété par la remise à chaque officier d'une médaille commémorative.

Dans l'impossibilité matérielle, comme il a été expliqué plus haut, d'exécuter, en aussi peu de temps, une œuvre nouvelle digne de nos hôtes, on choisit, comme face, l'admirable tête de la République de Chaplain, qui appartient à la Ville de Paris et dont le Conseil municipal, en dehors de son usage particulier, a réservé l'emploi pour des événements exceptionnels.

Le revers qui spécialisait la médaille portait l'inscription suivante :

LA

VILLE

DE PARIS

AUX OFFICIERS

DE

L'ESCADRE RUSSE

[*un cartouche avec le nom*]

19 OCTOBRE

1893

D'autre part, pour permettre aux officiers, qui, dans leur course rapide, n'avaient pu saisir que l'aspect extérieur de Paris, d'en pénétrer plus à loisir les intimités, on avait ajouté, pour chacun d'eux, un exemplaire, relié avec un soin particulier, de l'ouvrage si vivant de M. le conseiller municipal P. Strauss, *Paris ignoré.*

Une dernière mission restait à accomplir. Les cadeaux offerts par la Ville de Paris aux navires, aux officiers et aux marins de l'escadre formaient matériellement un bagage considérable. La courtoisie exigeait que ces objets fussent remis à bord même des navires.

M. Armand Renaud, inspecteur en chef des beaux-arts de la Ville de Paris, fut chargé de se rendre à Toulon dans ce but. L'avant-veille de leur départ, les navires, les officiers et les marins étaient en possession de tous les objets qui leur étaient offerts par la Municipalité de Paris; et au bal donné sur le *Pamiat-Azowa* et sur le *Rynda,* les invités purent voir


REPUBLIQUE FRANÇAISE
LA
VILLE
DE PARIS
AUX OFFICIERS
DE
L'ESCADRE RUSSE
19 OCTOBRE
1893

les marins russes porter, sur la chemise bleue de l'uniforme, l'épingle aux armes parisiennes.

Tels furent les présents de la Ville de Paris. Bien que le temps lui ait manqué, elle put se rendre ce témoignage, qu'elle y mit tout son cœur et qu'elle y apporta la préoccupation de ne pas jeter une fausse note de banalité ou de mauvais goût dans un ensemble destiné à affirmer, avec ses sympathies profondes pour nos hôtes, son culte persistant de l'élégance et de la délicatesse dans les recherches artistiques.

# VIII

## LETTRES, DÉPÊCHES ET TÉLÉGRAMMES

## VIII

### LETTRES, DÉPÊCHES ET TÉLÉGRAMMES.

L'accueil chaleureux fait aux marins russes par la population parisienne eut, en Russie, et même dans d'autres pays slaves, un retentissement considérable.

A la séance du vendredi 3 novembre, M. le président du Conseil municipal donna connaissance en ces termes de la réception de dépêches de l'amiral Avellan et de diverses municipalités :

M. LE PRÉSIDENT. — Messieurs, j'ai reçu de M. l'amiral Avellan la lettre suivante :

«*Monsieur le Président du Conseil municipal,*

«J'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai reçu toutes les caisses que la Ville de Paris m'a adressées et qui contiennent les merveilleux dons que nous avons déjà été à même d'admirer à l'Hôtel de Ville de Paris.

«Je saisis cette occasion pour vous renouveler l'expression de notre vive reconnaissance pour l'accueil si chaleureux que nous avons reçu des autorités municipales de la capitale française; nous sommes à la fois éblouis et charmés; mais la splendeur des réceptions et des fêtes auxquelles il nous a été donné d'assister ne saurait nous faire oublier l'enthousiasme si franc et si cordial de la population

parisienne, non plus que la bonne grâce toute française de ses aimables représentants.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

« *Le Contre-Amiral*
*commandant en chef l'escadre de la Méditerranée,*
« Th. AVELLAN. »

(*Très bien!*)

Je saisis cette occasion pour dire au Conseil que son président a reçu, au cours des fêtes données en l'honneur des officiers de l'escadre russe, une grande quantité de dépêches offrant au Conseil municipal et à la population parisienne les témoignages les plus touchants de sympathie de municipalités, d'assemblées provinciales, de sociétés, de tous les points de la Russie et même d'autres pays slaves. Depuis, il a également reçu des lettres et des télégrammes en grand nombre émanant de collectivités considérables et d'individualités diverses.

Il s'est empressé de répondre à ces dépêches et à ces lettres venues de Cronstadt, de Saint-Pétersbourg, de Moscou, de Rybinsk, de Kherson, de Taganrog, d'Astrakan, de Rostow-Jarosl, d'Alexandrowsk, de Novoï-Ladoza, de Kostroma, de Wladimir, de Nijni-Novogorod, d'Oufa, de Reval, de Bachmouth, de Rjeff, de Belgrade, de Berdiansk, de Kazan, de Pskov, de Wesenberg, de Morschansk, d'Ekaterinoslaw, de Libau, de Gatschina, de Saratow, de Petrowsk, de Sébastopol, de Riga, de Woronège, de Nicolaïeff, de Witebsk, de Sewsk, de Simbirsk, de Tambow, de Lougansk, de Koursk, d'Orel, de Balaschew, etc. Je viens même de recevoir à l'instant une dépêche signée Thécla Rormloff, femme de marchand, qui exprime ses vives sympathies pour la Ville de Paris et pour la France.

Toutes ces dépêches seront insérées au *Bulletin municipal officiel*.

J'ajoute qu'elles figureront dans une plaquette que fait préparer en ce moment le Bureau du Conseil municipal, et qui contiendra le compte rendu détaillé de toutes les manifestations auxquelles a

donné lieu la réception des officiers de l'escadre russe par la Municipalité parisienne. (*Très bien! Très bien! Assentiment général.*)

Un certain nombre de ces dépêches furent, conformément à la décision du Conseil municipal, insérées au numéro du *Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris* du 8 novembre 1893.

Nous devons toutes les reproduire à la fin de ce compte rendu de la réception des marins russes, afin qu'elles demeurent comme un touchant témoignage des sentiments inspirés par la cordialité et l'enthousiasme des Parisiens.

Des réponses furent télégraphiées à tous les auteurs de ces dépêches; mais il a paru inutile de les reproduire ici.

Les lettres et les dépêches reçues à cette occasion ont été classées en quatre groupes. La rédaction de celles envoyées en français a été respectée.

---

## I. — Municipalités et conseils généraux.

---

Woronège, 16 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

La ville de Woronège, où Pierre le Grand construisit son premier navire, et qui, à ce titre, peut être considérée comme le berceau de la flotte russe, vous prie, Monsieur le Président, de transmettre l'expression de sa profonde sympathie à la grande nation qui témoigne à nos marins tant d'amitié par une réception aussi chaleureuse que fraternelle. Vivent la France et la Russie!

*Le Maire de Woronège,*

Titoff.

---

Pétersbourg, 17 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville de Paris,*

Lors de la visite de l'escadre française à Cronstadt, toutes les classes de la population de la capitale de notre vaste empire ont manifesté devant l'Europe d'une manière tout exceptionnelle leurs profondes sympathies aux marins d'une nation dorénavant amie; aujourd'hui, la réception faite à notre escadre par la France entière relie encore davantage cette union de deux puissants peuples, union qui, par sa force, impose le respect, et, par son caractère pacifique, la confiance dans l'avenir; je vous prie d'être auprès de la ville de Paris l'interprète des sentiments unanimes du Conseil municipal de Saint-Pétersbourg, profondément ému par la cordialité, la grandeur et l'éclat des manifestations dont nos marins sont l'objet dans la capitale du monde.

*Le Maire de Saint-Pétersbourg,*
Wladimir DE RATKOÏ-ROJNOÏ.

---

Moscou, 17 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

La ville de Moscou prie le Conseil municipal de Paris de recevoir ses saluts fraternels à l'occasion du solennel et brillant accueil fait aux marins russes, et, se souvenant de la visite des marins français que Moscou a eu l'honneur et la joie de recevoir dans ses murailles, prie de leur transmettre les salutations amicales de la vieille capitale de Russie.

*Le Maire de Moscou,*
ROUKAVICHNIKOFF.

---

19 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Autorisé par le Conseil municipal de la ville de Kazan, je m'empresse de me réunir à l'enthousiasme général et spontané de tous les Russes. L'ancienne capitale des Tartares salue le foyer de la civilisation et des idées généreuses.

Vive la France! Vive Paris! Vive la Municipalité!

*Le Maire de la ville de Kazan,*
Serge DE DIATCHENKO, conseiller d'État actuel.

---

Cronstadt, 19 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

La ville de Cronstadt, profondément touchée du brillant accueil fait aux marins russes à Paris, vous prie de transmettre à la Municipalité parisienne sa profonde gratitude pour les sentiments d'amitié et de sympathie auxquels répondent du fond du cœur les habitants de Cronstadt.

Vive la noble France! Vive le glorieux Paris!

*Le Maire de Cronstadt,*
SCHEBOUNINN.

---

Kostroma, 19 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal,*

Les citoyens de Kostroma vous prient d'agréer leur chaleureuse reconnaissance pour la cordiale réception des marins russes.

Vive la France!

*Le Maire de la ville,*
ARISTOFF.

---

Nijni-Novogorod, 20 octobre.

*Conseil municipal de Paris,*

Nijni-Novogorod, animé par les sentiments de sincère sympathie et ardente amitié pour la France, envoie à la ville de Paris son salut fraternel et l'expression de sa vive reconnaissance pour la brillante et cordiale réception de nos marins, qui restera toujours gravée dans la mémoire de chaque Russe.

*Le Maire,*
Baron DELVIG.

---

Saratow, 20 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

L'accueil enthousiaste de la ville de Paris fait à nos marins a comblé de sentiments véritablement fraternels le cœur des habitants de Saratow, tout comme celui des autres habitants de notre vaste patrie.

Puissent s'affermir ces nobles sentiments de deux grandes nations, et, en se développant, produire un fruit de progrès moral et matériel pour leur propre prospérité et le bien-être des autres peuples!

Veuillez, je vous prie, Monsieur le Président, transmettre aux habitants de la ville universelle nos chaleureuses salutations et notre profonde reconnaissance.

Vive la grande France!

Par délégation du Conseil municipal :

*Le Maire de la ville de Saratow,*
EPIPHANOF.

---

Sébastopol, 21 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Les souvenirs historiques qui vous entourent entretiennent et perpétuent notre admiration et nos sympathies pour la vaillance chevaleresque de nos adversaires d'autrefois.

Les nouvelles qui nous arrivent du dehors éveillent en nous une vive reconnaissance à l'égard de nos amis d'aujourd'hui. Puisse cette fraternité de nos deux peuples rester éternelle!

Quel que soit le décret providentiel, je suis heureux d'être chargé par notre ville de vous exprimer ses sentiments de gratitude.

*Le Maire de la ville de Sébastopol,*
WEISS, vice-amiral.

---

Orenbourg, 22 octobre.

*Messieurs les membres de la Municipalité de Paris,*

Les représentants de la Municipalité de la ville d'Orenbourg s'étant réunis pour fêter la réception du portrait de S. A. I. Monseigneur le Tzarewitch, en commémoration du séjour de S. A. I., m'ont fait l'honneur de me désigner pour transmettre à tous les élus de la ville de Paris les sentiments de joie qu'a éveillés en eux la chaleureuse réception faite à notre flotte militaire; nos concitoyens ont accueilli par le formidable hourra russe et les cris répétés de : «Vive la France!» les toasts portés à la France, à la paix, au progrès, au président de la République et à vous, Messieurs!

*Le Maire de la ville d'Orenbourg,*
Nicolas SÉRÉDAS.

---

Kazan, 22 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal,*

L'assemblée du Zemtswo du district de Kazan, dans sa session du 8/20 octobre, a résolu de faire part à la ville de Paris, représentante de toute la nation française, que le témoignage vivant et grandiose de sympathie de la grande nation pour le peuple russe, manifesté dans les fêtes organisées en l'honneur des marins de l'escadre russe, trouve un écho retentissant dans les cœurs les plus éloignés de notre immense patrie.

*Le Président*
*de l'assemblée du Zemtswo du district de Kazan,*
Pierre de Pertzoff.

---

Bachmouth, 24 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal,*

Les représentants du Zemtswo du district de Bachmouth, touchés de l'accueil cordial et sans exemple envers nos marins à Toulon, m'ont chargé de vous exprimer leur reconnaissance profonde et chaleureuse. La sympathie envers la France généreuse qui nous animait et que nous, Russes, éprouvions toujours, est sanctionnée actuellement par l'amitié constante, indissoluble, de deux grandes nations; ces sentiments obligent nos cœurs à nous réjouir du bonheur de la France comme de nous affliger de ses douleurs. Vive Toulon! Vive la France! et puisse-t-elle toujours prospérer!

*Le Maréchal de noblesse de Bachmouth,*
Karpoff.

---

Oufa, 25 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal,*

Le Conseil municipal de la ville d'Oufa envoie à la France amicale son cordial «spassibo»[1] russe pour l'accueil sincère et touchant fait à nos marins. Vive la France! Vive la Russie! Vive l'union des deux nations!

*Le Maire d'Oufa,*
Alexandre DE MALEEW.

---

Pskov, 25 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Les représentants de l'antique Pskov, celle, parmi les villes du Nord, qui, la première, a noué des relations avec l'Occident et les a entretenues à travers les siècles, enthousiasmés par la réception sans pareille faite aux marins russes, envoient à la ville de Paris et à la nation française tout entière le sincère «spassibo» russe, qui est à la fois l'expression de la profonde reconnaissance, de la loyale fidélité et de l'amour fraternel.

Paris a toujours été le pionnier des sentiments humanitaires; puisse l'union franco-russe, dont les liens ont été si heureusement resserrés à Toulon et à Paris, devenir le présage de la fraternité universelle des peuples!

*Le Maire,*
SOUTTHOFF.

---

[1] Vieille interjection populaire exprimant le remerciement le plus cordial, celui que les termes ordinaires de la langue usuelle ne peuvent réussir à exprimer.



IMPRIMERIE NATIONALE.

Rjeff, 25 octobre.

*Conseil municipal de la ville de Paris,*

Les représentants des États provinciaux du district de Rjeff, profondément touchés par l'accueil fraternel et enthousiaste fait à nos marins, nous chargent d'exprimer chaleureusement leurs sentiments de gratitude et d'admiration.

Vivent à tout jamais la belle France et l'union des deux grandes nations!

*Le Président de l'assemblée,*
Kwachnine SAMARINE.

---

Rybinsk, 26 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville de Paris,*

La Mairie de la ville de Rybinsk remercie profondément, des bords éloignés du Volga, la municipalité hospitalière et toute la population de Paris pour la réception grandiose et majestueuse faite à nos marins pendant leur séjour à Paris. Cet accueil, cher pour nous tous, plein d'enthousiasme, accompagné d'expansions des sentiments fraternels pour toute la Russie, liera désormais les deux grands peuples, et servira de gage fidèle à la paix générale et à la prospérité. Vivent, du petit jusqu'au grand, toute la population de Paris et avec elle toute la France puissante, glorieuse et sympathique à tous les cœurs russes!

*Le Maire de Rybinsk,*
LITIKOFF.

26 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal,*

Les acclamations enthousiastes des Français sont entendues par le peuple russe et se scellent dans son âme; les Saratoviens y répondent en s'écriant d'une voix éclatante : «Vive à tout jamais la France, notre sœur!» Nous désirerions ardemment que chaque Français et Française pût entendre à son tour ce cri qui part du plus profond de notre être, et imprimât dans son cœur que l'amour fraternel russe est fort, puissant et inébranlable. Vive la grande France, vive la prospérité de Paris, la reine des capitales!

Par délégation du Conseil municipal de Saratow :

*Le Maire,*

EPIPHANOFF.

---

Alexandrowsk, 26 octobre.

*Monsieur Humbert, maire de Paris,*

Splendide et inouï par son luxe, l'accueil fait par le noble peuple français aux Russes touche profondément toute la population de notre ville. Vous envoyant notre cordial «spassibo» russe pour cet accueil chaleureux, les habitants de la ville d'Alexandrowsk rejoignent leur voix à part au puissant chœur d'allégresse franco-russe, et, pénétrés d'un sentiment joyeux, acclament à haute voix : «Vive la France! Vive la grande nation française!»

*Municipalité de la ville d'Alexandrowsk*

(Gouvernement d'Ekaterinoslaw).

---

Taganrog, 26 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

La réception faite par les habitants de Paris aux marins russes, tout exceptionnelle par sa cordialité et sa pompe, fait fortement battre nos cœurs et excite en nous d'ineffables élans de reconnaissance. Dieu donne que les relations amicales établies entre nos deux grandes nations deviennent de plus en plus étroites; l'union matérielle fait la force, l'union des âmes engendre des miracles.

Tels sont les sentiments qu'éprouve notre municipalité et que cette dernière me charge de transmettre à vous, Monsieur le Maire, de même qu'à tous les habitants de Paris. Je termine par le cri qui retentira d'un bout à l'autre de l'immense Russie : «Vive la France!»

*Le Président du Conseil municipal.*

---

Tourek.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

L'accueil fraternel témoigné par toute la France à nos marins russes a profondément touché les habitants du cœur de la Russie ainsi que de ses limites. Nous, représentants de la ville de Tourek, nous empressons d'exprimer que nos cœurs ont battu à l'unisson de ceux de vos citoyens pendant les fêtes de Toulon-Paris. Dans chaque famille résonnait l'hymne national; à table retentissaient les toasts : «Vive Toulon! Vive Paris! Vivent nos amis les Français!» Puisse donc ce cri joyeux atteindre aux bords de la Seine : «Vive la France!»

Ovsiany, Boukar, Kryger, Pochehovsky, Saxe, Lazaref, Eftouchefsky, Bouiakevitsch, Caspari, Schultz, Schreter, Shikora, Shavlovsky, Milobensky, Michalitski.

---

Astrakan, 27 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Membres municipalité d'Astrakan expriment reconnaissance cordiale pour fraternel accueil des citoyens de Paris aux compatriotes russes. Puisse l'union des deux grands peuples être éternelle, *en tout et partout!* Vivent la nation française, son armée et sa marine!

Bourdjaroff, Grigorieff, Bogoumeletz, Diounin, Voskokoff, Sokoloff, Michaielhoff, Stepzoff, Bezobrazoff, Simonoff, Alboff, Bogdanoff, Diliankin, Romanofski, Raewski, Tourtchaninoff, Rietkouzouboff, Schtilko, Afanassieff, Ounikine, Ermolaeff, Brayer, Jakouleff, Kourtcheff, Karpoukine, Kleibnikoff, Kirilev, Machkov, Machkow.

---

Kherson, 27 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

Le Conseil municipal de la ville de Kherson, dans sa séance d'aujourd'hui, m'a chargé de vous prier, Monsieur le Président, d'exprimer à la population de Paris et à sa Municipalité nos sincères compliments et notre reconnaissance à cause de l'accueil cordial de nos marins, qui a surpassé toutes nos attentes.

*Le Maire de la ville de Kherson,*
Voloskhine.

---

Riasan, 28 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

Votre splendide accueil, l'enthousiasme de nos marins et leurs cris de : «Vive la France!» ont retenti dans tous les cœurs russes. La ville de Riasan, pénétrée de reconnaissance pour les ovations

chaleureuses et sans pareilles faites à nos frères, vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien accepter et transmettre à votre belle et brillante capitale les serments de profonde gratitude et d'ineffaçable sympathie; le lien historique qui unit nos deux grandes nations assure pour longtemps la paix du monde et les bienfaits de la civilisation.

*Le Maire de la ville de Riasan,*
GOLOUBOFF.

---

Lougansk, 28 octobre.

*Monsieur Alphonse Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

La Municipalité de Lougansk, profondément touchée de l'accueil fait à nos vaillants marins par la ville de Paris, vous prie, Monsieur le Président, d'exprimer à la Municipalité de Paris ses sentiments de vive sympathie et de profonde reconnaissance. Le souvenir de cette hospitalité si franche restera à tout jamais gravé dans le cœur de tout Russe. Vive la France!

*Le Maire de Lougansk,*
WERBOWSKY.

---

Simbirsk, 28 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Municipalité ville de Simbirsk, reconnaissante pour accueil cordial fait aux marins russes, envoie chaleureux remerciements; souhaite paix féconde, prospérité, union éternelle, pays amis France-Russie.

*Le Maire de la ville,*
SATCHKOFF.

---

Kieff, 29 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Les habitants de la ville de Kieff, profondément touchés de la description enthousiaste de l'accueil témoigné aux marins russes par les Parisiens, se réjouissent sincèrement de l'alliance unissant deux grandes nations. Nous nous empressons donc, Monsieur le Maire, de saluer fraternellement en votre personne vénérée nos confrères français.

*Le Maire de la ville de Kieff,*
SOLSKY.

---

Kamischin, 29 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Les citoyens de Kamischin (gouvernement de Saratow), après avoir prié Dieu en mémoire de la libération merveilleuse du péril menaçant de S. M. l'Empereur et de son auguste famille sur le chemin de fer de Koursk-Charkov, envoient à la France un compliment cordial pour l'accueil amical qu'ont reçu les marins russes.

Vive la France!

*Le Remplaçant du maire,*
KOJEVNIKOF.

---

Bakou, 30 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

La Municipalité de Bakou, dont je suis l'interprète et dont les sentiments fraternels pour la France sont à l'unisson de toutes les autres villes de la Russie, me charge de vous remercier et d'exprimer toute

sa reconnaissance au Conseil municipal de Paris pour le chaleureux accueil fait à nos marins, dans lequel elle voit un gage nouveau de la paix européenne. Vive la France! Vive Paris!

*Le Maire de Bakou,*
Despot Lenowitch.

---

Reieff, 30 octobre.

*Conseil municipal de la ville de Paris,*

Profondément ému de l'accueil amical et vraiment fraternel dont vous venez d'honorer nos vaillants marins russes, le Conseil municipal de la ville de Reieff s'empresse de vous adresser, ainsi qu'à la population de Paris, ses remerciements patriotiques et sincères, et a l'honneur de témoigner ses sympathies les plus vives à votre beau pays et à votre noble nation, se joignant de cœur à l'exclamation unanime et enthousiaste de toute la Russie.

Vivent nos amis! Vive la France!

*Le Maire de la ville,*
W. Obrazsoff.

---

Balaschew, 30 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Les habitants de la ville de Balaschew, touchés jusqu'au fond du cœur de l'accueil fait aux marins russes, expriment les sentiments de la plus profonde sympathie aux amis éloignés de notre patrie. Vivent la France et ses représentants! Que l'amitié entre nos deux nations puisse servir de gage à la paix et de bonheur mutuel!

*Le Maire,*
Tourkin.

---

Koursk, 1[er] novembre.

*Monsieur le Président de la Municipalité de la ville de Paris,*

La Municipalité de la ville de Koursk, profondément émue de l'accueil fraternel fait à nos marins, parmi lesquels compte un citoyen de la ville, le lieutenant Sergeieff, vous prie de transmettre aux habitants de Paris l'expression de ses sentiments de sympathie et de reconnaissance, ainsi que ses vœux chaleureux de bonheur et de pleine prospérité à la ville de Paris et à toute la France.

---

Loubny, 2 novembre.

*Au Conseil municipal de Paris.*

Les habitants de la ville de Loubny, gouvernement de Poltava, expriment au Conseil municipal de Paris et à tous les Français leurs sentiments de profonde gratitude à l'occasion des manifestations fraternelles et si brillantes dont ont été l'objet nos marins russes et qui ont ébranlé l'air de l'Europe entière; ils prient le Conseil municipal de Paris d'en transmettre l'expression particulière avec leur salut aux citoyens des villes de Livry et la Ferté-sous-Jouarre, qui, en recevant, le 17 mai 1889, un habitant de Loubny, le dragon Asseeff[1], se rendant à cheval de Loubny à Paris, firent retentir le premier cri : «Vive la Russie!» qui ne cessa ensuite de l'accompagner jusqu'à Paris. A notre tour, nous crions : «Vive Livry! Vive la Ferté-sous-Jouarre! Vive Paris! Vive la France!»

*Le Maréchal de noblesse,*

OGRANOWITSCH.

---

[1] Ce cavalier, adjudant dans un régiment russe, vint, en 1889, à cheval, de son pays, pour visiter l'Exposition universelle.



IMPRIMERIE NATIONALE.

2 novembre.

*Monsieur le Préfet de la Seine, à Paris,*

Le 2 novembre, anniversaire fête des Morts, au cimetière français messe et *De profundis* ont été chantés, couronnes offertes par les dames de Sébastopol, par les vétérans de la campagne de Crimée, en réponse à celle déposée au cimetière russe en 1892, par les anciens combattants de Soissons, par les citoyens de Sébastopol, par les armées de terre et de mer et beaucoup d'autres, ont été déposées sur les tombes glorieuses; cette manifestation spontanée envers les morts prouve des sentiments d'amitié et de vive sympathie pour la belle nation française, que je suis heureux de vous exprimer au nom de tous les assistants.

*Le Préfet de Sébastopol,*
Contre-amiral LAVROFF.

---

Lebedine, 7 novembre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

Les représentants de la ville et du Zemtswo de Lebedine, gouvernement de Kharkow, patrie de Mme de Vogüé, réunis pour inauguration travaux chemins de fer, boivent à la belle France, remercient cordialement pour réception enthousiaste de nos marins. Vive la France!

*Le Vice-Gouverneur de Kharkow,*
BELLEGARDE.

*Le Maréchal de noblesse,*
KOUTSCHKROW.

*Le Maire,*
NEZADA.

Zaritzin (Volga), 7 novembre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Profondément émus de l'accueil cordial fait aux marins russes, les citoyens de Zaritzin-sur-Volga vous prient d'agréer leurs sentiments de plus vive reconnaissance pour cette hospitalité qui n'a pas d'exemple dans l'histoire et souhaitent à la France d'être toujours puissante et florissante. Vive la France!

*Le Maire,*
PANTELEJEFF.

---

Charkou, 11 novembre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

France amie, touchés jusqu'aux larmes du chaleureux accueil fait à nos marins, les habitants du village de Kchemge vous expriment leurs sentiments de profonde gratitude et d'inaltérable amitié. Vive la France!

Antonine, Olga, Marie SINADSKY, Manepha POSNIAKOVA, Alexandrine, Olga MOSKEVITCH, *propriétaires;* OBOLENSKY, *médecin:* TCHERMISSINOFF, BARABATCH, *marchands.*

---

Arsamas, 13 novembre.

*Monsieur le Président de la Municipalité de Paris,*

Les représentants d'un petit coin de la Russie, le Zemtswo d'Ardatoff, de Nijni-Novogorod, assemblés dans leur réunion solennelle, envoient leurs remerciements sincères et fraternels à toute la France et à la ville de Paris, pour l'accueil fait à nos chers marins. Espérons

que l'amitié des deux grandes nations finira par la fraternité universelle.

Avant tout et pour toujours, vive la France, notre chère sœur!

*Le Président,*
Prince CHAKAEF.

---

Efremoff, 25 novembre 1893.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Notre ville d'Efremoff, un des petits bourgs de notre immense Russie, étant profondément touchée des marques de l'attention indescriptible que la République française et surtout la ville de Paris ont témoignée à toute notre patrie, dans la personne de nos marins, envoie à Monsieur le Maire, à toutes les autorités et à la population de Paris une reconnaissance profonde et cordiale, en désirant que les événements écoulés soient éternellement gravés sur les pages de l'histoire des deux nations et qu'elles servent de fondement stable d'une paix générale dans tout l'univers, sous l'ombre de laquelle croît et se développe l'arbre du bien-être et du bonheur humain.

*Le Maire de la ville d'Efremoff.*

---

Wettlouga, 28 novembre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Les habitants de Wettlouga, petit coin bien éloigné en Russie, envoient leurs sentiments, leurs respects aux habitants de la grande ville de Paris; nous crions du fond de nos âmes : «Vive la France! Vive la paix!»

SEMSQUI, NAGALNIQUE, RICKKIN, BIRUTOFF, *inspecteur.*

---

## II. — Sociétés et groupes de Russie.

Riga, 17 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Veuillez, Monsieur le Maire, être l'interprète, devant vos nobles compatriotes, de la profonde et chaleureuse sympathie qui fait battre à l'unisson le cœur de la Russie entière, et dont nous ne sommes qu'un écho bien faible, mais rendant exactement le vrai sentiment de toute une nation, dans le cri unanime : Vive la France !

Maximowitch, *président du tribunal;* Posnansky, *procureur impérial;* Nilouss, Rotast, *vice-présidents;* Tchebychoff, *conseiller;* les substituts du procureur et autres habitants de Riga.

Toula, 17 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Les employés du Comptoir postal télégraphique, remplis de reconnaissance pour délicieuse réception de nos marins, prient agréer sincères remerciements.

Vive la France ! Vivat mille fois !

*Le Chef du comptoir,*
Voskresensky.

Reval, 19 octobre.

*Maire de la ville de Paris,*

Les Russes de Reval vous envoient des confins ci-devant germanisés de l'Empire leurs saluts fraternels et le témoignage de leur

gratitude sincère, pour l'accueil chaleureux cordialement témoigné à nos marins.

Vive la France, chère à ses amis! Gare aux ennemis!

Jidlinsky, Neckractch, Ivanoff, Harousine, Outinn, Rebroff, Hiacintoff, Katckinskys, Kobzaronko, Bondarenko, Saloff, Veriguine, Medvedjen, Nietschevolodow, Josonoff, Medvedjen, Davidoff.

---

Korotoiak, 19 octobre.

*A Monsieur le Président du Conseil municipal.*

Des bords guerriers du Don, d'où est partie la première flotte russe qui tressa les lauriers victorieux de Pierre le Grand par la prise d'Azow; des bords du Don témoin de la brillante victoire des vaillants Russes sur d'innombrables ennemis; du Don témoin du départ de Pierre Ier pour la victoire et le triomphe sur Charles le Grand à Poltawa; du Don où se garde l'histoire merveilleuse, éclatante, phénoménale des braves et intrépides Cosaques, nous avons l'honneur d'adresser respectueusement les compliments amicaux de la Russie à la France, comme étant un grand bien pour toute l'Europe.

Nous contemplons avec orgueil l'union de deux grandes nations, inaugurée par des sentiments qui rappellent l'amitié de Jonathas et de David.

Nous joignons nos joyeuses acclamations à celles qui retentissent aujourd'hui à Toulon et qui montent jusqu'au ciel comme l'acte saint d'un amour fraternel : Vive la personne sacrée de l'Empereur, notre maître! Nous buvons à la santé de Monsieur le président Carnot, illustre chevalier de l'ordre de Saint-André de 1re classe! Vivent la Russie et la France!

En adressant respectueusement cette lettre à Monsieur le Président du Conseil, nous soussignés le prions instamment de transmettre l'expression de nos vœux à l'Administration qui dirige les fêtes sympathiques franco-russes.

Nous avons l'honneur de vous offrir, Monsieur le Président du Conseil municipal, l'assurance de notre respectueux dévouement.

Les membres de l'Administration des postes et télégraphes de la ville de Korotoiak, gouvernement de Woronège.

*Le Chef du bureau, conseiller de Cour,*
DIAKONOFF.

Son adjoint: Ivan CHAMOV, secrétaire de gouvernement, désigné d'avance comme employé de 4e rang de l'administration de la Guerre, des postes et des télégraphes (en cas de mobilisation).

---

Libau, 20 octobre.

*Conseil municipal de Paris,*

La magistrature de Libau joint sa voix au concert ému des épanchements français-russes.

Vive la France!

*Le Président du tribunal.* STCHERBATCHOFF, *procureur;* MAJOUSKY, *vice-président;* ZOUPOLOFFENGER, BASSOW, ALBOVSKY, VLADISLAVLEFF, ITINOFF, SCHLEIFER, *président de justice de paix;* BASCHONAKOFF, *juge de paix;* SKALSKY, ROTIOF, GOLOVINE.

---

Morschansk, 20 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Vive la France! c'est le cri de cœur que nous vous envoyons, vivement touchés de l'accueil cordial fait à nos marins dans le centre et dans la ville de Paris. Vivent la France et nos amis sincères, les Français!

*Club de la ville de Morschansk.*

---

20 octobre.

*Au Conseil municipal de Paris.*

Le Cercle des économistes de Saint-Pétersbourg envoie au Conseil municipal de Paris ses meilleurs sentiments de gratitude pour l'accueil chaleureux qu'à la suite de la France entière, il a fait à nos braves marins; que la prospérité des deux peuples amis se développe et se consolide sous les bannières réunies de nos armées et de nos marines, dont la fraternelle solidarité est la meilleure sauvegarde de la paix de l'Europe !

*Pour le Cercle,*

WOLKOFF.

---

Kieff, 20 octobre.

La Société des marchands de Kieff, après un service d'action de grâces célébré aujourd'hui à l'occasion du cinquième anniversaire de la préservation miraculeuse de la vie de Sa Majesté l'Empereur le 17 octobre 1888, élève ses prières vers le Très-Haut, l'implorant de prêter son appui à nos pouvoirs dirigeants dans leur désir de mener la France et la Russie vers la gloire et la prospérité.

La Société prie le Seigneur de bénir les sentiments d'amitié et de sympathie entre les deux peuples de ces puissances et exprime sa reconnaissance la plus profonde à la noble ville de Paris pour l'hospitalité grandiose faite aux envoyés du Tzar, les marins russes.

Vive la France ! Hourra ! !

*Le Président,*

Nicolas TCHOKOLOFF.

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
POUR
CONCOURIR AU DÉVELOPPEMENT
DE
LA MARINE MARCHANDE.

Moscou, 21 octobre.

*A Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris.*

Le 7 (14) octobre, les représentants de la société, dans la personne des administrateurs, se sont réunis dans une première séance après le jour remarquable du 1er (13) octobre, où l'escadre russe arrive à Toulon.

La réception solennelle et cordiale faite par la population amie de la France à notre chère Russie dans la personne de sa marine militaire nous a décidés, à l'occasion de notre réunion pour traiter en commun les questions concernant la flotte marchande de notre pays, à exprimer de tout cœur et dans notre langue nationale nos unanimes et profonds remerciements aux représentants de Paris, à la capitale de la France et, en votre personne, à toute la population de Paris et au peuple français. Les marins de la flotte marchande sont, par leur origine et leurs entreprises, alliés à la flotte militaire protectrice du commerce maritime et de la flotte de commerce du pays.

En présence de la solennité pacifique qui a lieu aujourd'hui en l'honneur de la flotte militaire, les représentants de notre société y répondent par un sentiment de reconnaissance qui ne peut s'exprimer en paroles.

Dans ces fêtes du monde entier, la paix du monde est invinciblement assurée, grâce aux progrès des relations commerciales de notre patrie et au développement de la flotte marchande du pays, et aussi à l'heureux état et à la prospérité des nombreux millions d'habitants de la Russie.

Recevez donc par cette lettre la faible expression de reconnaissance de la petite famille russe de la vieille capitale de Moscou pour


IMPRIMERIE NATIONALE.

vous, représentant de la grande ville de Paris, capitale de la France, expression de profonds sentiments qui nous animent d'une grande et pure joie devant l'union fraternelle et solennelle des deux peuples de France et de Russie, au nom de la paix de l'humanité tout entière.

*Le Président de la Société,*
A. Flocz.

*Le Membre-Secrétaire de l'Administration,*
H. Poromoidje.

---

21 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville de Paris,*

Tous les employés de l'Administration municipale de la ville de Saint-Pétersbourg, profondément touchés et enthousiasmés des fêtes de paix et d'amitié si cordiales et si grandioses organisées par Paris et toute la France en l'honneur des marins de notre chère patrie, envoient leur salut fraternel à leurs collègues français aux cris joyeux de : Vive la France! Vive la Russie!

*Le Personnel des employés*
*de l'Administration municipale de Saint-Pétersbourg.*

---

Witebsk, 21 octobre.

Les fidèles et braves Peskovatinzis envoient leurs compliments les plus sincères à la population aimable et généreuse de l'ancienne Lutèce et à tout le peuple français.

*Habitants du faubourg Peskovatikii.*

---

Sewsk.

*Au Maire de la ville de Paris.*

La Société de Sewsk, enchantée de la réception cordiale faite à nos marins, boit à l'union fraternelle. Vive Carnot! Hourra!

Gatschina, 21 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

Les professeurs et maîtres d'étude réunis chez un collègue français, dans un même sentiment d'admiration pour votre pays, émus jusqu'aux larmes par l'inoubliable réception de Paris, expriment leur chaleureuse sympathie à la France, leur désir ardent d'une éternelle amitié entre les deux nations sœurs, boivent à la grandeur, à la prospérité de votre noble patrie, flambeau de la civilisation européenne, et, avec tout l'enthousiasme dont débordent leurs cœurs, crient en levant leurs verres : Vive la France! Vive la Russie!

Vassilief.

Petrowsk.

Éloignés, mais fidèles amis de la douce France, nous vous prions d'agréer nos brûlants témoignages d'amitié pour le grand peuple français dans ce jour heureux, confiants que les liens mutuels d'affection et d'amitié de nos cœurs demeureront à toujours indissolubles.

Agriosky, Blumberg, Brianoff, etc.

Pétersbourg, 21 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Le Cercle des nobles de la ville de Saint-Pétersbourg, rempli d'un profond sentiment de gratitude pour les réceptions chaleureuses de Toulon, de Paris, de toute la France, envers les envoyés de notre adoré Tzar, fait les vœux les plus ardents pour que l'amour fraternel qui unit nos deux grandes nations dure des siècles et des siècles, et joint avec enthousiasme ses acclamations aux vôtres. Vive la France! Vive la Russie!

*La Direction.*

---

Ekaterinoslaw, 22 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Vidant nos verres à la santé de l'illustre armée française, priant de remettre à votre nation, qu'un serment du cœur nous réunit, j'aime la Française et vive la France!

JELENNKO, *président du tribunal civil.* Les Cosaques de Couban : CASSOLAPENICO, TZIMEIN, STRIEYCLENKO, SOCIKOF, WOLOSCHEVKO, KOSSIAKENKO, KOUCHARENKO, ROSCHPIENKO.

---

Wladimir, 22 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Les assistants du club de Wladimir, touchés sincèrement d'une entrevue cordiale, exclament : Vive la République française!

SMIRNOFF, SOKOWNINN, NEURENBERG, PISCHKINN.

---

Moscou, 22 octobre.

*Monsieur Humbert, à l'Hôtel de Ville de Paris,*

Les soussignés, réunis au Grand-Hôtel de Moscou en l'honneur des fêtes franco-russes, envoient leurs meilleurs sentiments pour l'amitié de la Russie et de la France et pour la prospérité de la belle et grande France.

Serge KARZINKINE, Nicolas TRETIAKOFF, Nicolas IGOUMNOFF, Basile BARKOFF, Wladimir MANDGINE, Michel JOUCHKOFF, Alexis JEROKINE, Jean POLKANOFF, Alexandre KARZINKINE, Iwan POLEVOÏ, Serge SOLOWIOFF. Pierre SOLOWIOFF, Serge VERLE, Basile GOLOUBIATNIKOFF, Basile TÉODOROFF, Léon DUGUET.

---

Oufa, 23 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

La noblesse, le clergé, les citoyens et baschkirs de la province d'Oufa, animés d'amitié et d'amour, expriment aux frères français les sentiments les plus chaleureux et les souhaits les plus sincères.

*Le Représentant,*
HINIEWSKY.

---

23 octobre.

*Monsieur le Maire,*

La Société de chasse d'Oufa, touchée du cordial accueil à ses compatriotes, me charge de vous exprimer ses sentiments les plus chaleureux. Vive la France !

*Le Président,*
PONTSOFF.

---

Wesenberg, 23 octobre.

*Conseil municipal de Paris,*

Le Cercle russe de notre cité prie la belle et généreuse France d'agréer ses salutations fraternelles et ses vœux cordiaux.

Russie, Esthonie, Wesenberg. KOSLAVSKI, MALIANOSKI, ROSSIVITSCH, DEMENTIEFF, SAVADSKI, M. OUFFELL, SAVNSCHENKA, BELAKI, D<sup>r</sup> TIMOFFEEFF, RUDNITZKI, SABLIN, SAPONOFF, RIAZANOFF, JOUBKIN, LIKOFF, NIKOLAEFF, REGDA, KOUTSCHINSKI, JOURKOFF, WASSILIEFF, HANDROFF, KOUDRJAEFF, KOUKANIEFF, KARPOFF, BARIN, POLOWSKI, PERENOLOFF, MICHAÏLOUSKI, MOUTNART.

---

23 octobre.

Vive la France! Nous nous réjouissons sincèrement de la seconde entrevue des deux grandes nations. Nos cœurs sont avec vous, et, dans ce moment inoubliable, nous buvons à la santé du Président et à la belle France si chère à tous. Vive à jamais la France!

La noblesse du district de Verone Dniéprowski, gouvernement d'Ekaterinoslaw, KOTLIARENSKI, ILIACHENKO, E. DEKANSKY, SCHISCHKINE, SAWENKO, A. DEKANSKY, A. SCHISCHKINE, prince MANVELOFF, ZOLOTARENSKI, STROIEW, KOUSMITZKI, BAÏDAK, prince S. MANVELOFF, FILIPIEFF, STRAWZOWSKI, CHERWINSKI, LOMOKOWSKI, PETROWSKY, BOGATZKI, ABAZA, JACOWLEFF.

---

24 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Les dames du Comité de la Croix rouge à Riga, pleines de reconnaissance pour l'accueil chaleureux fait à la Russie, vous prient, Monsieur, de vouloir bien agréer leurs vœux de bonheur et de félicité pour la France et les femmes françaises.

MAXIMOWITCH.

---

Berdiansk, 24 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Les membres réunis du Club russe de Berdiansk, profondément émus de l'accueil si touchant et si splendide fait à l'escadre russe, sont heureux de pouvoir, à l'occasion de jours aussi historiques pour les deux pays, remettre leurs plus sincères sentiments pour la noble nation française et s'empressent de lui exprimer, au nom du Club entier, l'expression de leurs sympathies et reconnaissance pour l'accueil aussi généreux que grandiose réservé à leurs compatriotes. Nous formons d'ardents vœux pour que les sympathies franco-russes deviennent encore plus grandes et plus étroites.

Vive la belle et grande nation française ! Vive l'alliance fraternelle !

*Les Directeurs.*

---

Tambow, 27 octobre.

*Président du Conseil municipal de Paris,*

Nous remercions la France pour le bon accueil de nos marins. Vive la France !

Station Stichewo, chemin de fer Riazan-Ouralsk :

ROUSSOFF, ORLOFF, *marchand.*

---

28 octobre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

Le conseil et l'administration de la Société d'assistance mutuelle et de bienfaisance à Pétersbourg, profondément émus de l'accueil fraternel fait aux marins russes en France, saluent et en remercient la grande nation amie, de la part des vieux pensionnaires du service

de l'État russe et de tous les autres membres de la susdite société, qui compte beaucoup de marins.

*Le Président de Conseil,*
MODZALEVSKY.

*Le Président de l'Administration,*
KRIJENOWSKI.

---

Novoï-Ladoza, 28 octobre.

Le Cercle de Ladoza, réuni en conciliabule amical, touché de la réception cordiale et sans exemple faite par la ville de Paris aux marins russes, adresse aux Parisiens ses chaleureux compliments et boit à la santé, à la félicité et à l'épanouissement de l'esprit français, des Français et de la ville de Paris. Vivent la France, son armée et sa flotte! Hourra!

Le lieutenant-colonel JAVAROY, Eugénie JAVAROY, Paul LOUKOVITZKI, Dimitri RHESNIKOV, Wladimir ILLYN.

---

Novossile, 28 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal Humbert,*

Du fond de la Russie, envoyons l'expression de notre fraternelle amitié à la noble nation française! Vive la France!

Maréchal de noblesse SOUKHOTINE, *président de la Croix rouge;* CHATTILOFF, *membre du tribunal;* DANILOFF, *président du Comité municipal;* KARAOULOFF, *juge de paix honoraire;* OUGRUMOFF, MALINOWSKI, ARSENIEFF, DOBRININE, *gentilshommes;* GOWOROFF, SOLOWIEFF, SCHOULTZ, KARTANTZEFF, GRABBE, GRINIEFF, KROUKOFF, LEBEDEFF; ORLEANSKY, *médecin;* GROUCHETZKY, *maire;* BELIOWTZEFF.

---

Opotschka, 28 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

L'assemblée de la ville d'Opotschka exprime à la ville de Paris et à la France ses sentiments les plus dévoués à l'occasion de l'accueil fraternel fait à l'escadre marine de la Russie. Vive le Président de la République française! Vive la France!

*Le Président du conseil de la Société,*

A. Nicolsky.

---

Nicolaïeff, 28 octobre.

*Monsieur le Maire de la ville de Paris,*

Le cœur rempli de sincères sentiments pour nos amis français, buvons à la fraternité constante de nos deux nations. Vive Carnot! Vive belle, bien-aimée France!

*Les amis russes.*

---

Bielgorod, 29 octobre.

*Monsieur le Préfet de Paris,*

Gloire, société de ville Bielgorod, gouvernement Koursk, boit santé des Français et prie agréer leurs salutations. Spassibo!

*Le Président,*

Golee.

---

Koursk, 30 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Les membres du club de Koursk, réunis à la première assemblée générale d'automne, expriment leur profonde reconnaissance et leur cordial salut au peuple qui tout récemment a accueilli si chaleureusement nos frères les marins russes.

Nous sommes particulièrement heureux que parmi eux se soit trouvé notre concitoyen, le lieutenant Sergeieff.

Vive la France! Vive Carnot! Vive le Président!

*Le Président de l'assemblée générale du Club,*

Colonel NELIDOFF.

---

Kertsch, 23 novembre.

*Monsieur le Maire de Paris,*

L'assemblée des membres du Club de commerce, à Kertsch, fêtant l'anniversaire de sa fondation, a fait jouer la *Marseillaise,* qui a provoqué chez tous les assistants un enthousiasme indescriptible. La salle entière a écouté avec recueillement l'hymne national français, et un des membres les plus influents a prononcé le discours suivant :

«Messieurs, nous venons d'entendre l'hymne national qui nous a rappelé le brillant accueil, sans précédent dans l'histoire, qu'ont reçu nos marins de la part de la France tout entière. Cet accueil a montré au monde l'amitié, la sympathie et l'amour qui existent entre cette nation et la nôtre. En qualité de marin de la flotte impériale russe, je me permets de comparer les nobles sentiments de sympathie et de paix dont je viens de parler, avec un vaisseau affourché sur deux ancres et dont les chaînes, représentant la Russie et la France,

se trouvent unies par un anneau solide forgé par les mains du plus habile des maîtres, qui a su employer le plus pur et le plus durable des métaux. Que ce vaisseau de sympathie et de paix se tienne ferme sur ses chaînes! Qu'il soit tranquille sur les flots, sans crainte des tempêtes et des ouragans! Qu'il profite de la paix pour assurer le bien-être de ses peuples, et que les sentiments qui les unissent en ce moment deviennent, avec le temps, aussi fermes et aussi solides que les chaînes liées par cet anneau!»

Vive la France!

Veuillez, Monsieur le Maire, au nom de toute l'assemblée et en mon nom personnel, transmettre à nos frères de France les nobles sentiments exprimés par nos chers membres.

*Le Maire de Kertsch,*
COUMPAN.

---

III. — GROUPES SERBES ET TCHÈQUES.

---

Paris, 15 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal,*

Les «Sokols» tchèques de Paris, réunis dans leur banquet annuel, présentent à Monsieur le Président et à Messieurs les Membres du Conseil municipal de Paris leurs hommages les plus respectueux et l'expression de leur plus vive reconnaissance de la bienveillante et généreuse hospitalité et de la sympathie à la cause tchèque, que la ville de Paris a toujours bien voulu témoigner.

*Le Président,*
N. FROHLID.

*Le Secrétaire,*
R. KLÉPAL.

---

Belgrade, 16 octobre.

Les citoyens de Belgrade, les yeux tournés vers Paris où fraternisent les deux grandes et magnanimes nations amies des Serbes, s'associent de toute âme à la joie des Français et saluent du fond de leur cœur slave les Parisiens et leurs hôtes.

Vive la France ! Vive la Russie !

Au nom de la Municipalité :

*Le Maire,*
MARINKOVITCH.

---

18 octobre.

*Président du Conseil municipal à Paris.*

Prions respectueusement Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris vouloir bien communiquer cette dépêche à Son Excellence amiral Avellan.

Colonie Serbes de Macédoine et de Vieille-Serbie à Belgrade participe de tout cœur à l'enthousiasme population parisienne occasion visite amiral Avellan, et salue union franco-russe comme gage de meilleur avenir pour Serbes de Macédoine et de Vieille-Serbie encore séparés de leur mère patrie.

Vive la France ! Vive la Russie !

*Le Président du Comité,*
Goloub IANITCH.

*Le Vice-Président,*
Gliha STOIANOUITCH.

---

## IV. — Personnalités et divers.

Tchnernigov, 10 octobre.

*A Monsieur le Président de la République française et à la brave Municipalité de Paris.*

De la part d'un Russe, propriétaire dans le gouvernement de Tchnernigov, district de Tchnernigov, ferme de Levovka, conseiller de collège, Nicolas Philippovitch, et de sa femme, Nadège Dmitrievna Dourov, à l'occasion de la visite de la flotte russe aux Français.

A vous, Président, héros populaire, aux Toulonnais, aux chers Parisiens, à toute la France, dans ce jour consolant, nous envoyons notre salut. Ni par l'Océan, ni par tout l'abîme des eaux amères et salées ne sont éteints nos sentiments.

Notre flotte n'est pas à la mode européenne, mais c'est avec une amitié sincère qu'elle se hâte vers la France; et nous, sous le sceptre du Tzar aimé, comptant que vous êtes nos amis, chers au cœur, nous voulons le déclarer devant tous.

Que Dieu nous accorde de rester ainsi à toujours!

Ayez foi en nous; que si quelque amère destinée éprouve la France, une guerre injuste et sanglante, nous nous lèverons alors, nous joncherons le chemin d'ossements. «A mort sera la lutte», mais nous ne laisserons jamais outrager ni vous ni vos femmes. Notre empereur, glorieux chevalier, ne change point pour ses amis et c'est aussi notre règle à nous. Et, sur un signe de la main souveraine du Tzar, nous sommes prêts à braver la mort et à mourir pour vous.

Au revoir donc, chers amis! Il nous est très pénible de ne pouvoir assister aux fêtes qui ont lieu chez vous, c'est trop loin et les moyens nous manquent.

Souvenez-vous donc de ceux qui, quoique absents, vous sont dévoués de cœur. Nous vous embrassons tous fraternellement.

N. et Nadège Dourov.

*P.-S.* — Transmettez nos présents souhaits aux chers Toulonnais.

---

Oranienbaum.

Monsieur,

Fils adoptif et élève d'un sujet français, M. Deville, je suis fier d'avoir l'honneur d'être à la fois Russe et Français.

Vive la France! Vive la Russie!

A. Progowk,
*Candidat au grade d'officier à l'École de tirailleurs.*

---

Saint-Pétersbourg, 10 octobre.

*A Monsieur Humbert.*

Quoique vous ne nous connaissiez pas, nous qui vous écrivons cette lettre, cela n'y fait rien. Nous sommes Russes, vous êtes Français, nos amis. Nous vous sommes on ne peut plus reconnaissants de l'accueil cordial fait à l'escadre.

Quoique bien loin
De la chère France,
Bien loin dans le Nord,
Au pays du froid,
Je me sens de cœur
Là-bas, là-bas à Toulon,
Où nos amis chers,
Ouvrant leurs bras,
Accueillent la Russie
Et à haute voix crient hourra!

Quoique nous ne soyons pas avec vous,
Cela n'y fait rien,
Ici nous n'oublions pas
Nos amis éloignés,
Nous remplissons nos coupes
Et, levant nos coupes,
Nous crions à la fois
Et tous d'une seule voix :
Vive Carnot
Et la France avec lui !

A toujours amis de la France.

André PODZOLOV.

Saint-Pétersbourg, rue Miéchtchanskaïa, maison n° 8, logement 1.

---

MAISON DE COMMERCE
DE
C.-M. CHVETZOV ET C^IE,
À KIAKOV,
DISTRICT DE KOBROVSK.

Kiakov, 19 octobre.

*A Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris.*

Très cher Monsieur,

Je vous prie d'agréer l'expression de notre grande satisfaction et de notre reconnaissance pour la magnifique, cordiale et sympathique réception faite par la ville de Paris à nos marins, dont, avec toute la Russie, nous suivons avec le plus grand intérêt la présence chez vous. Recevez donc l'expression de nos sentiments de communauté fraternelle et de notre union à l'épreuve avec la population de votre noble pays. Nous buvons à la prospérité et à la gloire de nos amis du Sud et avec enthousiasme en l'honneur des acclamations qui retentissent ici : «Vive la France!»

Vladimir GOUSEV.

19 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville de Paris,*

Salut amical à magnifique ville de Paris!
Salut à grand peuple fraternel!!
Vive la France!!!

Dimitry de KAYGORADOFF,
*Conseiller d'État et professeur d'institut forestier à Saint-Pétersbourg.*

---

Oufa, 20 octobre.

*Conseil municipal de Paris,*

Les échos de l'Oural répètent nos cris chaleureux. Vive la France!

GLOUMILINE, ROSSOLOWSKI, ARISTOFF, AKSAKOFF.

---

Poltava, 20 octobre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

Au jour des joyeuses solennités, alors qu'est arrivée cette heure si longtemps espérée où deux grandes nations se rencontrent, élèvent ensemble un étendard commun, celui de la paix universelle, au déclin de mes jours que je passe péniblement sur les bords du Dnieper, quand, au milieu de la nombreuse famille qui m'entoure, j'élève bien haut mon verre pour crier : Vivent la Russie et la France! voilà qu'une triste nouvelle vient assombrir mon enthousiasme, celle de la mort d'un des plus grands, du maréchal Mac-Mahon, dont les exploits me rappellent à moi, vieux vétéran du Caucase, un des participants de la mémorable campagne de Crimée, les jours heureux de

ma jeunesse passés dans les batteries de Sébastopol. Conservant pour la vie le souvenir du défunt maréchal et m'inclinant pieusement devant les cendres du grand homme de guerre, je prie Monsieur le Président de m'excuser d'avoir profité de ce triste événement pour vous exprimer la douleur que mon cœur ressent et dire, moi, un des rares survivants des guerriers de Sébastopol, qui attends aussi de jour en jour le moment où il devra payer aussi la commune dette : «Paix à la cendre du grand capitaine, le premier citoyen de notre chère France !»

Pour le bien des peuples pendant de longues années, vive la Russie ! vive la France !

Agréez l'assurance de mon profond respect, avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Président, votre humble serviteur.

Michel IOCIPHOVITCH TOURKIEVITCH,
*Capitaine en retraite de l'armée impériale russe.*

---

Saratow, 24 octobre.

*A Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris.*

Salut à vous, Monsieur Humbert !

Prenant une grande part à la joie générale et à cette fraternelle solennité, je vous prie d'être, auprès de Paris, de la France entière et de son Président Carnot, l'interprète de ma profonde gratitude et sincère reconnaissance pour l'accueil cordial et fraternel que toute la France a faite à nos marins russes dans la personne du contre-amiral Avellan, de ses officiers et même des simples matelots. Notre cœur se réjouit à la lecture des fêtes franco-russes. N'ayant pas les moyens de télégraphier, j'ai dû avoir recours à la lettre. Mon petit Vasia, qui n'a que trois ans, crie, lui aussi : Vive la France ! Je serais heureux au delà de toute expression si vous pouviez, vous, Monsieur Humbert, et le Président de la République, nous envoyer votre

photographie en souvenir du séjour des matelots russes en France et de la fraternelle et si cordiale hospitalité de la chère France. Vive la France! Vive la Paris (*sic*)!

Bien sincèrement et avec un amour fraternel pour vous et la France entière, je suis votre

Eugène FOUMATOF,
*Employé de 6ᵉ classe.*

Tobolsk, 24 octobre.

*Au Conseil municipal de Paris.*

Une joie cordiale et des larmes d'orgueil m'ont été arrachées à la lecture des journaux racontant en détail la réception solennelle et joyeusement amicale faite par les Français à notre escadre russe à Toulon. En remerciant notre bien chère sœur la France, on voudrait embrasser n'importe lequel de ses enfants; d'ailleurs, touché des sentiments profonds de cordialité que la nation française a témoignés à notre peuple russe, moi, comme vrai patriote russe, je ne puis m'empêcher de satisfaire à l'élan de mon cœur en exprimant mon enthousiasme pour cet événement significatif et précieux pour nous autres Russes. Cet événement fait battre de joie, non seulement mon cœur ici en Sibérie, mais tous les cœurs de nous autres Russes.

Je vous prie d'agréer mes compliments sincères et tout cordiaux, et mes vœux pour Paris et pour toute la France; maintenant et à toujours, bonne santé et toutes sortes de bonheurs! Vivent la Russie et la France! Hourra à la paix amicale!

Alexandre ZOUBZITSKI,
*Gentilhomme héréditaire de l'Empire russe.*

Pétersbourg, 25 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

Plein de reconnaissance pour vous, Monsieur le Président et les membres du Conseil municipal, je partage vivement l'enthousiasme de nos deux nations en faisant des vœux pour la prospérité de Paris et de la France.

LIKHATSCHEW.

---

25 octobre.

*A Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris.*

Monsieur,

Notre cercle envoie ses compliments à la France, notre alliée. Vive la grande nation ! Vive la Russie !

A. PROHOROF, P. TCHEBORKOROF, M. ALENATIEF.

---

Rostow-Jarosl, 26 octobre.

*Monsieur Humbert, président du Conseil municipal de Paris,*

Remercions citoyens de Paris et tous chers citoyens de France. Nos cœurs sont pleins de grande joie pour la réception sincère de nos frères marins. Vive la France ! Vive Carnot !

Paysans : Basile KHAKOF, Pierre IGOHKINE, BISLOUK.

---

Kiev, 29 octobre.

*A Monsieur le Président du Conseil municipal Alphonse Humbert.*

Cher Monsieur,

Profondément ému de votre toast enthousiaste aux femmes russes, je vous remercie de tout cœur d'avoir pensé à nous; et, en réponse, je crie : Vive la France! Vive Paris et vivent ses aimables habitants!

Je demeure votre profondément dévouée à vous et à votre aimable patrie.

Véra PRICEWIKOVA.

---

Morschansk, 2 novembre.

*Monsieur le Président du Conseil municipal de Paris,*

L'accueil cordial fait à nos marins par nos amis sincères les Français a profondément touché le cœur de chaque Russe; moi, une femme russe ordinaire, me hâte de vous exprimer ma profonde reconnaissance pour l'accueil amical de mes compatriotes et je prononce à haute voix : Vive la France!

Thécla KORNILOFF,
*Femme de marchand.*

---

Plotsk, 6 novembre.

Amis,

Peut-être vous semblera-t-il étrange qu'une pauvre veuve de sous-colonel écrive à Paris ne sachant ni où, ni à qui!

Pardonnez-moi si cela manque de tact, mais il m'a été impossible de faire taire les mouvements de mon cœur; agréez aussi mon amitié

et croyez que mes prières pour tout ce que la France a de cher s'élèveront vers Dieu à l'honneur de l'amour et de la fraternité de la France et de la Russie. Vive la France! Vive la Russie! En outre, je me permets de vous prier, si cela est possible, de m'envoyer quelque chose en souvenir de ces dernières solennités, pour que je puisse transmettre aussi ce souvenir à mes enfants avec tout ce que je ressens pour vous, et qu'ils n'oublient jamais votre pays et restent éternellement les amis de mes amis les Français.

Maria KANTOROF,
*Veuve de sous-colonel.*

A Plotsk, maison Prohorof, rue de Varsovie.

---

11 novembre.

*Au très honorable Monsieur le Maire,*

Nous avons reçu votre sympathique télégramme; sa lecture a provoqué les cris enthousiastes, arrachés au Conseil municipal de Balachov, de : Vive la France!

Je suis heureux de devoir témoigner à l'honorable Conseil municipal notre sincère sympathie, et je termine cette lettre par ces cris partis du cœur, poussés par la communauté que je préside : Vive la France! Vive la paix! Vive le désarmement!

Permettez-moi, Monsieur le Maire, de vous envoyer ci-joint mon portrait et de me flatter de l'aimable espoir d'avoir de mon côté votre portrait dans mon album.

Votre bien dévoué serviteur.

*Le Maire de la ville de Balachov,*
Vasilri PETOREVITCH LOURKINE.

---

Twer, 11 décembre.

*A Monsieur le Président du Conseil municipal Humbert.*

Portant une profonde sympathie à la France, j'ose vous demander de tenir mon fils Boris, nouveau-né, sur les fonts du baptême par contumace. Je vous demande la réponse.

Twer (Russie), pâtisserie Serge SOLOWIEFF.

# IX

## INSTALLATION À L'HÔTEL DE VILLE
## DU VASE DE JASPE DE L'OURAL OFFERT À LA VILLE DE PARIS
## PAR S. M. L'EMPEREUR DE RUSSIE
## EN SOUVENIR DES FÊTES FRANCO-RUSSES

## IX

INSTALLATION À L'HÔTEL DE VILLE DU VASE DE JASPE DE L'OURAL OFFERT À LA VILLE DE PARIS PAR S. M. L'EMPEREUR DE RUSSIE EN SOUVENIR DES FÊTES FRANCO-RUSSES.

---

L'accueil fait par la population parisienne aux marins russes suscita la pensée au tzar Alexandre III de perpétuer le souvenir des fêtes de 1893 par le don, au Conseil municipal de Paris, d'un objet d'art destiné à rappeler la visite des officiers de l'escadre russe.

Dans la séance du samedi 9 novembre 1895, M. le préfet de la Seine donna, dans les termes suivants, communication d'une lettre de M. le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, annonçant l'arrivée du souvenir destiné à la Ville de Paris :

M. le Préfet de la Seine. — J'ai l'honneur, Messieurs, de vous donner communication d'une lettre de M. le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, lettre qui intéresse la Ville de Paris et le Conseil municipal :

«Paris, le 8 novembre 1895.

«*Monsieur le Préfet*,

«Sa Majesté l'Empereur Alexandre III, d'impérissable mémoire, désireux de manifester sa gratitude pour l'accueil si chaleureusement

sympathique que la population de Paris avait fait à nos marins, à l'occasion de leur visite en 1893, avait décidé d'en perpétuer le souvenir par un témoignage public et durable qui pût figurer dignement dans l'enceinte de l'Hôtel de Ville de la capitale de la France.

« A cet effet, Sa Majesté daigna accorder Sa haute sanction à la commande d'un vase monumental en jaspe de l'Oural, confectionné à la Manufacture impériale de Saint-Pétersbourg.

« Cet objet précieux venant d'être terminé et de parvenir à destination, je me fais un devoir empressé, Monsieur le Préfet, en exécution des gracieux ordres de Sa Majesté l'Empereur Nicolas II, mon Auguste Maître, d'en opérer aujourd'hui même, en Son Nom, la remise à la Ville de Paris, sous vos auspices et sous ceux de Messieurs les membres du Conseil municipal, auxquels je vous prie de vouloir bien donner communication officielle de la présente lettre, en y joignant mes hommages personnels.

« Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance renouvelée de ma considération la plus distinguée et la plus dévouée.

« *Signé :* Baron DE MOHRENHEIM. »

M. le préfet de la Seine ajoutait :

Le vase est à Grenelle : il sera installé à l'Hôtel de Ville, à la place que fixera le Conseil. Un envoyé spécial est chargé de surveiller la pose de cette œuvre d'art.

J'ai transmis à M. le président du Conseil municipal un album figuratif de l'ensemble et des détails du vase offert à la Ville de Paris.

M. LE PRÉSIDENT. — Ce souvenir du séjour inoubliable des marins russes parmi nous affirmera une fois de plus les unanimes sympathies qui existent entre le peuple russe et le peuple français. (*Très bien! Très bien!*)



Je suis certain, Messieurs, de répondre à la pensée de tout le Conseil en priant M. le préfet de la Seine de transmettre nos vifs remerciements à M. le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie, et de se faire notre interprète auprès du Gouvernement russe. (*Approbation générale.*)

L'album sera déposé dans la bibliothèque du Conseil municipal.

Les caisses contenant les différentes parties du vase monumental arrivèrent à Paris le 9 novembre 1895 et furent placées dans la salle Saint-Jean à l'Hôtel de Ville.

Le vase, en jaspe de l'Oural, que nous reproduisons ci-contre, a été exécuté, sur les croquis du tzar Alexandre III, à la Manufacture impériale de Saint-Pétersbourg. Les ornements ont été dessinés par le professeur Tchisof.

Il a été placé dans les salons du palais municipal, au centre de la salle des Cariatides, au haut du double escalier d'honneur, afin de permettre à tous ceux qui assistent aux fêtes données par la Ville de Paris d'admirer ce précieux témoignage d'amitié des deux grandes nations.

La partie supérieure des anses, en bronze ciselé, se termine par deux têtes de femmes. L'une, sous la kakochnick russe, personnifie le type slave; la seconde, coiffée du bonnet phrygien, personnifie la République française.

Une réduction de ces deux bustes a été offerte par M. le baron de Mohrenheim au Président de la République.

Le centre du vase est orné, d'un côté, par les armes impériales russes, de l'autre, par celles de la Ville de Paris, en bronze ciselé et doré.

M. Bertault, fabricant de bronzes d'art à Saint-Pétersbourg,

qui a dirigé la fonte et la ciselure des parties en bronze, a été envoyé spécialement à Paris pour présider au montage de cette magnifique œuvre.

Sur le piédouche, on lit cette inscription en lettres de bronze : *Cronstadt-Toulon.*

Le poids de ce vase grandiose n'est pas inférieur à 4,000 kilogrammes; il mesure 3 mètres de hauteur totale.

La présence, au milieu des salons d'apparat de l'Hôtel de Ville de Paris du cadeau offert à la municipalité par le tzar Alexandre III, perpétuera le souvenir des fêtes si cordiales, si populaires de Cronstadt, de Pétersbourg, de Moscou, et de celles qui marquèrent la visite de l'escadre russe à Toulon. Cette belle œuvre rappellera aux générations futures les grands mouvements d'irrésistible sympathie qui ratifièrent spontanément, par mille manifestations touchantes, l'union pacifique des deux nations.

# LES ENTRÉES SOLENNELLES

## A PARIS

DES ROIS ET REINES DE FRANCE,

DES SOUVERAINS ET PRINCES ÉTRANGERS, AMBASSADEURS, ETC.

---

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

# LES ENTRÉES SOLENNELLES
## A PARIS
### DES ROIS ET REINES DE FRANCE,
### DES SOUVERAINS ET PRINCES ÉTRANGERS, AMBASSADEURS, ETC.

---

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

---

### I. Documents manuscrits.

---

#### § 1. Généralités.

1. Cérémonies observées à l'entrée des Rois et Princes de 1378 à 1549. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 23419.)

2. Cérémonies observées aux Entrées des Rois et des Princes, depuis l'an 1378 jusqu'en 1626. (Bibl. nat., in-f°, ms. Dupuy, n° 325. — Copie, fonds français 4318.)

3. Entrées des Rois et Reines de France dans les villes du Royaume depuis 1420 jusqu'en 1622. (Bibl. nat., in-f°, ms. de Brienne, n° 268.)

4. Extraits des Comptes de la Ville de Paris relatifs aux présents d'orfèvrerie offerts aux Rois et Reines de France et aux Souverains étrangers à l'occasion de leur entrée à Paris, 1424-1563. (Bibl. nat., in-f°, nouv. acq. fr. 3243.)

5. Le Cérémonial de l'Hostel de Ville de Paris depuis 1501 jusqu'en 1636. (Bibl. nat., in-f°, 8 vol., fonds français 18526-18533.)

6. Fêtes et cérémonies de l'Hôtel de Ville de Paris de 1562 à 1789. (Arch. nat., K. 998-1018.)

7. Entrées et Passages de divers Rois et Princes étrangers dans les villes de France, depuis 1578 jusqu'en 1625. (Bibl. nat., in-f°, ms. de Brienne, n° 269.)

8. Entrées des Rois, Reines et Princes à Paris et autres villes de France depuis l'an 1378. (Bibl. nat., in-f°, 2 vol., fonds français 7832-7833.)

9. Entrées, Réceptions et Voyages des Rois et Reines de France dans la Capitale et autres villes du Royaume, par ordre chronologique [les Rois d'abord, les Reines ensuite]. (Bibl. nat., in-4°, 5 vol. Recueil de Fontanieu, portef. 816-820.)

10. Entrées, Réceptions et Voyages des Souverains étrangers dans les villes et à la Cour de France. — Entrevues des Souverains en général et en particulier et Festins royaux. (Bibl. nat., in-4°, 4 vol. Recueil de Fontanieu, portef. 824-827.)

11. Relations des Entrées des Roys et Reynes de France, particulièrement dans la Ville de Paris, depuis le roi Jean jusqu'à Louis XIII. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 23934, ancien fonds Gaignieres 547.)

### § 2. Entrées particulières.

1. Le Discours de la venue de l'Empereur Charles IIIIe en France, en l'année 1377 (v. st.), et des réceptions, entrées, festins et autres grandes magnificences qui lui furent faites par le Roy Charles Ve. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 2846.)

2. Entrée de l'Empereur Charles IV en France et à Paris, en 1377 (v. st.). (Bibl. nat., in-f°, fonds francais 23153, ancien Fonds des Missions étrangères, 285.)

3. Relation de la Venue de l'Empereur [Charles IV du nom] en France et de sa réception par le Roi Charles le Quint. (Bibl. nat., in-8°, fonds français 5729.)

   Ms. vélin avec miniature qui a figuré au Catalogue de M. de Gaignat, sous le n° 3215.

4. Discours de l'Entrée de la Reine Isabelle de Bavière à Paris, et des Joustes et Tournois qu'à icelle entrée furent faits en l'an 1385, par Estienne Le Blanc, greffier des Comptes, secrétaire de Louis XII. In-4°.

   Ce ms. qui jadis faisait partie de la Bibliothèque du baron de Hoendorff, figure actuellement dans la Bibliothèque de l'Empereur, la *Hofbibliothek*, à Vienne (Autriche).

5. Entrée du Roi Louis XII à Paris en 1498, et du Roi François Ier en 1514. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 18521.)

6. Ce sont les jouxtes qui furent faictes à Paris à l'entrée de la Royne Marie Dangleterre, du 13 au 23 novembre 1514. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 5103.)

   Récit attribué au roi d'armes Montjoye.

7. Ordre observé à l'Entrée du Roi François Ier, à Paris, le 23 février 1514. Extrait du Registre du Parlement. (Arch. nat., X1a 1517 f° 75 r°.)

8. Description de la superbe entrée de l'Empereur Charles le Quint en la Ville de Paris. Extrait du Registre du Parlement du 31 décembre 1539. (Arch. nat., U. 152. — Bibl. nat., in-f°, fonds français 3050, f° 31.)

9. Entrée du Roi Henri II à Paris, et ordre qui y est gardé le 16 juin 1549. Extrait du Registre du Parlement. (Arch. nat., X¹ᵃ 1565, f° 172.)

10. Entrée de la Reine Catherine de Médicis, à Paris, le 18 juin 1549. Extrait du Registre du Parlement. (Arch. nat., X¹ᵃ 1565, f° 175 v°.)

11. Entrée du Roi de Pologne en la Ville de Paris, le 14 septembre 1573. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 5102, ancien fonds Lancelot.)

12. Préparatifs pour l'Entrée solennelle du cardinal Cajetan, légat du Pape, à Paris [21 janvier 1590]. (*Registres du Bureau de la Ville*, Arch. nat., H. 1789, f°ˢ 540-541.)

13. Préparatifs pour l'Entrée de la Reyne Marie de Médicis, l'an 1610, ès mois de febvrier, mars, avril et mai. (Bibl. nat., in-f°, fonds français 18-520, f°ˢ 77 et suiv.)

14. Relation de l'Entrée de Louis XIV à Paris, le 26 août 1660. (*Registres du Bureau de la Ville*, Arch. nat., H. 1815, f°ˢ 456 et suiv.)

15. Réception des Ambassadeurs Suisses le 9 novembre 1663. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1818, fol. 47 v°; K. 1719, n° 4.)

16. Entrée de Monsieur le cardinal Chigi, légat *a latere*, à Paris, le 10 août 1664. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1818, f° 426 v°.)

17. Relation de la Visite des Prévôt des Marchands et des Échevins au Czar de Russie à l'hôtel de Lesdiguières, le 11 mars 1717. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1827, f° 150 r°.)

18. Explication du feu d'artifice en présence du Roi, la veille de la Saint-Jean-Baptiste 1719. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1848, f° 60.)

19. Dépenses pour les équipages qui ont servi à l'Entrée de l'Ambassadeur Turc, en mars 1721. (Arch. nat., K. 1719, n° 6.)

20. Cérémonial observé lors de l'Entrée de la Reine à Paris, le 4 octobre 1728. (*Registres du Bureau de la Ville*, Arch. nat., H. 1853, f° 21.)

21. Description de la fête préparée pour la Reine au mois de septembre 1735, sous les ordres de M. Turgot, prévôt des Marchands. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1856, f° 244 v°.)

22. Procès-verbal de la visite et présents faits à Monsieur l'Ambassadeur d'Espagne au sujet du mariage de Madame, le 28 août 1739. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1858, f° 286 v°.)



IMPRIMERIE NATIONALE.

23. Relation des Fêtes données par la Ville le 29 août 1739 à l'occasion du mariage de Madame de France avec Philippe II, Infant d'Espagne, avec plans et dessins en couleur. (*Registres du Bureau de la Ville,* Arch. nat., H. 1858, f° 280.)

24. Description des Fêtes données par la Ville de Paris à l'occasion du mariage de Madame Louise-Élizabeth de France et Dom Philippe, Infant et grand amiral d'Espagne, les 29e et 30e août 1739. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1858, f° 282-299.)

25. Entrée de l'Ambassadeur Turc à Paris, 7 janvier 1742. (Arch. nat., K. 1719, n° 8.)

26. Cérémonies à cause du mariage du Dauphin avec l'Infante Marie-Thérèse d'Espagne, le 23 février 1745. (*Registres du Bureau de la Ville,* Arch. nat., H. 1861, f° 156 v°.)

27. Relation de ce qui s'est passé lors du mariage de Monseigneur le Dauphin avec la princesse Marie-Josèphe de Saxe, le 4 février 1747. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1862, f° 119 v°.)

28. Devis pour la construction et la décoration des chars de triomphe qui doivent servir pour les fêtes du mariage de Monseigneur le Dauphin le jeudy 9 février 1747. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1862, f°s 136-144 et 498 r°.)

29. Devis des ouvrages de charpente, peinture et sculpture qu'il convient de faire pour la construction et la décoration d'un feu d'artifice qui doit être élevé dans la place de Grève, à l'occasion des fêtes données par la Ville de Paris pour le mariage de Monseigneur le Dauphin [9-13 février 1747]. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1862, f°s 145 r°-498 r°.)

30. Précautions prises pour la Promenade dans la Ville de Paris et la Route suivie par les chars de *Mars*, de *l'Hymen*, de *Bacchus*, de *Cérès* et de *Lutèce*. Illuminations, compliments, présents, etc., à l'occasion des fêtes publiques données le 13 février 1747 pour le mariage de Monseigneur le Dauphin avec S. A. R. la princesse Marie-Josèphe de Saxe. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1862, f°s 123-130.)

31. Relation de ce qui s'est passé lors de l'Entrée de Madame la Dauphine à Paris, le mardi 27 juin 1747. (*Ibid.*, Arch. nat., H. 1862, f°s 256-259 v°.)

32. Entrées et réceptions solennelles du Roi, de la Reine et des Princes de la famille royale à Paris, les samedi 6, mardi 9 juillet, vendredi 19, dimanche 21 et lundi 22 août 1748. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1862, f°s 479-482.)

33. Entrée de Monseigneur le Dauphin et de Madame la Dauphine à Paris, le mardi 23 août 1748. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1863, f° 9 r°.)

34. Relation de ce qui s'est passé le 8 juin 1773, jour de l'Entrée à Paris, pour la première fois, de Monseigneur le Dauphin et de Madame la Dauphine. (*Ibid.,* Arch. nat., H. 1875, f°s 167-184.)

35. Entrée solennelle du Roi Louis XVI à Paris, le 12 novembre 1774. (*Registres du Bureau de la Ville,* Arch. nat., H. 1876, f° 367.)

36. Entrée solennelle de la Reine avec le Roy, à Paris, le 8 février 1779. (Arch. nat., K. 1719, n° 1.)

37. Entrée du Roi, à Paris, pour assister aux fêtes données par la Ville à l'occasion de la naissance du Dauphin. (Arch. nat., K. 1719, n° 2.)

38. Cérémonial observé le jour de l'Entrée du Roi et de la Reine à Paris, le lundi 8 février 1779. (*Registres du Bureau de la Ville,* Arch. nat., H. 1878, f°s 80-90 v°.)

## II. Documents imprimés.

### § 1. Généralités.

1. Le Cérémonial françois ou Description des cérémonies, rangs et séances observées en France, en divers actes et assemblées solennelles, recueilly par Théodore Godefroy, conseiller du Roy en ses Conseils, et mis en lumière par Denys Godefroy, advocat au Parlement et historiographe du Roy. Paris, Cramoisy, 1649, in-f°, 2 vol.

2. Cérémonies qui s'observent aux Entrées des Rois et Reines de France, par le P. Anselme, religieux augustin déchaussé. — Forme la troisième partie de son *Palais d'honneur*. Paris, 1663, in-4°.

3. Dissertations des Assemblées et des Fètes solennelles des Rois de France, par Ch. [Du Fresne] du Cange. — Quatrième et cinquième dissertations sur l'*Histoire de saint Louis,* par Joinville, p. 152. Paris, 1668, in-f°.

4. Trésor des Harangues faites aux entrées des Rois, Reines, etc. Paris, 1680, in-12, 2 vol.

5. Histoire et recherches des antiquitez de la Ville de Paris, par Me Henri Sauval, avocat au Parlement. Paris, Ch. Moette et J. Chardon, 1724, in-f°, 3 vol. — Tome II, p. 83, 106, 135-139, 245.

6. Dissertation sur les Réjouissances publiques, par Claude Beneton de Peyrins. *Journal de Verdun,* mai 1750.

7. Des Fêtes et Divertissements de nos Rois dans les anciens temps, par de Saint-Foix. — Quatrième partie des *Essais historiques* de Saint-Foix, p. 31. Londres et Paris, Duchesne, 1757, in-12, et page 214 du tome II de l'édition de 1766.

8. Précis historique sur les fêtes, les spectacles et les réjouissances publiques, etc.... Quatrième partie, contenant la description de quelques fêtes et entrées, par Claude Ruggieri, artificier du Roi. Paris, chez l'auteur, 1830, in-12.

9. Les Souverains à Paris, par Adrien Marx. Paris, E. Dentu, 1868, in-12, avec portraits photographiés par Frank.

10. Les Fêtes nationales à Paris, par Édouard Drumont. Paris, Ludovic Baschet, 1879, in-f° avec pl.

11. Fêtes et spectacles du vieux Paris, par Edmond Neukomm. Paris, E. Dentu, 1886, in-12.

## § 2. Entrées particulières.

### XIVe siècle.

1. Entrée solennelle du Roi Jean, après son retour d'Angleterre, en l'an 1360. (Cf. *Le Cérémonial françois* de Godefroy, t. I, p. 635.)

2. Les Entrevües de Charles IV, empereur et roy de Bohême, de son fils Vuenceslaus, roy des Romains, et de Charles V, roy de France, à Paris, l'an 1378... Extraict d'une chronicque manuscrite de la Bibliothèque du Roy continuée jusques en l'an 1380, par Théodore Godefroy, advocat en Parlement. A Paris, chez Pierre Chevalier, 1612, in-4°.

   — Les Entrevües de Charles IV, etc. Paris, Pierre Chevalier, 1614, in-4°.

3. Entrée de Louis d'Anjou, cousin germain du Roi Charles VI, en qualité de roi de Sicile, à Paris, avec l'arrivée du Duc de Bretagne en cette ville, en 1383. (Cf. *Cérémonial,* t. I, p. 635.)

4. Ordre de l'Entrée et Bienvenue en la Ville de Paris d'Isabeau de Bavière, Reine de France, femme du Roi Charles VI, l'an 1389. (Cf. *Histoire de Froissart,* quatrième livre, édition S. Luce.)

5. Entrée solennelle de la Reine Isabeau de Bavière, Reine de France, à Paris, le dimanche 20 juin 1389, décrite par Jean Juvenal des Ursins. (Cf. *Cérémonial,* t. I, p. 647.)

### XVe siècle.

6. Entrée de Jean de Bavière, évêque de Liège, à Paris, le vendredy 12 septembre 1405. (Cf. *Journal d'un bourgeois de Paris,* éd. A. Tuetey, p. 2.)

7. Entrée de la Reine Isabeau de Bavière, à Paris, l'an 1406. (Cf. *Cérémonial,* t. I, p. 651.)

8. Entrée du Roi Charles VI à Paris, le dimanche 17 mars 1409. (Cf. *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 5. — *Cérémonial*, p. 651.)

9. Entrée du Roi Charles VI à Paris, le dimanche 23 octobre 1412. (Cf. *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 27.)

10. Entrée de Sigismond, empereur d'Allemagne et roi de Hongrie, à Paris, le dimanche 1er mars 1416. (Cf. *Ibid.*, p. 69.)

11. Entrée d'Isabeau de Bavière, Reine de France, à Paris, le jeudi 14 juillet 1418. (Cf. *Ibid.*, p. 104.)

12. Entrée solennelle du Roi Charles VI et de Henri V, roi d'Angleterre, à Paris, le dimanche 1er décembre 1420. (Cf. *Ibid.*, p. 144. — *Cérémonial*, p. 651.)

13. Entrée d'Isabeau de Bavière et de Catherine de France, Reine d'Angleterre, à Paris, le lundi 2 décembre 1420. (Cf. *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 145.)

14. Entrée de Charles VI et d'Isabeau de Bavière, à Paris, le samedi 18 septembre 1422. (Cf. *Ibid.*, p. 177.)

15. Entrée de Jean, duc de Bedford, à Paris, le 8 septembre 1424. (Cf. *Ibid.*, p. 200.)

16. Entrée de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, à Paris, le jeudi 14 avril 1435. (Cf. *Ibid.*, p. 304.)

17. L'Entrée du Roy Charles VII en la ville de Paris et les cérémonies qui y furent observées en l'an 1437. Extraict du *Recueil des offices de France*, par Jean Chenu, advocat en Parlement. (Cf. *Cérémonial*, p. 653.)

18. Entrée solennelle du Roy Charles VII à Paris le 3 novembre 1437. (Cf. *Ibid.*, t. I, p. 656. — *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 335, 336. — *Chronique de Charles VII*, par Jean Chartier, édition Vallet de Viriville, t. I, p. 237, 238.)

19. Entrée et réception du Roy Louys XI en la ville de Paris, le lundi dernier jour d'aoust, l'an 1461. (Cf. *Cérémonial*, t. I, p. 179. — *Chronique de Jean de Troyes*, édition Michaud, p. 249, 250.)

20. Entrée à Paris de la Royne Charlotte de Savoye, femme du Roy Louys XI, le 1er septembre 1467. (Cf. *Cérémonial*, p. 671.)

21. Entrée à Paris de Madame Anne de Beaujeu, fille aisnée du Roy Louys XI, et de Madame la Dauphine qui fut promise au Roy Charles VIII, ès années 1482 et 1483. (Cf. *Ibid.*, p. 672.)

22. L'Entrée du Roy nostre sire en la ville et cité de Paris, le huictiesme jour de juillet mil quatre cens quatre vingz quatre... (*S. l. n. d.*) in-4° goth. en strophes de vers de huit syllabes (cité par Brunet, Suppl., col. 445). (Cf. *Ibid.*, p. 208-222.)

23. L'Entrée du Roy nostre sire en la ville et cité de Paris, l'an 1484, publiée par L. Lucas dans la collection de la Société des bibliophiles de Reims (tiré à petit nombre). Reims, 1842, in-12.

24. Entrée solennelle, à Paris, de la Royne Anne de Bretagne, femme du Roy Charles VIII, l'an 1492. (Cf. *Cérémonial,* t. I, p. 681.)

25. L'Entrée du Roy de France très chrestien Loys douziesme de ce nom à sa bonne ville de Paris. (*S. l. n. d.*) [Paris, 1498], in-4°. goth. de 6 feuillets non chiffrés.

26. L'Entrée du Roy de France très chrestien Loys douziesme de ce nom à sa bonne ville de Paris, avec la réception de l'Université de Paris et aussi de Monseigneur de Paris, et le souper qui fut faict au palais. Faicte lan mil quatre cens quatre vingz et dix huict le lundy deuxiesme jour de juillet. (*S. l. n. d.*), in-4° goth. de 6 feuillets non chiffrés.

27. Réception de Madame la Princesse [Jeanne] de Castille, à Paris, le 15 février 1500. (Cf. *Registres des Délibérations de l'ancien Bureau de la Ville*, t. I, p. 21.)

28. Réception et festoiement de l'Ambassade de l'Empire par le Corps de Ville, les 20 et 21 décembre 1500. (Cf. *Ibid.*, t. I, p. 51, 52.)

XVI^e SIÈCLE.

29. Réception de Monseigneur l'Archiduc [Philippe] conte de Flandres et de Madame sa femme, à leur entrée à Paris, le 16 novembre 1501. (Cf. *Registres,* t. I, p. 62.)

30. L'Entrée faicte à Paris par très puissant prince et seigneur Larcheduc de Austriche, conte de Flandres, et entre ses aultres tittres prince de Castille et d'Espaigne. (*S. l. n. d.*) [25 novembre 1501] in-4° goth. de 6 feuillets, non chiffrés.

31. Préparatifs pour l'Entrée à Paris de la Royne Anne de Bretagne, femme en secondes nopces du Roy Louys XII, l'an 1502, au mois de janvier. (Cf. *Registres*, t. I, p. 63-66. — *Cérémonial*, t. I, p. 686.)

32. Entrée de très révérend Père en Dieu Monseigneur George d'Amboise, arc[h]evesque de Rouen, Légat du Sainct-Siège en France, à Paris, le 16 février 1502. (Cf. *Registres*, t. I, p. 67, 68.)

33. L'Entrée de la Royne Anne de Bretagne à Paris, et l'ordre qui y fut tenu le mercredi 20 novembre 1504. (Cf. *Ibid.*, t. I, p. 93-97; *Cérémonial,* t. I, p. 690.)

34. Entrée du Roy Louys XII à Paris, à son retour d'Italie le 16 mars 1509. (Cf. *Cérémonial,* t. I, p. 730.)

35. Réception de Monseigneur le Cardinal de Sainte-Croix [Ambassadeur du duc Frédéric III de Saxe] à son arrivée dans la ville de Paris..... août 1512. (Cf. *Registres*, t. I, p. 189.)

36. Venue des ambassadeurs d'Angleterre [Charles, duc de Suffolk; le marquis de Dorset; le comte de Worcester; Nicolas West, doyen de Windsor, et Thomas Docwra, grand prieur de Saint-Jean-de-Jérusalem], le mardy 12 septembre 1514, et des présens à eulx faiz par la Ville. (Cf. *Registres*, t. I, p. 214, 215.)

37. L'Entrée de la Royne Marie d'Angleterre et l'ordre tenu par la Ville. (Cf. *Ibid.*, t. I, p. 212-217, et *Cérémonial*, t. I, p. 731-748.)

38. L'Entrée de très excellente princesse dame Marie d'Angleterre, Royne de France, en la noble Ville, Cité et Université de Paris, faite le lundy 6e jour de novembre l'an de grace mil cinq cens quatorze. (*S. l. n. d.*), petit in-8° de 8 feuillets avec figure sur le titre. — Autre édition (*S. l. n. d.*), in-8° goth. de 4 feuillets.

39. L'Entrée de très excellente princesse Madame Marie d'Angleterre, etc. Paris, 1514, in-4° goth.

Réimprimée trois fois dans la même année.

— L'Entrée, etc. Nouvelle édition donnée par H. Cocheris (tirée à 100 exemplaires). Paris, Aubry, 1859, in-8°.

40. Le pas des armes de l'arc triumphal ou tout honneur est enclos tenu à l'entrée de la Royne à Paris en la rue Sainct-Anthoine, près les Tournelles, par puissant seigneur Monseigneur le duc de Valloys et de Bretaigne ou tous nobles hommes doivent prendre leur adresse pour acquérir loz, honneur et gloire militaire, rédigé et mis par escript par Montjoye, roy d'armes, selon les compaignies et journées ainsi comme tout a esté faict. Nouvellement imprimé à Paris. Ilz se vent à Paris en la grant salle du palais au second pillier en la bouticle de Galiot du Pré... Paris, 1514, petit in-4° goth. de 50 feuillets avec figures sur bois.

41. L'ordre des joustes faictes à Paris à l'Entrée de la Royne. Le pas des armes de larc triumphal ou tout honneur est enclos, tenu à l'Entrée de la Royne à Paris, en la rue Sainct-Anthoine, près les Tournelles, par puissant seigneur Monseigneur le duc de Vallois et de Bretaigne... rédigé et mis par escript par Montjoye, roy d'armes... (*S. l.*), 1514, in-8° goth.

42. Ordonnances pour faire lices pour les joustes à l'Entrée du Roy [François Ier] à Paris, le jeudy 15 février 1515. Les cérémonies observées à cette entrée. (Cf. *Registres*, t. I, p. 215-222.)

43. L'Entrée du très chrestien roy de France, Francoys de Valloys, premier de ce nom, en sa noble ville, cité et université de Paris, faicte le jeudy quinziesme jour de février, l'an de grace mil cinq cens et quatorze (v. st.). (*S. l. n. d.*), petit in-4° goth. de 4 feuillets.

44. Entrée solennelle de Monseigneur le Cardinal [Philippe] de Luxembourg, légat du Saint-Siège, à Paris, le 23 janvier 1517. (Cf. *Registres*, t. I, p. 237.)

45. Entrée de la Royne Claude, à Paris, le mardy 12 may 1517. (Cf. *Registres*, t. I, p. 238-241; *Cérémonial*, t. I, p. 753-759.)

46. L'Entrée de la Royne de France à Paris, faicte le mardy 12^e^ jour du moy (*sic*) de may lan de grace mil cinq cens et dix sept. (*S. l.*), petit in-8° goth. de 8 feuillets.

47. L'Entrée de la Royne de France à Paris faicte le mardy douziesme jour de may Lan de grace mil cinq cens et dix sept. (*S. l.*), Jehan Boissier, in-8° goth. de 8 feuillets non chiffrés.

48. Seconde Entrée du Roy François I^er^ à Paris, le dimanche 14 avril 1526. (Cf. *Cérémonial*, t. I, p. 762-764.)

49. Réception de Madame la Marquise de Genest [Mencia Mendoza], comtesse de Nassau, passant par la ville de Paris... juillet 1530. (Cf. *Registres*, t. II, p. 70.)

50. Entrée solennelle de Monseigneur le Cardinal [Antoine Duprat], légat du Saint-Siège, à Paris, le mardy 20 décembre 1530. (Cf. *Ibid.*, t. II, p. 93. — D. Félibien, *Histoire de la ville de Paris*, t. V, p. 335. — *Chronique de Pierre Driart*, édit. F. Bournon, p. 84.)

51. La triumphante et magnifique entrée faicte par le reverendissime prélat et très vertueux Seigneur monseigneur le leguat et grand chancellier de France en la noble ville, cité et université de Paris, le mardy xx^e^ jour de decembre l'an mil cinq cens trente [par François Nau] (*s. l. n. d.*), in-8° goth. de 4 feuillets.

52. Le sacre et coronnement de la Royne. Imprimé par le commandement du Roy nostre Sire. — On lit au recto du deuxième feuillet : «C'est lordre et forme qui a esté faicte et tenue... au sacre et coronnement de la Royne ma Dame Léonore Daustriche... le cinquiesme jour de mars 1530. Lequel par ordonnance dudit seigneur... a esté mis et rédigé par escript au vray, par moy Guillaume Bochetel.» A Paris, par M^e^ Geoffroy Tory de Bourges, 1530, in-4° de 11 feuillets non chiffrés. — Autre édition, Paris, Geoffroy Tory, 1531, in-4° de 22 feuillets non chiffrés.

53. Assemblée de Ville faicte en la grant salle pour adviser sur le faict de l'Entrée de la Royne [Aliénor]. — Entrée de ladicte Royne en ceste Ville de Paris, le jeudy seiziesme jour de mars mil cinq cens trente avant Pasques. (Cf. *Registres*, t. II, p. 74, 76, 95, 111-113. — *Cérémonial*, p. 777-801. — *Chronique de Pierre Driart*, p. 86.)

54. L'Entrée triumphante et sumptueuse de Tres haulte et illustrissime Dame Léonore Daultriche, seur aysnée de Lempereur, Royne de France, en la noble ville et cité de Paris, avec lordre dicelle Entrée diligemment descripte. (*S. l.*), 1531, in-4° goth. de 4 feuillets non chiffrés.

55. L'Entrée de la Royne, en sa Ville et Cité de Paris, imprimée par le commandement du Roy nostre sire [par Guillaume Bochetel]. Paris, Geoffroy Tory, 1532, petit in-4° de 22 feuillets avec figures.

56. Arrivée du duc de Norfolk, ambassadeur d'Angleterre, à Paris, et visite du Corps de Ville audit seigneur, le 10 juin 1533. (Cf. *Registres*, t. II, p. 392.)

57. Entrée du roy d'Escosse et de sa compaignée, à Paris, le samedi 31 décembre 1536. (Cf. *Ibid.*, t. II, p. 311, 313, 314. — *Cronique du Roy Françoys I*er, p. 202.)

58. Recueil du conte Federic Pallatin [de Bavière] et de Madame [Dorothée de Danemark] sa femme, par Messieurs de la Ville, le 2 novembre 1538. (Cf. *Registres*, t. II, p. 392.)

59. Entrée du Cardinal [Alexandre] Farnèse, légat du Saint-Siège, à Paris... décembre 1539. (Cf. *Ibid.*, t. III, p. 6.)

60. Entrée solennelle de l'Empereur Charles d'Aultriche en la ville de Paris, le jeudy 1er janvier 1539 (v. st.). (Cf. *Ibid.*, t. III, p. 1, 6, 7, 10. — D. Félibien, *Histoire de la Ville de Paris*, t. V, p. 351-357. — A. de Coetlogon, *Armoiries de la Ville de Paris*, t. I, p. 261-263.)

61. Lordre tenu et gardé à Lentrée de tres hault et tres puissant prince Charles, Empereur... en la Ville de Paris... Lordre du banquet faict au Palais, Lordonnance des joustes et tournoy faict au chasteau du Louvre, La description des arcs triumphans, magnificences faictz en icelle Ville... On les vend [à Paris] es bouticques de Gilles Corrozet et Jehan du Pré. 1539 (v. st.), in-8° goth. de 19 feuillets non chiffrés.

62. La magnificque et triumphante entrée du très illustre et sacré Empereur Charles Cesar tousjours Auguste, faicte en la excellente Ville et Cité de Paris, le jour de lan en bonne extreinne. On les vend à Lyon chez Françoys Juste. (*S. d.*), in-4° goth.

— La magnificque et triumphante entrée, etc. (*S. l.*), 1539, in-4° goth. de 13 feuillets.

— La magnificque et triumphante entrée, etc. (*S. l. n. d.*), in-8° goth. de 18 feuillets.

63. Triumphes dhonneur faiz par le commandement du Roy à l'Empereur en la ville de Poictiers où il passa venant Despaigne en France, le IXe jour de décembre lan mil CCCCC XXXIX, Ensemble de l'entrée et triumphes faitz audit Empereur le premier jour de lan ensuivant par les Université, Cité et Ville de Paris en France. — Imprimé à Gand prés le Chasteau par moi Pierre Coesar lan mil CCCCC XXXIX (v. st.) le XIX janvier, petit in-8° en lettres rondes de 16 feuillets.

La relation de l'entrée à Paris est signée Camille Romain.

64. El grande y muy sumptuoso recibimiento que hizieron en la gran cibdad de Paris al invictissimo Emperador y Rey nuestro señor (*S. l. n. d.*), in-4° goth. de 4 feuillets.

65. La sontuosa intrata di Carlos V sempre Augusto en la gran citta di Parigi, con gli appariti, triumphi feste, archi triumphali linei, presenti ceremonie ecclesiastice et pompe regale fatte a S. M. in Francia. Da Parigi alli III di gennaio 1540, petit in-4° de 4 feuillets.

66. Warhafftige auch ganz glaub wurdige newe zeytung, wie Keyserlich Majestal, jungst verschynen den funffien Januarii dises XL par isl Getracht zu Augsburg durch Heyrich Steyner, in-4° goth. de 4 feuillets.

67. Entrada de Carlos V en Paris, el año 1540. En Leon de Francia, 1864, in casa de N. Scheuring. In-4° de VII et 6 feuillets non chiffrés.

L'éditeur a donné, page 9, la reproduction en fac-similé du premier feuillet de la pièce originale.

68. Chanson nouvelle de l'Entrée de Lempereur [Charles-Quint] à Paris, et se chante sur le chant de Marseille la Jolie.

— Chanson nouvelle faicte et composée sur toutes les Entrées qu'on a faictes à Lempereur depuis Baionne jusques à Paris, et se chante sur le chant de la Grue. Paris, imp. Bourdier, 1863, in-8° de 6 feuillets.

Réimprimé par les soins de A. Percheron (à 50 exemplaires) sur l'original qui se trouve à la Bibliothèque nationale.

69. L'Entrée de Madame la Princesse [Anne] de Ferrare, à Paris, le mardi 4 décembre 1548. (Cf. *Registres*, t. III, p. 138-141.)

70. Lordre et les articles du Tournoy entrepris pour la solennité du très heureux couronnement et triumphante Entrée du très chrestien Roy Henry, second de ce nom, nostre souverain Seigneur, et de la Royne, son espouse, nostre souveraine Dame, envoyez de par Sa Majesté, à Messeigneurs de la Court de Parlement de Paris et publiez par les Heraux de France, sur la pierre de marbre du palays dudict lieu, le premier jour du mois d'avril 1548. A Paris, on les vend chez Ponce Rofet... et Jacques Rofet... (*S. d.*), in-4°.

— L'ordre et les articles du Tournoy, etc. On les vend à Paris, chez J. André. 1548, in-8°.

— L'ordre et les articles du Tournoy, etc. On les vend à Lyon, chez J. Gillet. 1549, in-8°.

71. Entrée de Monseigneur le Dauphin, fils aisné du Roy Henri II, qui fut depuis le Roi François II, à Paris, le 11 juin 1549. (Cf. *Registres*, t. III, p. 162, 163. — D. Félibien, *Histoire de la Ville de Paris*, t. V, p. 360.)

72. Publication du jour de l'Entrée du Roy très chrestien Henry, deuxiesme de ce nom en la ville de Paris, capitalle (*sic*) de son royaulme. Paris, J. André et G. Corrozet, 1549, in-8°.

73. La Joyeuse Entrée de la royne Catharine de Médicis faicte à Paris, l'an 1549. — Le sacre et couronnement de la Royne faict à Sainct-Denys le 10e juin 1549. — La Joyeuse Entrée du Roy Henry II à Paris, l'an 1549. Paris, [1549], in-4° avec figures.

74. Avant-Entrée du Roy très chrestien à Paris, par Pierre de Ronsart. Paris, Corrozet, 1549, in-4°.

75. Prosphoneumatique au Roy très crestien (*sic*) Henry II, le jour de son Entrée à Paris, 16e de juin 1549 (*S. l. n. d.*). In-4°.

76. Cest l'ordre qui a esté tenu à la nouvelle et joyeuse Entrée que très haut, très excellent et très puissant Prince le Roi Très Chrestien Henri deuzième de ce nom a faicte en sa bonne Ville et Cité de Paris, capitale de son Royaume, le seiziesme jour de juin 1549. — On les vend à Paris chez Jacques Roffet, dict le Faulcheur [1549], in-4° de 38 feuillets avec figures dans le texte et planches. (Cf. Bibl. nat., Fonds français 3107. — *Registres*, t. III, p. 164-179. — *Cérémonial*, t. I, p. 858-870.)

— Cest lordre qui a esté tenu, etc. On les vend à Paris, par Jehan Dallier (*S. d.*) [1549], in-4° de 41 feuillets avec figures attribuées à Jean Cousin.

77. Les grands Triumphes faicts à l'Entrée du Très-Chrestien et Victorieux Roy Henri second de ce nom, en sa noble Ville, Cité et Université de Paris. Paris, (*S. d.*) [1549], chez Germain de la Fosse, in-8° goth. de 16 feuillets.

— Les grands Triumphes, etc. Rouen, chez Jehan Le Prest (*S. d.*) [1549], très petit in-8° goth. de 16 feuillets.

— Les grands triumphes, etc. On les vend à Paris chez Jehan Laumussier (*S. d.*) [1549], petit in-8° goth. de 12 feuillets.

78. Les grands triumphes faictz a lentrée du tres chrestien et victorieux Roy Henry second de ce nom, en sa noble ville, cité et université de Paris. Imprimé à Paris pour Germain de la Fosse, librayre (*S. d.*), in-8° goth., avec portrait du roi sur le titre.

Est imprimé à la fin : *La magnifique entrée de la Royne en la ville de Paris qui fut faicte le mardy 18e jour de juing mil cinq cens quarante neuf.*

79. Le grand triumphe magnificque et resjouissance des Parisiens de la venue du très chrestien Roy Henri second en sa ville de Paris, par Ferrand Debez, avec une epistre à la Royne. Paris, Nicolas Buffet, 1549, petit in-8° de 8 feuillets.

80. De Adventu Henrici II Valesii, christianissimi Francorum Regis in Metropolim regni sui Lutetiam Parisiorum, oratio habita a nobilissimo et generosissimo Juvene Joanne Stevarto, Scoto, nonis Julii, in gymnasio Prelleorum. Parisiis, ex typis M. Davidis, 1549, in-4°.

81. Ordre de l'Entrée de la Royne [Catherine de Médicis] à Paris, le 18 juin 1549. Paris, 1549, in-4°. (Cf. *Registres*, t. III, p. 179-182. — *Cérémonial*, t. I, p. 870.)

82. Entrée et réception des Ambassadeurs des Ligues des Suisses, à Paris, le dimanche 29 septembre 1549. — Banquet offert aux délégués suisses dans la grand salle de l'Hôtel de Ville. (Cf. *Registres*, t. III, p. 191-194.)

83. Réception du marquis de Northampton, Ambassadeur d'Angleterre, à Paris, le 30 mai 1551. (Cf. *Ibid.*, p. 249 et 253.)

84. Entrée de Monseigneur [Jérôme Veralle], Légat du Saint-Siège, à Paris, le dimanche 13 décembre 1551. (Cf. *Ibid.*, p. 274, 275.)

85. Entrée solennelle et réception par le Corps de Ville de Monseigneur le Cardinal [Louis] de Bourbon, à Paris, le dimanche 10e jour d'avril 1552. (Cf. *Ibid.*, p. 299.)

86. Salutation, harangue et présents faits au Nonce du Pape, à son arrivée à Paris, par Messieurs de la Ville, le 27e jour d'août 1552. (Cf. *Ibid.*, t. IV, p. 7.)

87. Harangue et presents faits à l'ambassadeur du roi d'Argie (*sic*) [pachalickat d'Argos], à son arrivée à Paris, par Monsieur le Prevost des Marchands accompagné du Corps de Ville, le 24 novembre 1552. (Cf. *Ibid.*, p. 68, 69, 73, 74.)

88. L'Entrée du Légat [Jérôme Capo di Ferro], Cardinal de Saint-George, à Paris, le dimanche 14 mai 1553. (C. *Ibid.*, p. 157-160.)

89. Cérémonies de l'Entrée du Cardinal Poole, Légat du Saint-Siège, à Paris, le dimanche 8e jour d'avril 1554. (Cf. *Ibid.*, p. 269-274.)

90. Mandement du Prévôt des marchands aux archers de la ville touchant l'Entrée du cardinal [Louis] de Bourbon, lieutenant du Roi à Paris, le jeudi 28 juin 1554. (Cf. *Ibid.*, p. 309.)

91. Mandemens aux cappitaines des archers, arbalestriers et harquebusiers touchant la visite faite par le Corps de Ville au seigneur [Charles, comte] de Lalain, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, gouverneur et grand bailly de Hainaut, ambassadeur de l'Empereur Charles [Quint] à Paris, le 24 mars 1556. (Cf. *Ibid.*, p. 412-414.)

92. Honneurs rendus et présents faits à Milord Clynton, ambassadeur de la reine d'Angleterre, à son arrivée à Paris, le 16 avril 1556. (Cf. *Ibid.*, p. 416, 417.)

93. Entrée de Monseigneur le Cardinal [Charles] Caraffa, Légat du Saint-Siège, à Paris, le dimanche 28 juin 1556. (Cf. *Registres*, t. IV, p. 436, 437.)

94. Entrée solennelle du Cardinal [Antoine] Trivulce, Légat du Saint-Siège, à Paris, le 3 janvier 1558. (Cf. *Ibid.*, p. 515, 516.)

95. Recueil des Inscriptions, Figures, Devises et Masquarades, ordonnées en l'Hostel de Ville, à Paris, le jeudy 17 de février 1558, devant le Roy Henri II, à son retour de la comté d'Oye heureusement conquestée, fait par Estienne Jodelle, parisien. Paris, chez André Wechel, 1558, in-4°. (Cf. *Ibid.*, p. 522-524.)

96. Recueil des Inscriptions, Figures, Devises et Masquarades, etc. Autres inscriptions en vers héroïques latins, pour les images des Princes de la Chrestienté, par Estienne Jodel. A Paris, chez André Wechel, 1558, in-4°.

97. Réception des Ambassadeurs du Roi [Philippe II] d'Espagne, à Paris, le 16 juin 1559. (Cf. *Registres*, t. V, p. 30, 31.)

98. Arrivée du Duc [Emmanuel-Philibert] de Savoie, à Paris, pour épouser Madame Marguerite, sœur du Roi [Henri II], le 21 juin 1559. (Cf. *Ibid.*, p. 31.)

99. Regales Gallorum regis Triumphi Parrisiis (*sic*) celebrati in gratiam nuptiarum filiæ ejus Elisabet (*sic*) cum Hispaniarum rege, et Margaritæ sororis illius cum Insubrum Duce, a Claudio de Vaulx, nobili gallo. Parisiis, in officina Caroli Périer, 1559, in-4° de 8 feuillets.

100. Avertissement du Roy nostre sire, du temps de son Entrée en sa ville de Paris. Lyon, 1561, petit in-8° de 4 feuillets, portrait gravé sur le titre.

101. Devis et marchés passés par la ville de Paris, pour l'Entrée solennelle du roi Charles IX, en 1571. — Extrait de la *Revue archéologique*, cinquième année, deuxième partie, p. 519-573-661. Paris, A. Leleux, 1849, in-8°.

102. Entrée solennelle du Roi Charles IX à Paris, le mardi 6 mars 1571. (Cf. *Registres*, t. VI, p. 263-288. — *Cérémonial*, t. I, p. 519 et suiv. — *Mémoires du Règne de Charles IX*, t. I, p. 51.)

103. Prosphonématique au Roy sur son Entrée à Paris, le 6 de mars 1571, par Pierre de La Roche, Sainctongeois. Paris, Dumont, 1571, in-8°.

104. Au Roy [Charles IX] sur son Entrée, son mariage et sa chasse, Théralogue ou Ėclogue foretière faicte par son commandement et présentée à Sa Magesté (*sic*). — Extraite du sixième livre de la *Clion*, de François d'Amboise, parisien. — A Paris, chez Gervais Mallot, 1571, in-8° de 8 feuillets avec portrait.

— Au Roy sur son Entrée, etc. A Rouen, chez Le Mesgissier, 1571, in-8°.

105. Hymne sur lentrée du tres excellent et tres crestien Roy de France en sa fameuse ville de Paris... par François Rose, parisien. Paris, 1571, petit in-8° de 8 feuillets.

106. Bref et sommaire Recueil de ce qui a esté faict, et de l'ordre tenu à la Joyeuse et Triumphante Entrée de très puissant, très chrestien prince Charles IX de ce nom, roy de France, en sa bonne Ville et Cité de Paris, Capitale de son royaume, le mardi sixiesme jour de mars, avec le couronnement de très haulte, très illustre et très excellente princesse Madame Elisabeth d'Autriche, son épouse, le dimanche vingt cinquiesme et entrée de ladicte Dame en icelle ville le jeudy vingt neufviesme dudit mois de mars 1571. A Paris, chez Denys Du Pré, pour Olivier Codoré, 1572, quatre parties en un vol. petit in-4°, avec 16 figures sur bois.

107. Description des Appareilz, Arcs triumphaux, Figures et Portraictz dressez en lhoneur (*sic*) du Roy, au jour de son Entrée en la Ville de Paris, le sixiesme jour de mars 1571. A Paris, chez Guillaume de Nyverd (*S. d.*), petit in-8° de 12 feuillets.

La description est écrite sous forme d'hymne en vers par Jacques Prevosteau, chartrain.

Ce même poème a été réimprimé sous le titre ci-dessus, à Rouen, chez Martin Le Mesgissier (*S. d.*), petit in-8° de 11 feuillets; et à Paris (à 50 exemplaires), par Aubry, 1858, petit in-8°, sous le titre d'*Entrée de Charles IX à Paris, le 6 mars 1571*. (Cf. D. Félibien, *Histoire de la Ville de Paris*, t. V, p. 406-444.)

108. Entrée solennelle d'Élisabeth d'Autriche, Reine de France, à Paris, le jeudi 29 mars 1571. (Cf. *Registres*, t. VI, p. 197-311.)

109. C'est l'ordre et forme qui a esté tenu au sacre et couronnement de très puissante princesse Madame Élizabet d'Autriche, royne de France, faict en l'Église de l'abbaye Sainct-Denis en France, avec son entrée faicte à Paris, le 25^e^ (*sic*) jour de mars 1571. A Paris, chez Olivier Codoré, 1571, in-4°.

— C'est l'ordre et forme, etc... A Paris, chez Gille Robinot, 1610, petit in-8° de 43 feuillets.

110. Épitre démonstrative faicte à très haulte et très puissante princesse Madame Élisabeth d'Austriche, fille d'Empereur et Royne de France, par M. Anthoine Crespin Nostradamus, médecin et astrologue ordinaire du très hault et très chrestien Roy de France, d'un signe admirable d'une comette (*sic*) qu'il a veue au ciel, en présence de plusieurs grands seigneurs de ce dict Royaume et mys en lumière la déclaration dicelle par ledict autheur : laquelle fut veue dans vostre grande Université de Paris, le 29^e^ de mars 1571, le jour de vostre très héroïque Entrée qui fut faicte en la dicte Cité. Et sera remedié et contourné tout son malin effect, par le moyen de vostre benigne et sacrée Majesté. Paris, de l'imprimerie de Nicolas du Mont, 1571, petit in-4° de 10 feuillets non chiffrés.

111. L'ordre tenu à l'Entrée de Charles IX, à Paris, le mardy 6 mars 1571, avec le couronnement d'Élisabeth d'Autriche, son espouse, le dimanche 25, et l'Entrée de ladicte Dame en icelle Ville, le jeudy 29 du même mois de mars 1571, par Simon Bouquet, eschevin de Paris. Paris, chez Du Pré, 1572, in-4°.

112. Le magnifique Triomphe et Esjouissances des Parisiens, faictes en la décoration des Entrées du Très-Chrestien Roy Charles, faicte le 6 mars, en sa Ville de Paris, et de la Royne son Espouse, faicte le 29 dudit mois, l'an 1571, par N. N. D. L. F. [Nicolas Natey de La Fontaine]. A Paris, chez Guillaume de Nyverd (*S. d.*), petit in-8° de 8 feuillets avec portraits sur bois de Charles IX et d'Élisabeth d'Autriche.

113. Alégresses (*sic*) au Peuple et Citoyens de Paris, sur la Réception et Entrée de très illustre et très héroïque Princesse Élizabeth d'Austriche, Royne de France, en sa bonne Ville de Paris. — Ensemble la généalogie et alliances de la maison d'Austriche extraicte des histoires tant anciennes que modernes, par F. D. B. C. [François de Belleforest, Commingeois]. A Paris, chez Gervais Mallot, 1571, petit in-8° de 20 feuillets.

114. De Caroli IX Galliarum Regis christianissimi, et serenissimae heroïnae Elizabetae Austriacae ejus uxoris magnifico faustoque in Lutetiam ingressu, Egloga, authore Leodegario a Quercu [Léger Duchesne], doctore Regis. Lutetiae, 1571, petit in-8° de 4 feuillets.

115. Dépenses faites à l'Entrée du Roy [Charles IX] et de la Royne [Élisabeth]. Extrait des *Archives curieuses de l'Histoire de France,* 1re série, t. VIII, p. 367. (*S. l. n. d.*), Cimber et Danjou, 2 feuillets in-8°.

116. Réception du roi [Henri] de Navarre, le 8 juillet 1572; harangue adressée à ce prince par le Prévost des Marchands; réponse du prince et réplique du Prévost, etc. (Cf. *Registres,* t. VI, p. 468, 469. — *Cérémonial,* t. I, p. 1014.)

117. L'Entrée à Paris de Monsieur le Légat [Francesco] Orsini, envoyé par Nostre Sainct Père, le dimanche 23e jour de novembre 1572. (Cf. *Registres,* t. VII, p. 39, 40.)

118. L'arrivée des Ambassadeurs polonais à Paris et l'Entrée et Couronnement de Henri, duc d'Anjou, comme Roi de Pologne, le 19 août 1573. (Texte signalé pour la première fois dans l'édition des *Registres des Délibérations de l'ancien Bureau de la Ville.* Cf. t. VII, p. 96-101. — D. Félibien, *Histoire de la Ville de Paris,* t. II, p. 125.)

119. Ad amplissimos Polonorum legatos Parisiorum urbem ingredientes, Jo. Aurati [Dorat], poetae regii, prosphonetici versus. Parisiis, ex officina Federici Morelli, typographi Regii, 1573, in-4° de 4 feuillets.

120. Épistre présentée au très excellent et invincible Roy de Pologne, filz et frère des Roys de France, à sa bien venue à Paris, par le sieur de Pavillon, près Lorriz. Paris, G. de Nyverd [1573], in-8°, pièce.

— Epistre présentée, etc. Lyon, Rigaud, 1573, in-8°.

121. Épistre présentée au très excellent et invincible Roy de Pologne, fils et frère de Roys de France, à son entrée en la ville de Paris, le 14e jour de septembre 1573, par le sieur de Pavillon. Avec Lesjouïssance des Francois de l'universelle election du Roy de Pologne. Plus Une espistre narrative de la procession generalle faicte à Paris le 7e juin audict an. Paris, par G. de Nyverd (*s. d.*), in-8°.

122. Ad Erricum Valesium serenissimum Poloniae regem, Lutetiam celebri pompa ingredientem, panegyricus Joannis Bonefonii, Arverni Claromontani. Parisiis, ex typographia Dionysii a Prato, 1573, in-8° de 6 feuillets.

123. Hymne triomphal sur lentrée et louange du très illustre et serenissime Prince Henry, esleu Roy Auguste de Pologne et grand duc de Lituanie, faicte à Paris le 14e jour de septembre 1573, dédié à très haut et très illustre prince Monseigneur le grand Prieur de France. A Rouen, chez Nicolas Mulot et Jean Vattes [1573], petit in-8° de 11 feuillets.

— Hymne triomphal, etc. Lyon, 1573, in-8° de 6 feuillets.

124. In regium et magnificum serenissimi potentissimique Poloniae regis Henrici... in urbem Lutetiam Parisiorum ingressum, carmina gratulatoria, authore Jacobo a Falkenburg dicto Milichio, Brandeburgo jurisconsulto, Regio Franciae alumno. Parisiis, ex officina Federici Morelli, typographi Regii, 1573, petit in-8° de 8 feuillets.

125. Magnificentissimi spectaculi a Regina Regum matre in hortis suburbanis editi, in Henrici Regis Poloniae invictissimi nuper renunciati gratulationem, descriptio. Johanne Aurato [Jean Dorat] poeta regio, autore. Parisiis, 1573, in-4°.

126. Réception de l'Ambassadeur de l'Empereur [Maximilien II] à Paris, le 15 septembre 1574. (Cf. *Registres*, t. VII, p. 204.)

127. Arrivée à Paris de Milord [Roger, baron] de North, Ambassadeur de la Reine [Élisabeth] d'Angleterre... octobre 1574. (Cf. *Ibid.*, p. 210, 218.)

128. Entrée des Ambassadeurs des Ligues des Suisses, à Paris, le 28 avril 1575. (Cf. *Ibid.*, p. 247.)

129. Arrivée des Ambassadeurs de la République de Venise, à Paris, le dimanche 23e jour d'octobre 1575. (Cf. *Ibid.*, p. 304.)

130. Salutation à la Royne de France, Loyse de Lorraine, sur son arrivée et bienvenue à Paris, le vingt septiesme de février mil cinq cens septante cinq (v. st.) [par François du Tertre]. Paris, par D. du Pré, 1575, in-8°.

131. Ordre tenu à l'entrée et réception des Ambassadeurs des Ligues Suisses, à Paris, le 28 novembre 1582. — Le Corps de Ville assiste au renouvellement de l'alliance entre le Roi et les Suisses, le 2 décembre. — Dîner offert par la Ville aux Ambassadeurs Suisses le lendemain 3 décembre 1582. — Fêtes et réjouissances publiques dans les divers quartiers de la capitale. (Cf. *Registres*, t. VIII, p. 302-306.)

132. Brief discours de la magnifique réception faicte par la Majesté du Roy Henry troisième, Roy de France et de Pologne, aux Ambassadeurs des puissants et libres potentats Suisses Grisons et leurs coalliez, députez à jurer l'alliance accordée entre sadicte Majesté et lesdicts seigneurs des Ligues, non imprimé jusqu'à présent à cause de la maladie et longue absence de l'Autheur. Par Charles Tatt... Paris, Jamet Mettayer, 1585, in-4°.

133. Entrée solennelle de la Reine mère [Catherine de Médicis], à Paris, le 15 juillet 1585. (Cf. t. VIII, p. 471-473.)

134. Discours des Ambassadeurs d'Allemagne qui sont venus à Paris vers le Roy pour moyenner la paix en France. Paris, C. Royer, 1586, in-8°.

135. Entrée du Roi, à Paris, le mercredy 24 décembre 1587. (Cf. *Registres*, t. IX, p. 93-98.)

136. Relazione del publico ingresso fatto in Parigi [1587] dell' ambasciatore Giovanni Mocenigo, publicata da Antonio del Piccolo. Venezia, tip. dell' Ancora, 1895, in-8° de 23 pages.

137. Lordre et magnificence faicte à la réception du Légat, par Messieurs de Paris, le samedy et dimanche vingtiesme et vingt-uniesme jour de janvier 1590. Paris, pour H. Velu. (*S. d.*), in-8°.

138. Parisiensium civium ad illustrissimum S. Sedis Legatum Henricum Caietanum, oratiunculæ, mense februario 1590. Parisiis, ex typographia D. Millot, 1590, in-8°.

139. Harangue au révérendissime et illustrissime Légat Henry Caietan, faicte par aucuns Bourgeois de Paris, au moys de febvrier 1590. Paris, D. Millot, 1590, in-8°.

C'est, en français, la harangue que l'on trouve en latin sous le numéro précédent.



IMPRIMERIE NATIONALE.

140. Harangue prononcée à Monseigneur l'illustrissime et reverendissime Henry, cardinal Caietan, de la noble et ancienne maison des ducs de Sermonette, collatéral de Sa Sainteté en France. Troyes, par J. Moreau [1590], in-8°.

— Harangue prononcée à Monseigneur, etc. Paris, par N. Nivelle et Robin Thierry, 1590, in-8°.

Réimprimé deux fois dans la même année.

141. Harangue sur la Légation en France de Monseigneur l'illustrissime et reverendissime Henry, cardinal Caietan, de la noble et ancienne maison des Ducs de Sermonette, collatéral de Sa Sainteté en France. Lyon, par J. Patrasson, 1590, in-8°.

Même ouvrage que le précédent.

142. Entrée du Roi [Henri IV] à Paris, le jeudi 15 septembre 1594 (Cf. *Registres*, t. IX, p. 86-89. — *Pierre de l'Estoile,* mémoires et journaux, t. VI, p. 226-229.)

XVII^e SIÈCLE.

143. Dessein de l'Entrée de la Reine Marie de Médicis en 1610. (Cf. *Cérémonial,* t. I, p. 960. — *Registres,* à la date ci-dessus.)

144. L'Entrée de la Reine Marie de Médicis à Paris, en 1610, par Émile Roy. (Cf. *Rev. d'hist. litt. de la France,* t. I, p. 422-429. Paris, 1894, in-8°.)

145. Salutation en forme de chant triomphal. Récité par les Muses et Nymphes francaises assemblées dans Paris pour saluer le très chrétien. . . Louis XIII, roi de France et de Navarre, au retour de son sacre et couronnement. . . par Pascal Moreauz, sieur de la Chaume. Paris, S. de Sommavilla, 1610, in-8°.

146. Stations faites pour l'Entrée de la Royne à Paris, après son couronnement, par Antoine Le Clerc, escuyer, sieur de La Forest. Paris, 1611, in-8°.

147. Cartel présenté par les Chevaliers de la Gloire, soutenants contre tous assaillants, publié à Paris, le 13 mars 1612, en réjouissance du mariage des plus grands noms de l'Univers. Lyon, par J. Poyet, 1612, prins sur la copie imprimée à Paris, in-8°.

148. Le Roman des Chevaliers de la Gloire, contenant plusieurs hautes et fameuses Adventures des Princes et Chevaliers qui parurent aux Courses faites à la Place Royale pour la feste des alliances de France et d'Espagne, avec la description de leurs entrées, équipages, habits, machines, devises, armes et blasons de leurs maisons, par François de Rosset. Paris, veuve Bertault, 1612, in-4°.

149. Le Roman des Chevaliers de la Gloire, etc. Paris, François Huby, 1613, in-4°.

Nouvelle édition de l'ouvrage précédent.

150. L'Histoire du palais de Félicité, contenant les aventures des Chevaliers qui parurent aux courses faites à la Place Royale, pour la fête des alliances de la France et de l'Espagne, avec la suite de ce qui s'est passé sur ce sujet depuis ces triomphes... jusques à l'accomplissement des deux mariages... dédiée à Leurs Majestés très chrétiennes, par François de Rosset. Paris, F. Huby, 1616, in-4°.

Même ouvrage que le précédent.

151. Le Camp de la Place Royale, ou Relation de ce qui s'y est passé les 5e, 6e, 7e jour d'avril 1612, pour la publication des mariages du Roi et de Madame [sa sœur] avec l'Infante et le Prince d'Espagne, le tout recueilli par le commandement de Sa Majesté [la Reine Régente], par Honorat Laugier, écuyer, sieur des Porchères. Paris, Jean Laguehay, 1612, in-4°.

— Le Camp de la Place Royale, etc. Paris, J. Micard, 1612, in-8°.

— Le Camp de la Place Royale, etc. Paris, Th. du Bray, 1612, in-8°.

152. Le Carrousel des Pompes et Magnificences faictes en faveur du mariage du très chrestien Roy Louis XIII avec Anne, infante d'Espagne, le jeudy, vendredy, samedy, 5, 6, 7 d'avril 1612, en la Place Royale à Paris, par tous les princes et seigneurs de France avec leurs noms. Paris, par J. Fuet, 1612, in-8°.

— Le Carrousel, etc. Paris, Louis Mignot, 1612, in-8° de 8 feuillets.

— Le Carrousel, etc. Paris, Louis Mignot et J. de Bordeaulx, in-8°.

— Le Carrousel, etc. Paris, G. Maret, in-8°.

— Le Carrousel, etc. Paris, suivant la copie imprimée à Paris pour Jean Mignot, 1612, in-8°.

— Le Carrousel, etc. Lyon, C. Cayne, prins sur la copie imprimée à Paris, 1612, in-8°.

153. Recueil des Cartels publiés ès présences de Leurs Majestés en la Place Royale, les 5, 6, 7 d'avril 1612. Paris, Micard, 1612. (Cf. *Registres*. ms. Arch. nat., aux dates précitées.)

154. Le triumphe royal, comprenant un brief discours de ce qui s'est passé au Parc Royal, à Paris, au mois d'avril 1612, en faveur du mariage du Roi avec l'Infante d'Espagne. Paris, imprimerie d'A. Du Breuil, 1612, in-8°.

— Le triumphe royal, etc. Troyes, par N. Moreau, dit le Coq, 1612, in-8°.

155. Complainte du faquin du Parc Royal qui a soutenu tous les Cavaliers du Carrousel tant defendants qu'assaillants, par J. de la V... suivant la copie imprimée à Paris par Fleury Bourriquant, 1612, in-8°.

156. Satire des Dames contre les Chevaliers du Carrousel, par M. A. D. R., avec la réponse des Chevaliers aux Dames, par J. B. L. C. Paris, 1612, in-4°.

157. Les Courses de bague faites en la Place Royale, en faveur des heureuses alliances de France et d'Espagne, par les Princes et Seigneurs de France, composé par N. L. M. S. D. P. Paris, Jean Millot et Jean de Bordeaulx, 1612, in-8° de 7 feuillets.

158. La réjouissance des compagnies qui auraient fait montre devant le Roi et la Reine Régente étant armés à Paris, avec la sapience manifestée, qui leur a été présentée en avril, par le sieur des Viettes, historiographe de Leurs Majestés. (*S. l. n. d.*), in-8°.

Réimprimé dans la même année.

159. Les feux de joie de la France, sur les pompes et magnificences faites à Paris pour l'heureuse alliance de son Roy avec l'Infante d'Espagne. — Paris, imprimerie d'A. Du Breuil, 1612, in-8°.

Réimprimé deux fois la même année.

— Les feux de joie, etc. Lyon, par B. Ancelin, 1612, in-8°.

— Les feux de joie, etc. Lyon, par C. Cayne, prins sur la copie imprimée à Paris, 1612, in-8°.

160. L'Entrée de Monseigneur le duc de Pastrana, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté Catholique, faicte à Paris, le 13 d'aoust, pour l'accomplissement de l'heureux mariage de Madame Élizabeth de France, sœur du Roi, et de Philippes-Dominique-Victor, fils aîné d'Espagne, avec l'ordre que tenoient les seigneurs qui accompagnoient Son Excellence, ensemble leurs devises, armoiries et titres, par J. Baudouin. Paris, Ant. Du Breuil, 1612, petit in-8° de 7 feuillets.

161. Discours sur ce qui s'est passé à l'arrivée de M. le Duc de Pastrana, ambassadeur d'Espagne; ensemble une réjouissance de la France sur le bonheur des alliances de France et d'Espagne, avec l'explication d'une prophétie de Nostradamus, sur le même sujet, par le sieur D. S. A. Paris, veuve Pierre Bertault, 1612, in-8° de 15 pages.

162. La réception faite dans le Louvre de M. le Duc de Pastrana, Ambassadeur Extraordinaire de Sa Majesté Catholique, pour l'accomplissement des heureuses alliances de France et d'Espagne; ensemble l'ordre, les cérémonies et les réponses qui lui furent faites à l'audience qui lui fut donnée par Leurs Majestés. Paris, Jean Nigaud, 1612, petit in-8° de 7 feuillets.

Réimprimé dans la même année.

163. Le grand bal de la reine Marguerite fait devant le Roi, la Reine et Madame, le Dimanche 26 août, en faveur de M. le Duc de Pastrana, Ambassadeur Extraordinaire pour les alliances de France et d'Espagne, [par F. Fassardi]. Paris, J. Nigaut, 1612, in-8°.

— Le grand bal de la reine Marguerite, etc., par F. Fassardi. Lyon, Jean Gautherin, 1612, in-8°.

164. Ordre, Entrée et Cérémonies observées par la Ville de Paris à l'heureux retour de Louis XIII, Roi de France et de Navarre, avec la montre générale faite au Pré aux Clercs et la réception des sieurs Prevôt des Marchands et Eschevins de ladicte Ville, faite à Sa Majesté le 16 septembre, par Me C. Jourdan, Parisien, Huissier des comptes. Paris, J. Brunet, 1614, in-8°, pièce. (Cf. *Registres*, à la date ci-dessus; *Cérémonial*, t. Ier, p. 970.)

— Ordre, Entrée et Cérémonies observées par la Ville de Paris, etc. Lyon, par C. Cayne, prins sur la copie imprimée à Paris, 1614, in-8°.

165. Discours au Roy sur son retour [de Bretagne] et Entrée faite à Paris le seizième jour de septembre mil six cens quatorze, présenté à Sa Majesté par Maître Pierre de Bernard. Paris, J. Brunet, 1614, in-8°.

166. L'allégresse et réjouissance publique du généreux peuple de Paris, pour l'heureux retour de son roi débonnaire, Louis XIII, monarque du puissant Empire français, par le sieur Jean-Philippe Varin. Paris, par Fleury Bourriquant. (*S. d.*), in-8°.

167. Esjouissance de la Ville de Paris sur le retour de Leurs Majestés, avec la réception des habitants d'icelle, ensemble plusieurs sonnets, acrostiches et anagrammes sur les noms de Leurs dites Majestés [par Antoine Mathas]. Paris, J. Ramier, 1614, in-8°.

168. Panégyrique au Roi et à la Reine régente sur leur retour de Poitou et de Bretagne, présenté à Leurs Majestés, par P. Bardin. Paris, J. Foüet, 1614, in-8°.

169. Stances au Roi sur son heureux retour en sa Ville de Paris, par Charles Berault. Paris, 1614, in-4°.

170. Le Discours gracieux de la Nymphe parisienne sur le désiré retour de son petit roi tant aimé. Paris, 1614, in-4°.

171. Chant de réjouissance sur le retour du Roi Louis XIII en sa Ville de Paris. Paris, 1614, in-4°.

172. Chant plein de gaieté que la Ville de Paris entonne au retour de son Roi, le 16 septembre 1614. Paris, 1614, in-4°.

173. Avertissement aux Bourgeois de Paris de se préparer à la venue du Roi, suivant l'ordonnance de MM. les Gouverneur, Prevôt des Marchands et Eschevins de ladite Ville [7 novembre 1615]. Paris, imp. d'A. Du Breuil, 1615, in-8°.

174. Préparatifs pour aller au devant du Roi et de la Reine à leur retour à Paris. Paris, P. Mettayer, 1616, in-8°.

Réimprimé dans la même année.

— Préparatifs, etc. Lyon, par N. Julliéron, 1616, in-8°.

175. Le présent fait à la Reine, mère du Roi, étant arrivée en la Ville de Paris [11 mai]. Paris, imp. d'A. Du Breuil, 1616, in-8°.

176. Retour du Roi Louis XIII à Paris [de son voyage en Guyenne] et de l'Entrée de la Reine, sa femme, à Paris, le 16 mai 1616. (Cf. *Cérémonial*, t. I^er^, p. 977; *Registres*, à la date précitée.)

177. Les Triomphes préparés pour l'infanterie des Bourgeois de Paris à la prochaine réception de Leurs Majestés, ensemble les récompenses de Leursdites Majestés en faveur de leurs bons services. Paris, imp. d'A. Du Breuil, 1616, in-8°.

178. L'ordre tenu à la réception du Roy et de la Royne en leur bonne Ville de Paris, le lundy seiziesme jour de may. Paris, Ant. Du Breuil, 1616, petit in-8° de 8 pages.

Réimprimé dans la même année.

179. Les souhaits des Parisiens sur l'Entrée du Roi et de la Reine; le bonheur des très chrétiennes et catholiques Majestés de France et d'Espagne, l'heureux succès du voyage du Roi, ensemble la réjouissance sur la publication de la paix, par R. R. Avocat. Paris [1616], in-4°.

180. La réception faite à la bienvenue de l'Ambassadeur extraordinaire du Sérénissime Roi de la Grand'Bretaigne, envoyé à Sa Majesté très chrétienne, le lundi 1^er^ jour d'Aoust. Rouen, imp. de M. Le Mégissier, jouxte la copie imp. à Paris, par A. Du Breuil, 1616, in-8°.

181. L'Audience donnée à l'Ambassadeur extraordinaire du Roi de la Grand'Bretaigne, ensemble l'ordre tenu aux pompes et magnificences faites à Son Excellence à sa conduite au Louvre devant Leurs Majestés très chrétiennes, le dimanche 7 d'Aoust, 1616. Paris, imp. d'A. Du Breuil, 1616, in-8°.

182. Les divers convives et festins solennels faits à Monseigneur l'Ambassadeur du Roi de la Grand'Bretaigne, depuis son audience. Paris, imp. d'A. Du Breuil, 1616, in-8°.

183. Manifeste de joie sur l'heureux retour de la Reine à Paris, présenté à Sa Majesté, par le sieur de B[onnefont]. Paris, A. Bavot, 1620, in-8°.

Réimprimé dans la même année.

184. Au Roi, à son retour de Béarn à Paris. (*S. l. n. d.*), in-8°.

— Au Roi, à son retour de Béarn à Paris. Paris, J. Jacquin, 1620, in-8°.

185. Déclaration publique présentée à la Reine, Mère du Roi, sur le retour de Sa Majesté en la Ville de Paris, par le sieur baron de Clair Bourg. Paris, J. Mesnier, 1620, in-8°.

186. Le chant d'allégresse sur le retour de la Reine, Mère du Roi, en faveur de la Ville et Bourgeois de Paris [par Piloust]. Paris, 1620, in-4°.

187. Les allégresses du peuple de Paris pour l'entrée de la Reine Mère, par R. P. F. P. de Lachau. Paris, J. Cottereau, 1620, in-8°.

188. Les préparatifs ordonnés pour l'Entrée et réception du Roi suivant les mandements de MM. les Prevôt des Marchands et Eschevins de la Ville de Paris. Paris, N. Alexandre, 1622, in-8°.

— Les préparatifs ordonnés pour l'Entrée, etc. Rouen, T. Mallard, 1622, in-8°.

189. Entrée du Roi à Paris, à son retour de Guyenne et de Béarn, le 28 janvier 1622. (Cf. *Cérémonial*, t. I^er^, p. 987; *Registres*, à la date ci-dessus.)

190. Le triomphe de la joie sur l'heureux retour du Roi en sa Ville de Paris, dédié à ses bons et fidèles sujets [par Piloust, 22 janvier]. Paris, J. Jacquin, 1622, in-8°.

Réimprimé dans la même année.

191. La Publique Resjouissance de la Ville de Paris, sur l'heureux retour de Sa Majesté en sadicte Ville de Paris. Paris, N. Alexandre, 1623, petit in-8° de 16 pages.

192. Discours sur l'explication des figures du feu de joie dressé devant l'Hôtel de Ville de Paris. Au Roi. Paris, par N. Callemont, 1623, in-8°.

193. Panégyrique au très chrétien roi de France et de Navarre, Louis XIII du nom, à son heureux retour en sa Ville de Paris. Paris, H. Sara, 1623, in-8°.

194. Panegyricus alter, Ludovico Justo, Regi christianissimo, aucthore Abelio Sammarthano Lutetiæ, ex officina R. Stephani, 1623, in-4°.

195. Second panégyrique au Roi, traduit du latin du sieur de Saintemarthe. (*S. l.*), 1623, in-8°.

Traduction de l'ouvrage précédent.

196. Panegyrici duo Ludovico Justo, regi Christianissimo, authore Abelio Sammarthano... Editio secunda. Lutetiæ, ex officina R. Stephani, 1623, in-8°.

Réimpression des nos 193 et 194.

197. Charistia regia, vel in optatiss. et auspicatiss. Christianiss. Franciæ et Navarræ Regis, Lodoici XIII, Lutet. Paris. reditum, gratulatio; eidem opt. pat. par. Clem. princ. pacif. vict. authore J. Fauconnier. [Paris], 1623, in-4°.

198. L'ordre véritable tenu et observé à l'Entrée de Monseigneur le [Cardinal François Barberini, prince] Légat, depuis Saint-Magloire jusques à Notre-Dame de Paris, tant par le Corps des Ecclésiastiques que celui de la Justice et des Marchands, le mercredi vint et unième du présent mois de mai 1625. Paris, N. Alexandre, 1625, in-8°.

— L'ordre véritable, etc.... Paris, imp. de C. Hulpeau, 1625, in-8°.

199. L'ordre véritable tenu et observé à l'arrivée de M. le Légat, depuis l'Église Saint-Magloire jusqu'à Nostre-Dame. Paris, 1625, in-12 de 7 pages.

200. L'honorable entrée et magnifique réception de M. le Légat en la Ville de Paris, envoyé en France par Notre Saint Père le pape Urbain VIII. Paris, J. Bessin, 1625, in-8°.

201. L'honorable entrée et magnifique réception de M. le Légat en la ville de Paris. (*S. l.*), 1625, in-12 de 12 pages.

202. Allegresse publique pour le jour de l'arrivée de Monseigneur de Boquingham à Paris, de la part du Sérénissime Roi de la Grand'Bretagne, [par Garnier, 24 mai]. (*S. l.*), 1625, in-8°.

203. Les pompes et magnificences avec l'ordre observé au départ de la Sérénissime Reine de la Grand'Bretagne [Madame Henriette de France, sœur du Roi], depuis le château du Louvre, jusques à Sainct-Denys en France [2 juin]. Paris, imp. de C. Hulpeau, 1625, in-8°.

204. Les pompes et magnificences observées au départ de la Sérénissime Reine de la Grand'Bretagne, depuis la Ville de Paris jusques à Sainct-Denys en France. Paris, 1625, in-8°.

205. La Couronne envoyée par le Roi d'Angleterre à Madame Sœur du Roi, son épouse, et l'appareil magnifique de son départ, par Pierre d'Auberoche. Paris, 1625, in-4°.

206. Entrée du roi Louis XIII à Paris, à son retour de la Rochelle, le 23 décembre 1628. (Cf. *Cérémonial*, t. Ier, p. 994-999.)

207. Le Chant triomphant du Roi à son retour de la Rochelle dans sa Ville de Paris. Paris, J. Guillemot, 1628, in-8°.

Une épigramme finale est signée : de Mallevaud.

208. Éloges et discours sur la triomphante réception du Roi en sa Ville de Paris, après la réduction de la Rochelle [23 décembre], accompagnés des figures, tant des arcs de triomphe que des autres préparatifs [gravées par Melchior Tavernier et P. Firens]. Paris, P. Rocolet, 1629, in-fol.

209. Traduction française des inscriptions et devises faites pour l'Entrée du Roi. (*S. l. n. d.*), in-4°.

210. Sujet du feu d'artifice sur la prise de la Rochelle que Morel doit faire pour l'arrivée du Roi sur le seuil devant le Louvre. Au Roi. Paris, C. Son et P. Bail, 1628, in-8°.

211. Sujet du feu d'artifice fait à l'Entrée du Roi dans sa Ville de Paris, ensemble le ballet représenté sur la rivière de Seine, devant le Louvre. Au Roi [par Morel]. Nantes, H. Mauclerc, jouxte la copie imp. à Paris, 1629, in-8°.

212. Le Génie de la France au Roi, sur l'Entrée de Sa Majesté en sa Ville de Paris, après la réduction de la Rochelle, par F. Le Comte. [Paris], 1629, in-4°.

213. Le Paranymphe des Muses au Roi, à son retour de la Rochelle dans sa Ville de Paris, par I. S. T. Paris, 1629, in-4°.

214. Chant de rejouissance sur le retour du Roi en sa Ville de Paris. (*S. l. n. d.*), [Paris, 1629], in-4°.

215. Entrée du sieur d'Osterwich, ambassadeur ordinaire des Provinces Unies des Pays Bas, à Paris, le 17 février 1637. (Cf. *Gazette de France*, n° 29, p. 120.)

216. Première entrée du Roi Louis XIV dans la Ville de Paris, capitale de son Royaume, le vendredy 15 may 1643. (Cf. *Cérémonial*, t. I^er^, p. 1003; — *Gazette*, n° 63, p. 424.)

217. Entrée du marquis de Saint-Maurice, ambassadeur extraordinaire de Madame de Savoye, le 2 novembre 1643. (Cf. *Gazette*, n° 141, p. 968.)

218. Entrée solennelle du baron Goring, vice-chambellan de la maison du Roy de la Grande-Bretagne et son ambassadeur extraordinaire prèz Leurs Majestez, à Paris, le dimanche 26 décembre 1643. (Cf. *Ibid.*, n° 162, p. 1108.)

219. Entrée du marquis de Cascaes, ambassadeur extraordinaire du Roy de Portugal, à Paris, le 20 avril 1644. (Cf. *Ibid.*, n° 40, p. 256.)

220. L'Entrée et réception faite à Paris par Leurs Majestez à la Reine de la Grande-Bretagne, le 4 novembre 1644. (Cf. *Ibid.* [Extraordinaire], n° 136, p. 937.)

221. La magnifique Entrée des Ambassadeurs Polonois dans la Ville de Paris, le 16 septembre 1645. (Cf. *Ibid.*, n° 126, p. 904 et [Extraordinaire] n° 141, p. 1001-1016.)

222. La célèbre Cavalcade faite le 7 de septembre 1651, pour la majorité du Roi. Paris, 1651, in-4°.

223. Les Emblèmes et Devises du Roy, des Princes et Seigneurs qui l'accompagnèrent en la Cavalcade royale et Course de Bague que S. M. fit au Palais Cardinal en 1656, recueillies et gravées par Giessy, avec l'explication. Paris, De Sommaville, 1657, in-4°.

224. Le triomphe de la France sur l'Entrée royale de Leurs Majestez dans leur bonne Ville de Paris, etc... dédié à Messieurs les Prevost des Marchands et Eschevins de la Ville. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 16 pages.

225. Requeste présentée à M. le Prevost des Marchands par cent mille provinciaux qui se ruinent à Paris, attendant l'Entrée [de Leurs Majestés], en vers. Paris, De Sercy, 1660, in-4° de 3 pages.

— Requeste présentée à M. le Prevost des Marchands, etc... — Paris, 1660, in-4° de 8 pages.

226. L'assemblée des Muses et leur entretien sur la pompe célèbre qui se fera à l'Entrée de la Reine; avec leurs diverses dispositions dans les amphithéâtres, arcs de triomphe, portiques et autres préparatifs. — Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

227. La Ville de Paris en triomphe pour l'Entrée de Leurs Majestez : où les peintures et tableaux de tous les portiques sont expliquez en vers françois, etc... présentée à M. le Prevost des Marchands et aux Eschevins de cette ville par M. Canu, sieur de Bailleul. — Paris, Cardin-Besongne, 1660, in-4° de 15 pages.

228. Avis en date du 18 août 1660 portant à la connaissance de tous qu'il appartiendra que le Roi et la Reine feront leur entrée dans Paris le 26 août, commençant par les mots : De par le Prevost des Marchands et Eschevins de la Ville de Paris, on fait assavoir à tous, etc. (*S. l. n. d.*), in-fol., plano.

229. Avis utile et nécessaire à Messieurs les Bourgeois et habitants du quartier Saint-Antoine et autres lieux, où le Roi et la Reine doivent passer le jour de leur triomphe. — Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

230. Liste des Nations qui doivent paroître à l'Entrée de la Reine, savoir, cinquante hommes à chaque bande, et seront vestus en armes selon les Nations qu'ils représenteront. (*S. l. n. d.*), in-4°.

231. Ordre général et particulier de la marche qui doit estre observée dans les trois jours consécutifs pour l'Entrée de Leurs Majestez dans leur bonne Ville de Paris, par Messieurs du Clergé, par Messieurs des Cours souveraines, Messieurs les Prevost des Marchands, Eschevins et Bourgeois de ladite Ville, Prevost de l'Isle, chevalier et lieutenant du Guet, etc..., avec la description des superbes appareils de la Cour et des magnificences de la milice bourgeoise. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 11 pages.

232. La Liste générale et particulière de Messieurs les Colonels, Capitaines, Lieutenants, Enseignes et autres Officiers et Bourgeois de la Ville de Paris, avec l'ordre qu'ils doivent tenir à l'entrée royale de Leurs Majestés..., avec les Livrées qu'ils doivent faire porter à leurs compagnies. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 8 pages.

Deux autres éditions publiées dans la même année.

233. La montre générale de Messieurs les Bourgeois de la Ville de Paris, qui sont choisis pour paroître en la magnifique Entrée du Roi et de la Reine dans la Ville Capitale. Paris, A. Lesselin, 1660, in-4°.

234. La Marche royale de Leurs Majestez depuis le chasteau de Vincennes jusqu'au Throsne, et du Throsne jusqu'au Louvre, le jour de leur magnifique entrée en leur bonne Ville de Paris. Paris, Loyson, 1660, in-4°.

235. La Cavalcade royale contenant la revue générale de Messieurs les Colonels et Bourgeois de Paris, faite au parc de Vincennes en présence du Roy et de la Reyne pour la disposition de leurs magnifiques Entrées dans leur bonne Ville de Paris. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 8 pages.

236. Récit véritable et fidèle de tout ce qui s'est passé dans la Cavalcade du Roi et de la Reine, au parc de Vincennes, à la montre générale des Colonels et Bourgeois de Paris. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

Même ouvrage que le précédent.

237. Les devises et emblèmes royales et historiques... qui sont peints sur le pont Notre-Dame, de tous les Rois de France depuis Pharamond..., pour l'entrée triomphante du Roi et de la Reine. Paris, Leché, 1660, in-4° de 12 pages.

238. Les devises générales et particulières des tableaux, figures en relief, plates, peintures et médailles, qui sont aux portes et portiques des arcs de triomphe élevés à la gloire de Louis XIV, Roi de France et de Navarre, et de Marie-Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne et Reine de France, au faubourg et porte Saint-Antoine, Cimetière Saint-Jean, Pont Notre-Dame, Marché Neuf et Place Dauphine; le tout fidèlement expliqué et traduit en vers et en prose. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

239. Description de tous les tableaux, peintures, dorures, brodures, reliefs, figures et autres enrichissements qui seront exposés à tous les arcs de triomphe, portes et portiques, pour l'Entrée triomphante de Leurs Majestés; ensemble beaucoup d'autres particularités dont on n'a point encore parlé jusqu'à présent. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

Réimprimé deux fois dans la même année.

240. L'explication des figures et peintures qui seront représentées pour l'Entrée du Roi et de la Reine. Paris, J. Promé, 1660, in-4°.

241. Explication et description de tous les tableaux, peintures, dorures, brodures, reliefs, figures et autres enrichissements qui seront exposés à tous les arcs de triomphe, portes et portiques pour l'Entrée triomphante de Leurs Majestés; ensemble beaucoup d'autres particularités dont on n'a point encore parlé jusqu'à présent. Paris, J. Loyson, 1660, in-4°.

Même ouvrage que les numéros 238 et 239.

242. Les grandes magnificences préparées pour l'entrée triomphante de Leurs Majestés; avec une description de tous les tableaux, peintures, dorures, brodures, reliefs, figures et autres enrichissements qui seront exposés à tous les arcs de triomphe, portes et portiques, pour l'Entrée triomphante de Leurs Majestés; ensemble beaucoup d'autres particularités dont on n'a point encore parlé jusqu'à présent. Paris, J.-B. Loyson, in-4°, pièce.

Même ouvrage que le précédent.

243. L'explication générale de toutes les peintures, statues et tableaux des Portiques et Arcs de triomphe, dressés pour l'Entrée du Roy et de la Reine, Tant au faux bourg et porte Saint-Antoine qu'aux places publiques, Pont Nostre-Dame, Marché Neuf, avec une description de la belle et magnifique pyramide de la place Dauphine et de son amphithéâtre; ensemble toutes les devises et inscriptions latines expliquées en françois; et la marche de Leurs Majestez depuis Vincennes jusques au Louvre. Paris, Cardin-Besongue, 1660, in-4° de 15 pages.

Réimprimé deux fois dans la même année.

244. Explication des Devises générales et particulières des tableaux, figures en relief, plates, peintures et médailles qui sont aux portes et portiques des arcs de triomphe élevés à la gloire de Louis XIV, Roi de France et de Navarre, et de Marie-Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne et Reine de France, au faubourg et porte Saint-Antoine, Cimetière Saint-Jean, Pont Notre-Dame, Marché Neuf et Place Dauphine, le tout fidèlement expliqué et traduit en vers et en prose. L'explication des tableaux est en trois cahiers séparés. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

Réimprimé deux fois dans la même année.

245. Les Devises de la Porte Saint-Antoine et celles du Pont Nostre-Dame, mises en vers français, avec les plus belles actions de nos Rois, et le temps de leur Règne. Paris, Cardin-Besongne, 1660, in-4° de 15 pages.

246. Sommaire des Rois représentés sur le pont Nostre-Dame, avec leurs devises, leurs règnes et actions mémorables... sur l'heureuse Entrée de Leurs Majestés. Paris, Brunet, 1660, in-4° de 8 pages.

247. Description de l'Arc de la Place Dauphine. Paris, 1660, in-4° de 20 pages avec planches.

248. La description des Arcs de triomphe élevés dans les places publiques pour l'Entrée de la Reine, avec la véritable explication en prose et en vers, des figures, ovales, termes, portiques, devises et portraits qui sont tant au faubourg que porte Saint-Antoine, pont Notre-Dame, Marché Neuf, Place Dauphine, etc., ensemble diverses remarques curieuses et particulières pour les amateurs de l'histoire et l'ordre que Leurs Majestés observeront dans leur marche depuis Vincennes jusqu'au Louvre. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

Réimprimé deux fois dans la même année.

249. Explication et description de toutes les peintures, figures, dorures, brodures, reliefs et autres enrichissements qui étaient exposés à tous les arcs de triomphe, portes et portiques pour l'Entrée triomphante de Leurs Majestés, tant faubourg Saint-Antoine, Cimetière Saint-Jean, porte près Notre-Dame, Marché Neuf, que la grande et magifique pyramide de la Place Dauphine. L'explication des devises est en trois cahiers séparés. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

Réimprimé dans la même année. Même ouvrage que le numéro précédent.

250. La véritable explication et description en prose et en vers, des figures, ovales, termes et portraits de tous les Rois de France qui sont dessus le Pont Notre-Dame à Paris, ensemble quelques remarques curieuses et particulières pour les amateurs de l'histoire, avec la description des arcs de triomphe élevés dans les places publiques pour l'Entrée du Roi et de la Reine. — Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

251. Le feu royal et magnifique qui se doit tirer sur la rivière de Seine, en présence de Leurs Majestez, par ordre de Messieurs de la Ville, avec la description des devises, peintures, architectures, artifices qui doivent paroître dans le vaisseau destiné pour cette magnificence publique. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 7 pages avec figures.

252. Le feu royal et magnifique qui s'est tiré sur la rivière de Seine, vis-à-vis du Louvre, en présence de Leurs Majestés, par Ordre de Messieurs de Ville (*sic*), pour la réjouissance et l'Entrée du Roi et de la Reine, le 29 aoust 1660. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

253. L'entière et véritable explication du grand feu d'artifice fait et construit sur la rivière de Seine, proche et vis-à-vis du Louvre. Paris, J. Brunet, 1664, in-4°.

254. Relation de toutes les particularitez qui se sont faites et passées dans la célèbre entrée du Roy et de la Reyne, avec l'ordre de la marche du Clergé et des Cours souveraines, Ensemble la Magnifique Pompe des Seigneurs et de toute leur suite, etc. . . A Paris, chez J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 16 pages.

255. Nouvelle Relation contenant la Royale Entrée de Leurs Majestés dans leur bonne Ville de Paris, le 26 août 1660; avec plusieurs pièces de prose et de vers y jointes, par François Colletet. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

256. Le Parfait Portrait de Marie-Thérèse, Infante d'Espagne et Reyne de France. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 7 pages.

257. Récit fait par les Conseillers Secrétaires du Roi, Syndics des Collèges, touchant l'ordre qu'ils ont tenu près le Chancelier à l'Entrée de Leurs Majestés à Paris, en 1660. (*S. l. n. d.*), in-fol.

258. Le Parnasse royal et les Resjouissances des Muses sur les grandes magnificences qui se sont faites à l'Entrée de la Reyne. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4° de 11 pages.

259. L'Entrée triomphante de Leurs Majestés Louis XIV, Roy de France et de Navarre, et Marie-Thérèse d'Autriche dans la Ville de Paris, au retour de la signature de la Paix générale et de leur mariage [par Jean Tronson, avocat au Parlement]; avec des figures dessinées par Le Pautre et gravées par Chauveau, et diverses pièces pour l'histoire. Paris, Marot, 1660, in-fol.

260. L'entrée triomphante de Leurs Majestez Louis XIV, Roi de France et de Navarre, et Marie-Thérèse d'Autriche, son espouse, dans la Ville de Paris, au retour de la signature de la Paix générale et de leur heureux mariage [26 aoust]. Enrichie d'un grand nombre de figures, de harangues. . . , le tout exactement recueilli par l'ordre de Messieurs de De Ville (*sic*) [publiée par Jean Tronçon] A Paris, chez Pierre Le Petit et Le Cointe, 1662, in-fol., figures de Jean Marot et de François Chauveau.

Réimprimé dans la même année.

261. Relations de toutes les particularités qui se sont faites et passées dans la célèbre entrée du Roi et de la Reine; avec l'ordre et la marche du Clergé et des Cours Souveraines, ensemble la magnifique pompe des Seigneurs et de toute leur suite, et toutes les cérémonies du *Te Deum* [par François Colletet]. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°, pièce.

Réimprimé dans la même année.

262. Relations de toutes les particularités qui se sont faites et passées à Paris dans la Célèbre Entrée du Roi et de la Reine, avec l'ordre et la marche du Clergé et des Cours Souveraines. Narbonne, 1660, sur l'imprimé de Paris, in-4° de 11 pages.

263. Nouvelle relation contenant la royale entrée de Leurs Majestés dans leur bonne Ville de Paris, le vingt-sixième aoust 1660; avec une exacte et fidèle recherche de toutes les Cérémonies... [par François Colletet]. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

264. La Marche royale de Leurs Majestés à l'entrée triomphante de la Reine dans sa bonne Ville de Paris, ensemble la relation véritable de ce qui s'est passé dans l'Église Métropolitaine de Paris... Paris, M. Leché, 1660.

265. Entrée du Roi à Paris, le 14 août 1660, et Institution des Habits à brevet, le 2 octobre 1661. (Cf. le tome I des *Curiosités historiques*. Amsterdam, 1759, in-12.)

266. L'Entrée de la Reyne prézentée à Leurs Majestés le 26me aoust 1660, par le sieur Loret. Paris, Ch. Chenault, imprimeur ordinaire du Roy, avec privilège de S. M. (*S. d.*), in-4°.

267. L'Entrée du Roy et de la Reyne en Leur Ville de Paris, faite en vers héroïques, par le sieur Magnon. Paris, Sébastien Martin et Jacques Roger, 1660, in-4°.

268. La magnifique Entrée du Roi et de la Reine à Paris. Paris, 1660, in-4°.

Cette description est de Gabriel Cossart, jésuite.

269. La Magnifique et Superbe entrée du Roy et de la Reyne en la Ville de Paris. Paris, du Bureau d'Adresses, 1660, in-4° de 32 pages.

Extrait de la *Gazette de France*.

270. La Conférence de Janot et de Piarot Doucet, de Villenoce, et de Jaco Pacquet, de Pantin, sur les grandes magnificences qu'on prépare à Paris pour l'Entrée de la Reine. Paris, 1660, in-4°.

271. La Conférence de Janot et Piarot Doucet, etc. Ensemble comme Janot y raconte ce qu'il a vu au *Te Deum* et au feu d'artifice. Paris [1660], in-4°.

Réimprimé dans la même année.

272. Festi trionfali di Parigi nel ingresso del re christianissimo Luigi XIV e di Maria-Theresa d'Austria, nuova regina di Francia et celebrate a de 26 di Agosto 1660. In Roma per il Moneta. 1660, in-4°.

273. Les harangues et acclamations publiques au Roi et à la Reine, sur leur magnifique entrée en leur bonne Ville de Paris. Paris, J.-B. Loyson, 1660, in-4°.

274. Lettre présentée au Roi contenant les principaux et les plus gorieux ornements du triomphe de Leurs Majestés, avec l'explication des anagrammes mystérieux et prophétiques de leurs vertus héroïques et de l'étendue de leur renommée, ensemble l'application à Sa Majesté des titres illustres et glorieuses devises des rois ses prédécesseurs. Paris, F. Noël, 1660, in-4°.

275. La glorieuse et triomphante entrée de la Sérénissime princesse Marie-Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne, au retour de son très auguste mariage avec notre invincible monarque, Louis de Bourbon XIV, Roi de France et de Navarre, dans leur Ville de Paris. Paris [1660], in-8°.

276. La royale maison du Trosne de la Triomphante entrée de Leurs Majestés en la Ville de Paris. Paris [1660], in-4°.

277. La magnifique entrée du Roi et de la Reine en leur bonne Ville de Paris, en vers burlesques. [Paris, 1660], in-4°.

278. La Muse en belle humeur, contenant la magnifique entrée de Leurs Majestés dans leur bonne Ville de Paris, suivant l'ordre du Roi donné à MM. de Rhodes et de Saintot, grand maître et maître des Cérémonies; avec les éloges du Roi et de la Reine, princes et seigneurs de la Cour, Chancelier, Présidents et Chefs de compagnies qui s'y sont trouvés, le tout en vers burlesques. Paris, 1660, in-4°.

279. Sur l'Entrée de la Reine dans la Ville de Paris, le 26 aoust 1660. Stances, par G. Gaignet. Paris, 1660, in-4°.

280. Le Présent de Paris à la Reine à son Entrée royale, le 26 aoust 1660; ensemble la description de la porte Saint-Antoine, de la Place Royale... et autres vues, par P. D. L. M. [Paris], 1660, in-8°.

281. Julius Mazarinus, utriusque fœderis et pacis et nuptiarum minister, cum Joanne Armando collatus et prœlatus, sive pompa regia in solemni Augustissimæ Reginæ ingressu [auctore Petro Buray]. Paris, 1660, in-4°.

282. Remerciments de MM. les Provinciaux à MM. les Prevost des Marchands et Eschevins de la Ville de Paris sur la glorieuse et triomphante entrée de Leurs Majestés, en leur bonne Ville de Paris; en vers burlesques. Paris, 1660, in-4°.

Publication faisant suite au n° 277.

283. L'Adieu des Provinciaux à la Ville de Paris, après l'Entrée de Leurs Majestés. Paris, 1660, in-4° de 8 pages.

284. Relation véritable des Cérémonies qui s'observent à la réception des Ambassadeurs des Cantons suisses et de leurs alliés dans la Ville de Paris; ensemble l'ordre de leur marche, la manière dont ils prètent le serment et la magnificence du festin que leur font Leurs Majestés. Paris, J.-B. Loyson et J. Ribou, 1663, in-4°.

285. La Marche et l'ordre observé à l'Entrée des Ambassadeurs des Cantons suisses et de leurs alliés dans la Ville de Paris, le 9 novembre 1663, ensemble la différence de leurs armes, devises et couleurs; la réception qui leur a esté faite par MM. les Prevost des Marchands et Eschevins, et le nom des princes et seigneurs qui les ont accompagnés depuis Vincennes jusqu'à l'Hôtel qui leur étoit préparé sur l'ordre de Sa Majesté. Paris, J.-B. Loyson et J. Ribou, 1663, in-4°.

286. Parisische Reyss, Handlung, Pundtschwur, etc. [Voyage à Paris, etc., décrit avec fidélité et impartialité, par le capitaine Jean Georges Wagner]. Soleure, dans l'imprimerie de J.-J. Bernhard, imprimé par M. Wehrlin, 1664, in-4°.

287. La Cérémonie faite à Paris, à l'Entrée de Monseigneur l'Éminentissime Cardinal [Flavio Chigi, neveu de Sa Sainteté], Légat en France [9 août 1664]. (*S. l. n. d.*), in-4°.

288. Eminentissimo et Reverendissimo Ecclesiæ principi D. Domino Flavio Chigi, Sanctæ Sedis apostolicæ in Galliam Legato a latere, auctore Joanne Maury. [Paris, 1664], in-8°.

289. Relation de ce qui s'est passé à Paris, à la réception du Roi en l'Hôtel de Ville, le 30 janvier 1687. Paris, [1687], in-4°.

290. Ad Prætorem et Ædiles, pro Regis in urbem adventu auctore Santolio Victorino [30 januarii]. Paris, 1687, in-4°.

291. Explication du feu d'artifice dressé devant l'Hôtel de Ville, par l'ordre de MM. les Prevost des Marchands et Eschevins de la Ville de Paris, le jeudi 30 janvier 1687. Paris, T. Guillain, (*S. d.*), in-4°.

XVIII^e^ SIÈCLE.

292. Les applaudissements de la France à l'arrivée du Roi à Paris, et sur son Entrée au Parlement pour y prendre séance sur son lit de Justice, le 9 septembre 1715. [Paris, 1715], in-4°.


IMPRIMERIE NATIONALE.

293. Transports de joie des Parisiens à l'Entrée du Roi Louis XV au Louvre, pour y faire son séjour; avec l'Éloge de Sa Majesté et celui de Monseigneur le Duc d'Orléans [13 novembre 1715]. (*S. l. n. d.*), in-4°.

294. Ode sur l'Entrée publique de Monsieur le Comte de Ribeira, Ambassadeur extraordinaire de Portugal à la Cour de France. Paris, 1716, in-4°.

295. Relation de l'Entrée de Son Excellence Monseigneur le Comte de Kinigsegg, Chambellan de Sa Majesté Impériale... et son Ambassadeur près de Sa Majesté très chrétienne, etc...., qui se fera le Dimanche 23 octobre 1718. (*S. l. n. d.*), imprimerie de veuve Mergé, in-4°.

296. Relation de l'Entrée de Son Excellence Milord Comte de Stair..., ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté britannique auprès du Roi très chrétien, faite le 5 février 1719. [Paris], J.-G. Nyon, 1719, in-4°.

297. L'ordre et la marche que doit suivre Celebi Mehemet Effendi, Ambassadeur de la Porte Ottomane, accompagné des gens qu'il aura à sa suite, le nom de toutes les rues par lesquelles il doit passer pour se rendre au château des Thuilleries, afin de féliciter Sa Majesté de la part d'Acmet III, Empereur des Turcs. (*S. l. n. d.*), in-4°.

298. L'entrée de l'Ambassadeur de la Porte Ottomane; avec la liste des officiers qui sont à sa suite [16 mars 1721]. (*S. l. n. d.*), in-4°.

299. Ode au Roi, au sujet de l'Ambassadeur du Sultan Ottoman [1721]. Paris, (*S. d.*), in-8°.

300. Relation de l'Ambassade de Méhémet Effendi à la Cour de France, en 1721, écrite par lui-même et traduite du turc. Constantinople et Paris, Ganeau, 1757, in-12.

— Relation de l'Ambassade de Méhémet Effendi, etc. Paris, Ganeau, 1758, in-12.

301. Relation du voyage de l'Ambassadeur de la Porte Ottomane et de son séjour à la Cour de France. (Cf. *Nouvelle description de la Ville de Constantinople*, etc., 1758.)

302. Ordonnance de Sa Majesté, du 23 février 1722, prescrivant que le jour de l'Entrée de l'Infante d'Espagne, toutes les rues et places y dénommées qui se trouveront sur son passage, soient ornées et les maisons illuminées. (*S. l. n. d.*), in-4°.

303. Avis des Prévôt des Marchands et Eschevins de la Ville de Paris, du 27 février 1722, annonçant que l'Entrée de l'Infante d'Espagne aura lieu en ladite Ville, le lundi 2 mars. Paris, imp. de P. Lemercier, (*S. d.*), in-fol.

304. Ordonnance des Prévôt des Marchands et Eschevins de la Ville de Paris, datée du 27 février 1722, engageant les habitants de cette Ville demeurant dans les rues par où passera l'Infante d'Espagne, de tendre des tapisseries au-devant de leurs maisons et de faire des illuminations par marque de réjouissance publique à cause de l'entrée de cette princesse. (*S. l. n. d.*), in-fol.

305. Explication de tous les superbes édifices et toutes les magnificences qui se font à Paris, pour la réception de Marie-Anne-Victoire, Infante d'Espagne, et les rues par où elle doit passer à son arrivée à Paris. (*S. l. n. d.*), in-4°.

306. Les applaudissements de la France sur l'heureuse arrivée de l'Infante d'Espagne à Paris, le deuxième mars 1722 [par J. B. C. D. L.]. Paris, imp. de V. Vaugon, (*S. d.*), in-4°.

307. Ode sur l'arrivée de Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne, par Arnoux. [Paris, 1722], in-4°.

308. La grande explication du feu prodigieux et des superbes illuminations des Tuilleries pour l'heureuse arrivée de l'Infante Reine à Paris. [Paris], imp. de Veuve Grou, (*S. d.*), in-4°.

309. Explication du magnifique feu d'artifice qui sera tiré dans le château royal des Tuileries, en présence de Sa Majesté Louis XV et de Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne. (*S. l. n. d.*), in-4°.

310. Explication de toutes les décorations et superbes lampions posés devant le Palais-Royal, au sujet de Sa Majesté Louis XV et de Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne. (*S. l. n. d.*), in-4°.

311. Description de la fête magnifique, du feu d'artifice et des illuminations du Palais-Royal, pour l'heureuse arrivée de l'Infante Reine à Paris. Paris, imp. de Veuve Grou, (*S. d.*), in-4°.

312. Explication du magnifique feu d'artifice que M. le duc d'Ossonne fera tirer sur la Seine, pour l'heureuse arrivée de l'Infante Reine. [Paris], imp. de Veuve Grou, (*S. d.*), in-4°.

313. Description de la fête donnée à Paris sur la rivière, le 24 mars 1722, par M. le duc d'Ossonne [par l'abbé Boutard]. Paris, imp. de J.-B. Coignard, 1722, in-4°.

314. La grande description de la fête superbe du feu d'artifice et des illuminations de M. le duc d'Ossonne, pour l'heureuse arrivée de l'Infante Reine à Paris. [Paris], imp. de Veuve Grou, (*S. d.*), in-4°.

Réimprimé dans la même année.

315. Explication du feu d'artifice qui sera tiré devant l'Hôtel de Ville, en réjouissance de l'heureuse arrivée de l'Infante d'Espagne. Paris, J.-F. Grou, 1722, in-4°.

316. Relation des réjouissances publiques et des fêtes données à l'occasion de l'heureuse arrivée de l'Infante Reine. (*S. l. n. d.*), in-4°.

317. L'ordre et la marche de M. l'Ambassadeur de Venise, dans son entrée à Paris, le 30 mai 1728, avec le nom des endroits et des rues par où il doit passer. [Paris], imp. de Coignard, (*S. d.*), in-4°.

Réimprimé (*S. l. n. d.*) dans la même année.

318. L'ordre et la marche et les cérémonies qui seront observées à l'arrivée de la Reine à Paris. [6 novembre, Paris], imp. de L. Coignard, (*S. d.*), in-4°.

319. L'ordre et la marche et les cérémonies qui seront observées à l'arrivée de la Reine, lundi 7 novembre 1729. [Paris], imp. de L. Coignard, (*S. d.*), in-4°.

320. Harangue faite à Son Altesse Royale Monseigneur le Duc de Lorain, sur son arrivée en cette Ville de Paris. [Paris], imp. de L. Coignard, (*S. d.*), in-4°.

321. Relation de l'ordre et la marche de l'Entrée de Son Excellence Monseigneur Delci, nonce de Notre Saint Père le pape, faite à Paris, le 3 août 1732. Paris, L. Coignard, (*S. d.*), in-4°.

Réimprimé (*S. l. n. d.*) dans la même année.

322. Les compliments et les acclamations du peuple de Paris à l'arrivée de la Reine dans cette ville [juillet 1735]. (*S. l. n. d.*), in-4°.

323. Ordre et marche qui doivent s'observer à l'Entrée de Monseigneur l'Ambassadeur de l'Empereur dans la Ville de Paris, le 21 décembre 1738. Paris, Veuve Valleyre, in-4°.

324. Description sommaire de la fête ordonnée par MM. les Prévôt des Marchands et Échevins de la Ville de Paris, et qui sera exécutée le samedi 29 août 1739 pour le mariage de Madame avec l'Infant. Paris, imp. de P.-G. Le Mercier, 1739, in-4°.

Réimprimé dans la même année.

325. Description des fêtes données par la Ville de Paris, à l'occasion du mariage de Mme Louise-Élisabeth de France avec Dom Philippe, infant et grand amiral d'Espagne, par les soins de M. Turgot, Prévôt des Marchands, les 29e, 30e août 1739. Paris, P.-G. Lemercier, 1740, gr. in-fol., avec 13 planches dessinées et gravées par J.-F. Blondel.

Réimprimé trois fois dans la même année.

326. Le cheval de bronze, à l'occasion du feu de la Ville. [Paris], imp. de Veuve Valleyre, (*S. d.*), in-4°.

327. Les compliments de la Ville de Paris en forme d'adieux à Madame première de France, sur son mariage avec le prince Dom Philippe, infant d'Espagne. [Paris], imp. de Veuve Valleyre, (*S. d.*), in-4°.

328. Fêtes publiques données par la Ville de Paris à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin les 23 et 26 février 1745. (*S. l. n. d.*), in-fol. max., de 9 feuillets et 18 planches, titre gravé.

329. Route qui sera tenue dans la marche des chars que MM. les Prévôt des Marchands et Échevins feront promener dans la Ville de Paris, le jeudi 9 février 1747, jour de la célébration du mariage de Monseigneur le Dauphin avec [S. A. R.] la princesse Marie-Josèphe de Saxe. [Paris], imp. de P.-G. Le Mercier, 1747, in-4°.

330. Fètes publiques données par la Ville de Paris à l'occasion du [second] mariage de Monseigneur le Dauphin, le 13 février 1747. (*S. l. n. d.*), in-fol. max.

331. Ordre de la marche de l'Entrée publique de Son Excellence M. Tron, ambassadeur ordinaire de la République de Venise, à Paris, le dimanche 16 avril 1747. [Paris], Veuve Valleyre, (*S. d.*), in-4°.

332. Ordre de l'entrée publique à Paris de S. Exc. M. de Beerkenroode, Ambassadeur ordinaire des États généraux, qui se fera dimanche treize juin 1751. [Paris], Veuve Valleyre, petit in-4° de 4 pages.

333. Ordre de l'Entrée publique à Paris de Son Excellence M. le comte de Kaunitz-Rittberg, Ambassadeur de l'Empereur et de l'Impératrice, Reine de Hongrie et de Bohême, le dimanche 17 septembre 1752. [Paris], imp. de G. Desprez, (*S. d.*), in-4°.

334. Ordre de l'Entrée publique à Paris de Son Excellence Monseigneur de Gualterio, Archevêque de Myra, Nonce ordinaire de Sa Sainteté, qui se fera dimanche vingt juin 1756. Paris, imp. de Veuve Grou, (*S. d.*), in-4°.

335. Route que tiendra la Reine en allant à Notre-Dame, de Notre-Dame à Sainte-Geneviève, de Sainte-Geneviève à l'Hôtel de Ville et de l'Hôtel de Ville à la place Louis XV, le lundi 21 janvier 1782. [Paris], P.-D. Pierres, 1782, in-4°.

336. Avis au public pour l'Arrivée [de la Reine] à l'Hôtel de Ville, le lundi 21 janvier 1782. Paris, imp. de P.-D. Pierres, 1782, in-4°.

337. Description des Fètes préparées par la Ville, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin, pour les 21 et 23 janvier 1782. [Paris], Lottin l'aîné, (*S. d.*), in-4°.

Réimprimé (*S. l. n. d.*) dans la même année.

XIX^e^ SIÈCLE.

338. Entrée solennelle à Paris de l'Empereur Napoléon I^er^ et de l'Impératrice Marie-Louise, Archiduchesse d'Autriche, le 2 avril 1810. Extrait de l'ouvrage intitulé : *Descriptions des Cérémonies et Fêtes qui ont eu lieu pour le mariage de S. M. l'Empereur Napoléon avec S. A. I. Madame l'Archiduchesse Marie-Louise d'Autriche,* par Charles Percier et P.-F.-S. Fontaine, à Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, 1810, in-f° magno de 45 pages de texte (dont l'*Entrée* occupe les pages 25-39) et 13 planches.

339. Entrée de Napoléon et de Marie-Louise à Paris, poésie par Berryer fils, élève du Collège de Juilly. Porthmann, imprimeur ordinaire de S. A. I. et R. Madame, 1810, in-8° de 4 feuillets.

340. L'arc de triomphe à la Grille de Chaillot et le portique à l'entrée des Tuileries. Description historique de ces monuments, érigés en l'honneur de l'alliance de Leurs Majestés impériales, [par N. M. Dumaka]. — [Paris], imp. de Dumaka, (*S. d.*), in-12.

341. Description des objets d'embellissements relatifs à la fète donnée par la Ville de Paris à LL. MM. II. et RR., à l'occasion du mariage de Napoléon le Grand et de Marie-Louise, Archiduchesse d'Autriche, etc.... [par P. J. Cally, 10 juin 1810]. Paris, imp. de Dumaka, in-8°.

342. Description de la fête de l'École militaire, des embellissements et ornements de cet édifice et de ceux du Champ de Mars, données à LL. MM. II. et RR., relativement à la mémorable journée du 2 avril 1810, [par P. J. Cally, 24 juin 1810]. Paris, imp. de Dumaka, (*S. d.*), in-8°.

343. Les chevaliers modernes ou le tournoi du Champ de Mars, à l'occasion des fètes de Juin, pour le mariage de LL. MM. II. et RR. Napoléon et Marie-Louise, par P. Colau. Paris, 1810, in-8°.

344. Fêtes du mariage de S. M. l'Empereur Napoléon le Grand avec la princesse Marie-Louise... ou relation exacte de tout ce qui a rapport à cette union; avec le détail des cérémonies qui ont eu lieu à Vienne et à Paris, ainsi que dans les principales villes de France et d'Allemagne. Paris, Barba, 1810, in-12.

345. Fêtes à l'occasion du mariage de S. M. Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, avec Marie-Louise, Archiduchesse d'Autriche. Recueil de gravures représentant les principales décorations d'architecture et de peinture, etc.... avec une description par M. Gaulet, architecte, membre de plusieurs Sociétés des Arts et adjoint-maire du VI[e] arrondissement. Paris, chez L.-Ch. Soyer, 1810, in-8° de 48 pages avec 50 planches.

346. Napoléon et Louise, ou le mariage du héros. Lettres sur l'union de S. M. Napoléon le Grand et de S. A. I. et R. Marie-Louise... contenant un récit exact et circonstancié de tous les événements occasionnés par le mariage de LL. MM.... un extrait de toutes les pièces jouées à cette occasion... et un choix des poésies, odes, dithyrambes, etc., publiés sur le même sujet, par MM. Lemercier (N. Z.), Baour-Lormian, Parceval, Michaud, Aignan, Tissot, Esmenard, Armand Gouffé, etc. Paris, Chamerot, 1810, in-12, 2 volumes.

347. Entrées solennelles de S. A. R. Monseigneur, frère du Roi, Lieutenant-Général du Royaume, et de S. A. R. le Duc de Berry dans Paris. Paris, 1814, in-8° de 16 pages.

348. Entrée à Paris de S. A. R. Monsieur, Frère du Roi, Lieutenant-Général du Royaume, le 12 avril 1814. Tours, Imprimerie du journal, (*S. d.*), in-8°.

349. Entrée solennelle du Roi Louis XVIII, à Paris, le samedi 8 juillet 1814. (Cf. *Moniteur universel* du 9 juillet 1814.)

350. Description des Cérémonies, fêtes, entrées solennelles et honneurs rendus à Louis XVIII... suivie de l'entrée solennelle de Monsieur... et de l'arrivée de S. A. R. le duc de Berry à Paris. Paris, F. Schoell, 1814, in-8°.

— Description des cérémonies, fêtes, entrées solennelles, etc.... Paris, chez les marchands de nouveautés, (*S. d.*), in-8°.

351. Précis de ce qui s'est passé lors de la rentrée ...... à Paris de S. M. Louis XVIII, etc. Paris, Ancelle, 1815, in-12, avec planches.

352. Entrée triomphale de S. A. R. Monseigneur le Dauphin, généralissime de l'armée des Pyrénées, [le 2 décembre 1823]. Paris, Firmin-Didot, 1825, in-f° avec 23 planches de L. Lafitte, premier dessinateur du Cabinet du Roi.

353. Entrée triomphale, à Paris, de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Angoulême, généralissime de l'armée des Pyrénées. Paris, L. Lafitte, 1825, in-f° max.

Autre édition du précédent ouvrage qui est composé de gravures au trait représentant le bas-relief sculpté d'après les ordres de M. le comte Chabrol (de Volvic), préfet de la Seine, pour orner l'une des salles de l'Hôtel de Ville, et les vues perspectives des décors exécutés à l'occasion des fêtes données par la Ville de Paris à S. A. R. Monseigneur le Dauphin, lors de son retour dans la capitale, après la campagne d'Espagne. Les planches dessinées par L. Lafitte, premier dessinateur du Cabinet du Roi, ont été gravées par Normand fils.

354. Fêtes données par la Ville de Paris à S. A. R. Monseigneur le Dauphin, à son retour d'Espagne, [2-15] décembre 1823. Paris, Firmin Didot, 1825, in-f° avec 23 planches dessinées par Lafitte, premier dessinateur du Cabinet du Roi.

Même ouvrage que le précédent.

355. Le mariage de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans avec la princesse Hélène de Mecklembourg, par M.... Paris, Delaunay, 1837, in-8°.

356. Fêtes et réjouissances publiques qui auront lieu..., à Paris, à l'occasion du mariage de S. A. R. Monseigneur le duc d'Orléans avec la princesse Hélène de Mecklembourg. Paris, Garson, (*S. d.*), in-f°.

357. Portraits de LL. AA. RR. Monseigneur le Duc et Madame la Duchesse d'Orléans. Relation officielle des fêtes et cérémonies qui auront lieu à Paris. Paris, Gambin, (*S. d.*), in-4° oblong.

358. Programme des fêtes qui vont avoir lieu à Paris, à l'occasion du mariage de Monseigneur le Duc d'Orléans. — Paris, Beaulé et Jubin, (*S. d.*), in-f°.

359. Entrée solennelle du Roi Louis-Philippe, à Paris, le 4 juin 1837. (Cf. *Moniteur universel* du 5 juin 1837. — *Fontainebleau, Versailles, Paris,* p. 139-145, volume publié par J. Janin à l'occasion du mariage de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans avec la princesse Hélène de Mecklembourg. Paris, Ernest Bourdin, (*S. d.*), in-8° de 216 pages avec portraits de la Duchesse d'Orléans.)

360. Détails curieux et intéressants sur l'entrée à Paris de la princesse Hélène de Mecklembourg et du duc d'Orléans, par la barrière de l'Étoile, le dimanche 4 juin [1837], dans la voiture du sacre de l'Empereur Napoléon. Secours accordés aux indigents. Discours de la princesse adressé au peuple français, etc. Paris, Ducessois, (*S. d.*), in-f° plano.

361. Visites en France de S. M. la Reine d'Angleterre; son entrée à Paris. — Programme des fêtes et Cérémonies. Biographie de la Reine, etc.... [Paris], imprimerie de Boucquin, (*S. d.*), in-f° plano.

362. Programme de l'Entrée de la Reine d'Angleterre à Paris, 18 août 1855. Paris, Beaulé, [1855], in-f° plano.

363. Hôtel de Ville de Paris. Fête donnée en l'honneur de Sa Majesté Britannique la Reine Victoria. — Paris, Ch. de Mourgues, 1856, grand in-f°, 15 pages et 6 feuillets, avec 22 planches photographiques.

Pour l'époque contemporaine, on le voit, les documents analogues aux ouvrages qui figurent dans les pages précédentes sont relativement peu nombreux, et, d'autre part, les solennités de ce genre n'ont pas toutes donné lieu à des relations spéciales. C'est ainsi qu'il faut aller chercher dans les journaux et les feuilles illustrées de l'époque les détails relatifs aux fêtes célébrées durant le séjour des souverains étrangers conviés à l'Exposition universelle de 1867 et les particularités qui signalèrent la réception du Shah de Perse en 1873; mais on ne saurait y trouver une vue d'ensemble, un *desseing* ou *pourtraict* à la façon des publications antérieures.

---

N. B. — Cet essai bibliographique est dû à M. P. le Vayer, conservateur de la Bibliothèque et du Musée historiques de la Ville de Paris (Musée Carnavalet).


IMPRIMERIE NATIONALE.

# TABLE DES MATIÈRES.

# TABLE DES PLANCHES.











